

# La revue catholique des idées et des faits

UT SINT UNUM

FONDÉE LE 25 MARS 1921  
sous les auspices du  
CARDINAL MERCIER

Directeur : L'ABBÉ R.-G. VAN DEN HOUT

## SOMMAIRE

Le cinéma dans le monde moderne  
Le Portugal de Salazar :  
  La civilisation portugaise : Batalha  
La Société des Nations, l'ex-négus et nous  
Cinq faits  
Les trois faces de la musique  
Choses vues à Genève  
Chesterton, le survivant  
Le paysage agricole dans l'Évangile  
Pour l'intelligence des Psaumes

S. S. PIE XI

Comte Gonzague de REYNOLD  
Vicomte Ch. TERLINDEN  
Hilaire BELLOC  
Robert POULET  
Charles d'YDEWALLE  
Fernand DESONAY  
Dr DENYS GORCE  
B. RIGAUX, O. F. M.

Les idées et les faits : Chronique des idées : Un nouveau livre sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,  
Mgr J. Schryngens.

Bruxelles, 57, rue Royale

Tél. 17.20.50

Compte-chèque postal 489.16

# CREDIT ANVERSOIS

FONDÉE EN 1898

**SIEGES** { ANVERS, 36, Courte Rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS  
20, rue de la Paix

LUXEMBOURG  
55, boulev. Royal

La société anonyme

**Les Tanneries Mazurelle**

vous recommande  
son coupon spécial  
pour le ressemelage des chaussures



C'est un cuir lissé de qualité fabriqué et vendu  
par une firme sérieuse

Les Tanneries Mazurelle s.a.  
PERUWELZ (Hainaut)

Un cadeau prend toute sa valeur  
s'il est signé

**Neuhauss**  
Confiseur

USINE:

25-27-29, rue Van Lint, Bruxelles  
Tél. 12.68.53

Exportation - Emballage spécial pour les pays chauds  
très demandé au Congo Belge

CADEAUX :

23-25-27, Galerie de la Reine, BRUXELLES  
Tél. 12.63.59

POUVEZ-VOUS DÉSIRER UNE MACHINE A COUDRE  
SANS DÉSIRER LA NOUVELLE

# SINGER

## 206 D 1

TOUS LES TRAVAUX DE COUTURE!

Nos anciens clients peuvent s'adresser dans tous nos Magasins et à tous nos Représentants pour obtenir un BON permettant la réparation gratuite de toute machine SINGER de famille.

Exposition Internationale de Bruxelles : Membre du Jury.

Siège social : rue des Fripiers, 31, BRUXELLES



Fabrique de Crayons "KOH-I-NOOR"  
**L. & C. HARDTMUTH**

ČESKÉ BUDĚJOVICE (B. BUDWEIS)  
TCHÉCOSLOVAQUIE

**M. FRUGIER**

40, BOULEVARD DE DIXMUDE Téléphone : 17.78.62  
BRUXELLES

POUR LA COUTURE  
N'EMPLOYEZ QUE

LA SOIE A COUDRE

**" Au Baton "**

OU

LES SIMILI-SOIES

**" La Bella "**

ET

**" Opera "**

CE SONT LES MEILLEURES

POUR REPRISER

**La Nouvelle**

OU

**" Sepco "**

CE SONT DES PRODUITS S. E. P.

Fabrication belge En vente dans toutes les merceries

**A. LECOCQ & S<sup>r</sup>, S. A.**  
CHOCOLATERIE-CONFISERIE

25, rue Sergent De Bruyne BRUXELLES (Midi)

Téléphone 21.69.08

**CHOCOLATS**

(bâtons, bouchées, pralines)

**CONFISERIE**

(dragées, toffees et caramels, pastilles, articles gommes  
et réglisses, etc.)

**LES PRODUITS REFRACTAIRES DE  
GAND E. J. DE MEYER**

ALLÉE VERTE, 120, à GAND

Téléphone : 11928 — Compte Ch. Post: 205030

Usine de Briques et Pierres Réfractaires de toutes formes et  
dimensions pour toutes les industries, pour tous les usages.  
Spécialité de Briques Réfractaires à haute teneur d'Alumine  
Prix sur demande.

ASSURANCES

**MARCEL LEQUIME**

CONSEIL EN TOUTES ASSURANCES

Accidents — Incendie — Responsabilité civile  
Vol — Vie, etc. — Prêts hypothécaires  
Automobile

36, rue Joseph II, BRUXELLES

Téléphone : 11.42.29

# PHENIX WORKS

Soc. Anon.

FLEMALLE-HAUTE (Belgique)

TOLES GALVANISÉES ONDULÉES POUR TOITURES  
TOLES GALVANISÉES PLANES. TOLES PLOMBÉES.  
FEUILLARDS GALVANISÉS.  
CHENEAUX. GOUTTIÈRES. TUYAUX DE DESCENTE.  
ARTICLES DE MÉNAGE GALVANISÉS.  
ARTICLES DE MÉNAGE ÉMAILLÉS.

1118

## Les Nouvelles Fonderies St-Hilaire

Rue de la Motte, 47, HUY

Téléphone : 636 Huy. Compte chèques : Louis Antoine 97.956

POÉLERIE — PETITE MÉCANIQUE — FONTE DOUCE  
FONTES SPÉCIALES — PIÈCES DÉTACHÉES POUR  
POÊLES BRUTES ET NICKELÉES — TOUTES PIÈCES  
SUIVANT MODÈLES DU OLIENT

MEILLEURES RÉFÉRENCES POUR LA QUALITÉ

## FABRIQUE BELGE DE CHAINES

Georges Ewart, Gray, Loy  
Reaper, De Bruwer

Éprouvées avant expédition  
à 3 fois l'effort normal  
GRAND STOCK

### ACCESSOIRES

Roues dentées et Godets  
14 tons malléables  
en 1890

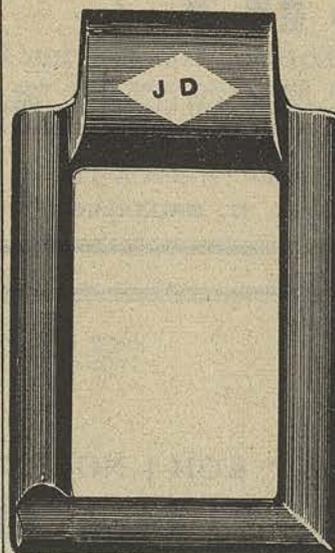
\*\*\*

## Jules D'Heur

69, rue de la Chapelle  
HERSTAL-LEZ-LIEGE

\*\*\*

Fonte et Aciers  
malléables  
sur tous modèles



Voilà quelque chose  
qu'il faut connaître!!!

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES

# MATELAS LATICEL

Les matelas LATICEL assurent  
un repos parfait.

Les matelas LATICEL chassent  
l'insomnie.

### AVANTAGES UNIQUES

Particulièrement intéressant pour les Hôtels,  
Pensionnats, Villas à la mer, Communautés, Hôpi-  
taux, Cliniques, etc.

Agence Belge des Produits « LATICEL »

**HUBINONT Frères, 65, Quai au Foin, Bruxelles**

Téléphone 12.67.10

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS DE CONSTRUCTION  
ET DE GALVANISATION

## SAUBLEINS

20, rue Wattejar, à JUMET      Téléph. Charleroi 509.94

Tôles galvanisées, planes ou ondulées, droites ou cintrées. —  
Toitures en tôles ondulées, droites ou cintrées. — Cheneaux,  
gouttières, tuyaux de descente et tous les accessoires de toitures  
— Clôtures en tôles ondulées galvanisées. — Garage pour vélos.

Constructions métalliques. — Charpentes en fer.

Chaudronnerie en fer et en cuivre, réservoirs.

Tuyaux pour charbonnages (canars). Tuyauteries en tôles  
galvanisées.

GALVANISATION à façon de petites et grosses pièces.

GALVANISATION RICHE A CHAUD



CHARBONS, COKES, BRIQUETTES,  
ANTHRACITES ET BOULETS  
DE TOUTE PREMIÈRE QUALITÉ

## Nestor Bodart, à Blandain

Téléphone 495 (TOURNAI)

**Gros**

**Détail**

Société Anonyme Métallurgique

## d'ESPERANCE-LONGDOZ

Rue d'Harsoamp n° 60, à LIÈGE

Adresse télégraphique  
Eldoz-Liège.

Registre du commerce  
Liège n° 12

Codes used: A.B.O. 4° et 5° éditions, Western Union Bentley

**Fours à coke - Hauts fourneaux**  
**Fonderies - Aciéries et Laminiers**

REMISE A NEUF DES FAÇADES

par le

**SILEXORE L. M. de Paris**

Peinture directe inaltérable sur ciment sans brilage  
Protège les murs contre les intempéries. — Résiste à l'air  
salin. — Application facile et économique.

Distributeur général pour  
la Belgique

**LES FILS LEVY FINGER**

32-34, rue Edm. Tollenaere  
BRUXELLES

Agent général pour le Hainaut  
S. A.

**Établiss. FIDÈLE MAHIEU**

96, avn. de Philippeville  
MARCINELLE

NOMBREUX DÉPOSITAIRES

Demandez-nous le moyen d'obtenir gratuitement  
le Manuel de la Décoration Plastique dans l'Art Moderne.

SOCIÉTÉ ANONYME de Produits Galvanisés  
et de Constructions Métalliques

Anonyme firme J.-F. JOWA, fondée en 1851, LIÈGE

Bâtiments coloniaux en tôle ondulée galvanisée

Spécialité de toitures pour Églises,

Missions, Bâtiments d'administration

ENVOI DE L'ALBUM ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

Tôles galvanisées planes. — Tôles galvanisées ondulées

pour toitures, planchers, parois, tabliers de ponts, etc.

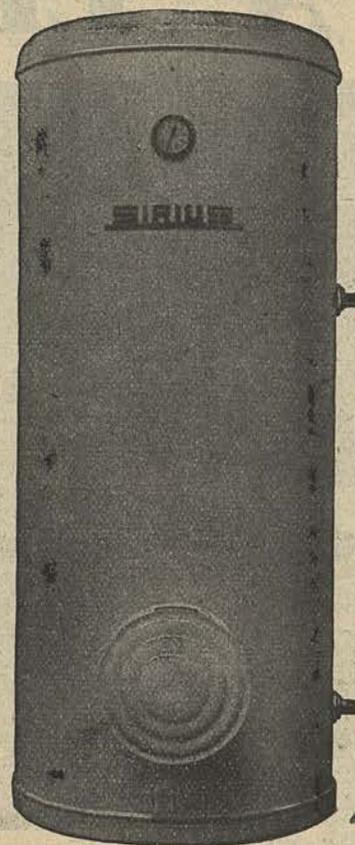
Fers marchands et feuillards galvanisés.

Réservoirs galvanisés.

SOCIÉTÉ LIÉGEOISE D'ESTAMPAGE S. A.

A SOLESSIN-LEZ-LIÈGE

Le chauffe-eau électrique SIRIUS convient pour toutes les appli-  
cations: salles de bains, cuisines, laboratoires, buanderies, etc.



Il est économique grâce aux tarifs spéciaux.  
Il est pratique étant absolument automatique.

## S. A. G. DUMONT & Frères

Usines à Plomb et à Zinc

— à SCLAIGNEAUX —

SOLAYN

(Province de Namur, Belgique).

Adresse télégraphique :

Dumfrer Solaigneaux Belgique.

Téléphone :

Andenne 11 et 14

ZINC OUVRÉ, en feuilles, tuyaux, couvre-joints, pattes, etc.

ZINC BRUT en lingots — PLOMB LAMINÉ — PLOMB

TUYAUX — PLOMB A SCOLLER — SOUDURE D'ÉTAIN —

PLOMB BRUT en saumons — SIPHONS ET OUVRES EN

PLOMB - LAINE ET FIL DE PLOMB - ACIDE SULFURIQUE

## VERNIS ÉMAIL-SICCATIFS

PEINTURES PRÉPARÉES EN TOUS GENRES  
PEINTURES ANTI-ROUILLE  
COULEURS EN POUDRE ET BROYÉES A L'HUILE  
La plus ancienne firme belge fondée en 1827.  
Prix et échantillons sur demande.

**Soc. an. Anglo-Belge** pour la fabrication  
des Vernis Anglais  
à HOBOKEN-lez-ANVERS  
Se recommande aux Etablissements religieux et Missions.

## Pavements et Revêtements

EN TOUS GENRES

**Matériaux de Construction**

## C. DESUTTER-GAIN

Ancienne Maison PIRSOUL  
CHAUSSÉE DE LODELINSART, 54, GILLY (4-BRAS)

MES PRIX SONT MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS  
LE TRAVAIL EST SOIGNÉ ET GARANTI  
Téléphone : Charleroi 106.58.

FABRIQUE DE COULEURS, VERNIS, ÉMAUX, ENCAUSTIQUES

Fondée en 1772



**Soc. An. USINES LIGOT**

1310-1314, chaussée de Wavre  
AUDERGHEM-BRUXELLES



**TOUT pour la PEINTURE PARFAITE**

Couleurs, Produits spéciaux pour TOUS genres de travaux  
et pour les Missions.

## Établissements Lavenne Frères

DOUR

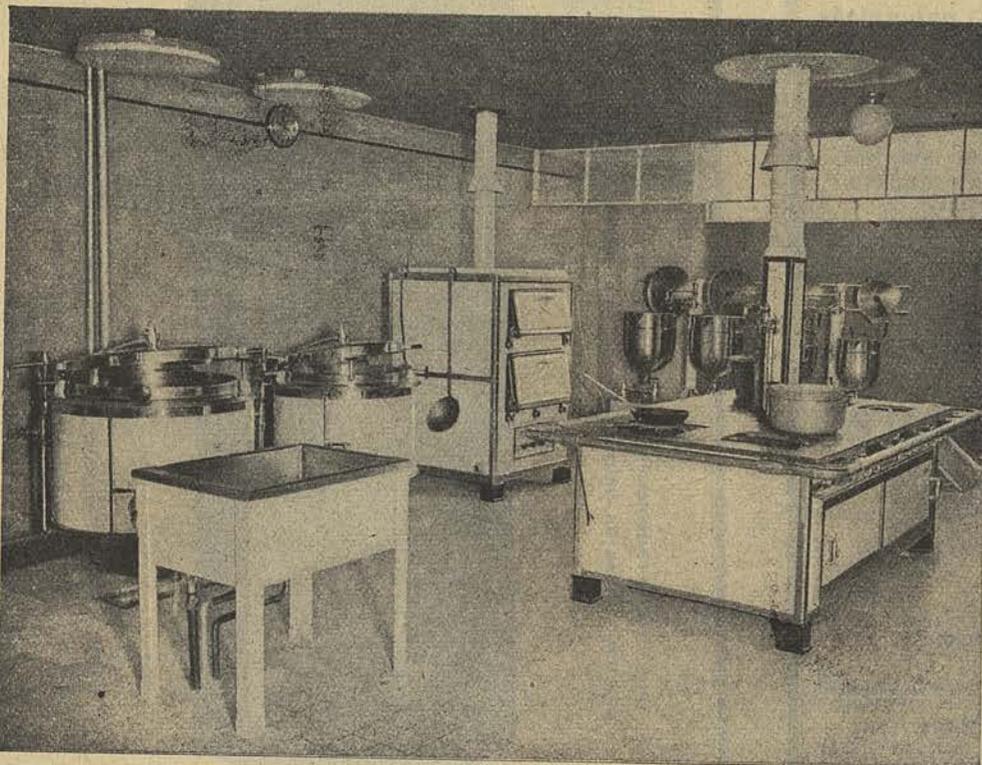
Téléphone N° 56

**Manufacture de Couleurs & Vernis**

BROSSERIE et OUTILLAGE POUR PEINTRES

Vernis et Émaux « LAMÉOR »  
Couleurs préparées « VATALINE »  
Blanc « LAMÉOR » spécial pour extérieur  
TOUT POUR LA PEINTURE

## Cuisine de la Centrale Jociste à Bruxelles, installée par la **S. A. LE CHAUFFAGE**



Siège social :

**55, Cantersteen, Bruxelles**

Tél. 12.76.33 C. C. P. 3050.20 R. C. 479.75

Succursale :

**93, r. de la Cathédrale, Liège**

Tél. 297.50 C. C. P. 2081.17

**SPÉCIALITÉS :**

Toutes les installations de grandes cuisines pour hôpitaux, restaurants, pensionnats, etc.

Fours et appareils pour pâtisseries et charcutiers

Appareils de ménage.

**Gaz - Vapeur - Electricité**

**RÉFÉRENCES :**

Hôpital Saint-Jean, à BRUGES.

Hôpital Civil d'Anderlecht.

Hôpital Civil de Charleroi.

Hôpital de Genck — Nouvelle Centrale

Jociste. Etc., etc.

Principaux restaurants à l'Exposition

**ÉTUDE, DEVIS & PROJETS  
SANS ENGAGEMENTS**

## N. Y. K. LINE

(Ligne postale japonaise.)

sous le haut patronage du Gouvernement belge.

SERVICES BI-MENSUELS A PASSAGERS

DE  
LONDRES, GIBRALTAR, MARSEILLE ET NAPLES  
VERS  
L'ÉGYPTÉ, OÉYLAN, STRAITS, LA CHINE ET LE JAPON  
PAR PAQUEBOTS DE LUXE DE 10,000 A 12,000 TONNES  
Prix de passage réduit, aller/retour  
en 1<sup>re</sup> classe vers CHINE et JAPON - £ 132.—

DE  
LOS ANGELES ET SAN FRANCOISCO  
VIA HONOLULU

VERS  
LE JAPON, LA CHINE ET MANILLE  
PAR DE NOUVEAUX NAVIRES A MOTEURS  
DE 16,500 TONNES

DE  
SEATTLE, VANCOUVER ET VICTORIA B. O

VERS  
LE JAPON, LA CHINE ET MANILLE  
PAR DE NOUVEAUX NAVIRES A MOTEURS  
DE 11,500 TONNES

PASSAGES COMBINÉS DE L'EUROPE  
EN CORRESPONDANCE  
AVEC LES SUSDITS SERVICES TRANSPACIFIQUES

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux :

PHS. VAN OMMEREN,

COMPTOIR MARITIME ANVERSOIS S. A.

A ANVERS

Plaine Falcon, 18.

A GAND

40, rue Fiévé.

ou à la

NIPPON YUSEN KAISHA

88, LEADENHALL STREET, LONDON, E. O. S.

## Céramiques de la Lys

Société Anonyme

Carreaux Céramiques à Dessins  
et Unicolores en tous genres

Rue de Reckem, 69, MARCKE-lez-COURTRAI

Téléphone 629

Compte Chèques Postaux 223012 Reg. du Comm., Courtrai

## Vallée de la Meuse

Chemins de Fer Nord-Belges

### Alpinisme-Camping

SPORTS DE PLEIN AIR ET DE RIVIÈRE

Pour les

## “ROCASSIERS”

la seule région de Belgique qui puisse servir  
d'École d'Escalade... c'est

La vallée de la Meuse

dont la plupart des roches sont constam-  
ment visitées par les membres du Club  
Alpin Belge.

La plus accessible et la plus plaisante,  
celle qui présente la plus grande variété de  
falaises.

De MARCHE-les-DAMES-BEEZ à DINANT et à FREYR-HASTIÈRE  
toute la Haute-Meuse est pour les « rocassiers »

## Carrières et Fours à Chaux de la Dendre

à MAFFLES lez-ATH

PIERRES BLEUES - FETIT GRANIT POUR BATIMENTS,  
MONUMENTS  
TRAVAUX D'ART. — SPÉCIALITÉ DE BLOOS FONCÉS  
POUR MARBRERIE  
PIERRES BRUTES ET SCIEES. — BORDURES. — PAVÉS.  
CHAUX GRASSE POUR PLAFONNER, MAÇONNER  
ET POUR L'AGRIOLTURE

## CROWN CORK COMPANY (Belgium) S. A.

149, Chée de Merxem - MERXEM (Anvers)

Téléphones Anvers : 536.76 - 536.77 - 536.78

BOUCHON COURONNE

POUR BIÈRES,  
EAUX ET LIMO-  
NADES, VINS,  
LAIT, ETC.

BOUCHON LIÈGE

POUR LE CINÉMA D'AMATEUR

## VAN DOOREN

Premier Spécialiste

est le Conseil le plus sûr.

EN STOCK TOUTES LES NOUVEAUTÉS  
C'est la Maison de confiance.

Tél. 11,21,99

27, rue Lebeau, Bruxelles



Vous serez **MIEUX CHAUFFÉ**  
plus  
et à **FACILEMENT**  
**MOINDRE FRAIS**

si vous équipez d'une

**OTOMATIC**

votre installation de

**Chauffage Central**

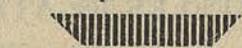
**Chaudières Otomatic S<sup>té</sup> A<sup>mé</sup>**

MÉDAILLE D'OR Exposition de Bruxelles 1935  
Stand 94 au Pavillon de la Collectivité du Bâtiment.

**RUYSBROECK - Téléphone : Bruxelles 44.35.17**

**V<sup>ve</sup> LEDUC-DUVIVIER**

Boul. D'AVROY, 35  
Rue BERTHOLET, 7  
**LIÈGE**  
Téléphone 110.14



SPÉCIALITÉS DE :

**Matelas. — Laines à Matelas**  
**Berceaux démontables et**  
**toutes fournitures pour literies**

**Mobiliers — Tapisseries — Tapis**

**Paul Aelman**

**Artiste-Peintre**

23, rue de Bruges, GAND Tél. 309.64

RENTOILAGE ET RESTAURATION  
de Tableaux Anciens et Modernes

Références:

A Gand : Van Dyck, St. Michel — Rubens, St. Bavon

**Installation complète contre incendie**

Pompes, Moto-Pompes, Auto-Pompes, Echelles, etc.  
Tuyaux en : chanvre, lin, caoutchoutés.  
Lances, Raccords, Haches, Masques, EXTINCTEURS, etc.  
CAOUTCHOUC : Tuyaux pour toutes applications, Feuilles,  
Pièces moulées suivant modèles, etc., etc.

**Etablissements VULCANIA**

138, avenue Gitschotel, Berchem-Anvers

Téléphone : 901.18



Comptoir d'Ameublement

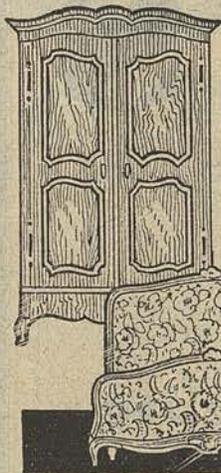
**E. DOLO**

Spécialité de fauteuils clubs  
— Décoration intérieure —

167, Bd M. Lemonnier  
**BRUXELLES**  
TÉLÉPHONE : 12.52.41

## Tous les meubles de style

Toute la literie

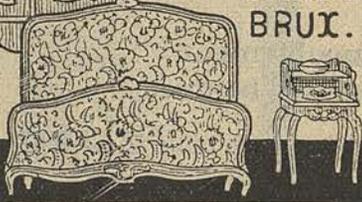


MAISON DE CONFIANCE

# POSSCHELLE

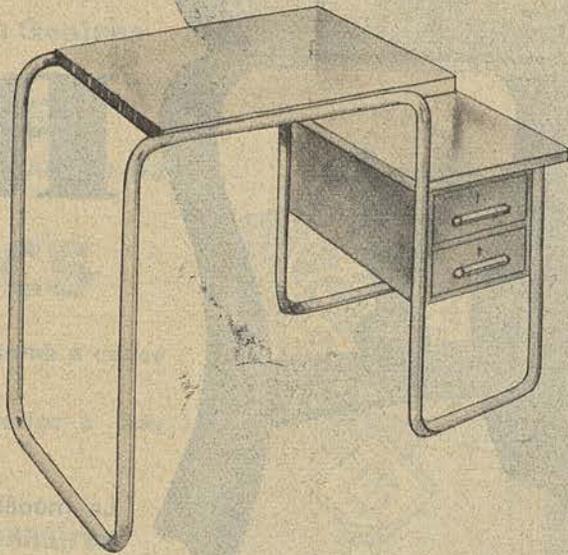
6. GRAND SABLON

BRUX. TÉL.: 12-49-53



Spécialité de lits, matelas et meubles  
pour la mer et la campagne

# SIDAM



MEUBLES POUR BUREAUX & ADMINISTRATIONS  
MEUBELN VOOR BUREEL, BIBLIOTHEKEN, ENZ.

Société Industrielle d'Ameublement  
35, rue de Stassart, BRUXELLES Tél. : 12.92.46

## LA GRANDE MENUISERIE

### Veuve Norbert ISTASSE

39, rue de Bruxelles, Jumet Tél. Charleroi 12879

Les ateliers les plus modernes

- + L'outillage le plus perfectionné.
- + Un personnel spécialisé
- + Des stocks importants de bois

— La qualité supérieure au plus bas prix

Portes standardisées « ALEX »

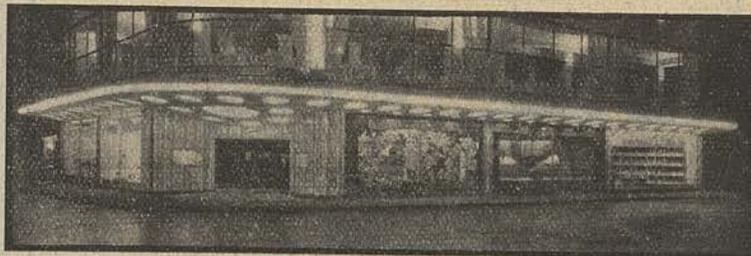
Les plus belles

Les moins chères

### Karel Maes 21, chaussée de Mons Bruxelles

Menuiserie. — Ebénisterie. — Agencement de magasins.

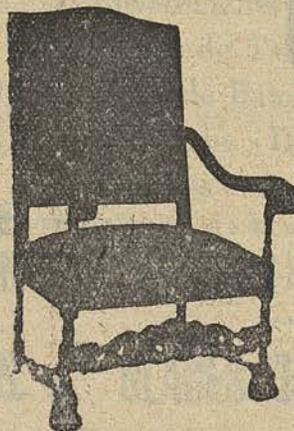
Décoration. — Travaux d'après dessins.



FABRICATION SUPÉRIEURE  
ET GARANTIE

## Ameublements & Décors

Maison fondée en 1850



Meubles de tout style

—  
Sièges - Literies

—  
Papiers Peints

—  
Tapis

—  
Rideaux-Tentures

—  
Confection  
et Placement.

## Lecaille-Boulangier & Fils

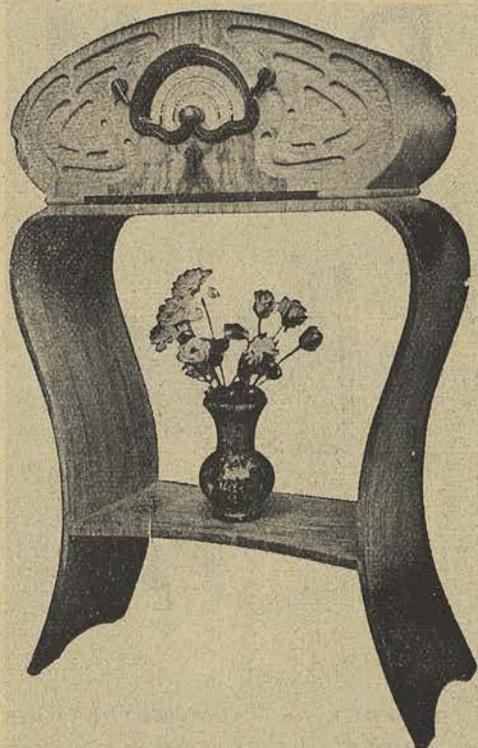
Rue Saint-Jacques, 31 33

Téléphone n° 707,

**NAMUR**

Reg. Com. n° 188

RUBIS-RADIO NE FABRIQUE QUE DES APPAREILS DE QUALITÉ



Type 60, 62 ou 63  
avec table

**Deux diffuseurs!**  
**3 gammes d'ondes!**

Une qualité irréprochable  
Une garantie exceptionnelle  
Et que d'avantages avec

# RUBIS

Deux diffuseurs!  
Trois gammes d'ondes de 30 à 2,000 m.  
(Réception du Vatican sur 50<sup>m</sup>26)

Signalisation lumineuse  
Un style digne de votre ameublement  
Un prix à la portée de toutes les bourses

Le modèle 60 ci-contre coûte **1,990** frs. Avec table **2,340** frs  
Modèles de **1,170** à **4,750** francs

CATALOGUE GRATUIT

**Usines RUBIS** 10-12, rue de la Briqueterie, Fontaine-l'Évêque

Téléphone : 83457 Charleroi



*Demandez la documentation et  
l'adresse du distributeur le plus  
proche aux*

## Achetez ISIS-RADIO

Le récepteur d'une perfection incomparable  
Ondes ultra-courtes  
Consommation du modèle populaire : 35 watts

Établissements **“ISIS-RADIO,, S<sup>té</sup> Coopér<sup>ve</sup>**

17, rue du Palais, Charleroi

Téléphones : 122.96-122.97



# R. R. RADIO

SOC. ANON.  
BELGE

Tél. 21.66.98-21.66.99

44-46, rue des Goujons

Anderlecht-Bruxelles

## SÉRIE 1935

LES MEILLEURS APPAREILS A PARTIR DE

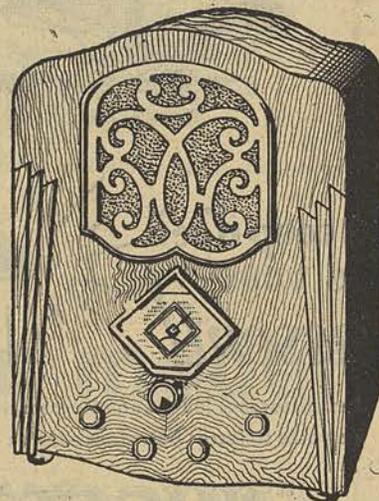
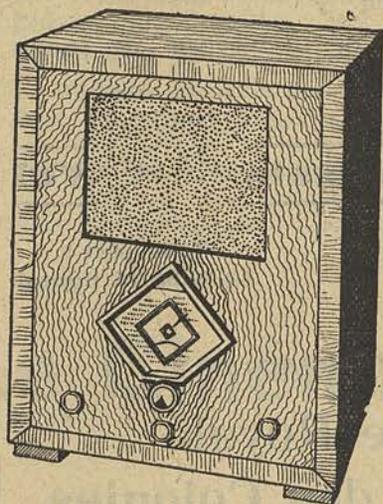
# 875 francs

Appareils spéciaux pour pays lointains à ondes courtes.

Spécialité de récepteurs sur batteries à très faible consommation.

Prix spéciaux pour Missionnaires

GARANTIE FORMELLE D'USINE BELGE



## LA PREMIÈRE DES MARQUES BELGES

GAND, Rue du Phœnix

Installations Frigorifiques

# Phœnix

Société Anonyme

## USINES FRIGORIFIQUES DE BECK

Bureaux : 43, quai de Mariemont, à BRUXELLES

Téléphones : 21.48.27 — 21.37.31

### ENTREPOSAGES FRIGORIFIQUES

24.000 m<sup>3</sup> réfrigération, température de 0 à +2°  
20.000 m<sup>3</sup> congélation, température de 0 à -10°

### GLACE ARTIFICIELLE

Production journalière : 100 tonnes.

Le produit idéal pour revêtements

## La Marmorite

(Glace opaque polie mécaniquement)

POUR Revêtements de murs,  
Dessus de Tables et de Bureaux,  
Salles de Bains et Installations sanitaires,  
Comptoirs - Dessus de lavabos,  
Étagères - etc., etc.

Toutes épaisseurs (6 à 35 mm.), toutes teintes et dimensions

PROPRETÉ — NON-POROSITÉ — INALTÉRABILITÉ

## S. A. GLACES ET VERRES (GLAVER)

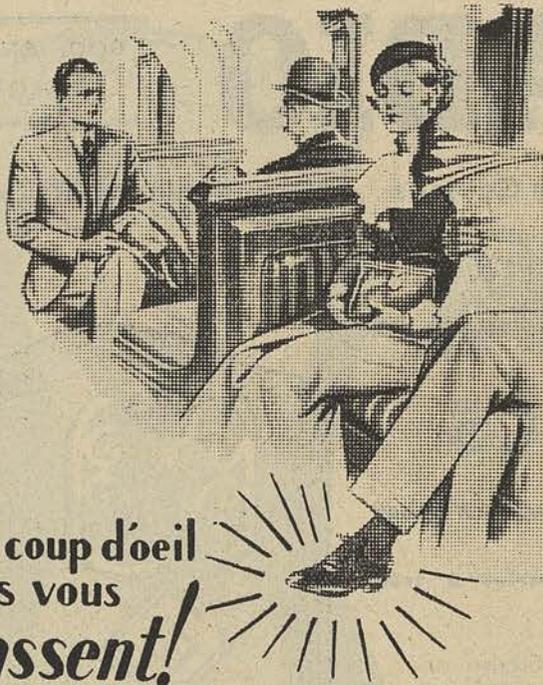
4, Chaussée de Charleroi, BRUXELLES

Verres à vitres L. O. B. (de 1 à 8 mm.).

Verres spéciaux martelés, striés, losangés, etc.

Verres cathédrales, verres imprimés, verres cannelés, verres armés blancs et teintés.

Verres opalescents. - Dalles moulées.



D'un coup d'oeil  
elles vous  
**classent!**

Les chaussures jouent un rôle essentiel dans le fini  
de votre toilette: Entretenez-les au « NUGGET ».

**“NUGGET”**  
POLISH

## LA ROYALE BELGE

SOCIÉTÉ ANONYME

d'assurances sur la Vie  
et contre les Accidents

— Fondée en 1863 —

Fonds de garantie : plus de 600.000.000 de francs

**Vie**

**Accidents**

**Vol**

Adresse télégraphique  
**Royabelass**

Téléphones :  
**12.30.30 (6 lignes)**

SIÈGE SOCIAL :

**74, rue Royale  
et 68, rue des Colonies  
BRUXELLES**



## LE “MOSAN”

POÈLE BREVETÉ DANS TOUS LES PAYS

SPÉCIALEMENT construit pour  
le chauffage des grands locaux  
**ÉGLISES, ÉCOLES  
SALLES DE FÊTES**



## Le “MOSAN”

est le plus

**Propre**

**Économique**

**Hygiénique**

**Pratique**

**Solide**

**Élégant**

**et absolument sans  
danger**

Société Anonyme  
**LES FONDERIES DE LA MEUSE**  
à HUY (Belgique)

# SPA

## ORANGINA

Le jus même de l'orange mélangé  
à l'eau de Spa, ne renfermant ni  
colorant, ni produit chimique d'au-  
cun genre.

Pour la maîtresse de maison qui offre un rafraîchissement  
soit au bridge, dans les soirées ou dans le cercle de famille,  
le SPA ORANGINA plaira à tous et lui épargnera le souci  
de préparer des boissons compliquées.

# La revue catholique des idées et des faits

## SOMMAIRE

Le cinéma dans le monde moderne  
 Le Portugal de Salazar :  
     La civilisation portugaise : Batalha  
 La Société des Nations, l'ex-négus et nous  
 Cinq faits  
 Les trois faces de la musique  
 Choses vues à Genève  
 Chesterton, le survivant  
 Le paysage agricole dans l'Évangile  
 Pour l'intelligence des Psaumes

S. S. PIE XI

Comte Gonzague de REYNOLD  
 Vicomte Ch. TERLINDEN  
 Hilaire BELLOC  
 Robert POULET  
 Charles d'YDEWALLE  
 Fernand DESONAY  
 D<sup>r</sup> DENYS GORCE  
 B. RIGAUX, O. F. M.

Les idées et les faits : Chronique des idées : Un nouveau livre sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Mgr J. Schyrgens.

# Le Cinéma dans le monde moderne

## Lettre encyclique à l'Épiscopat des États-Unis

Avec une sollicitude toujours en éveil, comme nous le prescrit notre charge apostolique, nous suivons avec le plus grand intérêt les travaux dignes de toutes louanges de nos confrères dans l'Épiscopat et du peuple chrétien tout entier. C'est ainsi, qu'à notre grande joie, nous avons appris l'initiative prévoyante, déjà riche de salutaires résultats et pleine de promesses plus heureuses encore, que, voilà plus de deux années déjà, vous avez jugé bon de prendre et d'appeler « Légion de la décence », dans le but d'anéantir, comme dans une croisade sacrée, les pernicieux effets du cinéma.

Ce fait nous fournit l'occasion depuis longtemps désirée de nous expliquer à fond sur ce sujet qui met en cause, et de si près, les intérêts moraux et religieux du peuple chrétien tout entier.

Mais d'abord, nous nous réjouissons vivement avec vous de ce que, sous votre conduite et votre direction, et avec l'active collaboration de vos fidèles, la Légion ait travaillé avec tant de soin dans ce champ d'apostolat. Nous nous en réjouissons d'autant plus que, d'un cœur angoissé, nous voyions cet art et cette industrie s'égarer à grands pas hors de la bonne voie, et exposer à tous les yeux, en pleine lumière, le vice, le mal, le péché.

### I

Aussi avons-nous toujours considéré comme une obligation de notre haute charge, chaque fois que l'occasion nous en était donnée, d'amener non seulement les Evêques et le clergé, mais tous les hommes honnêtes et de bonne volonté, à étudier ce grave problème avec toute l'attention qu'il exige.

Déjà, par exemple, dans l'encyclique *Divini illius Magistri*, avons-nous exprimé le regret de voir « ces puissants diffuseurs, susceptibles de collaborer magnifiquement à l'enseignement et à l'éducation s'ils étaient au service de la vérité, devenir, hélas! trop souvent les pourvoyeurs de gains immondes et de plaisirs exaltant le vice » (*A. Ap. Sed.*, 1930, vol. XXII, p. 82).

### RAPPEL DES TÉMOIGNAGES DE LA SOLLICITUDE DU SAINT-PÈRE

En août 1934, recevant en audience les délégués de la *Fédération internationale de la Presse cinématographique*, nous avons

souligné l'importance grandissante, pour notre temps, de ces spectacles, et leur large champ d'influence soit en faveur de la vertu, soit au profit du vice. Nous avons rappelé, en outre, combien il était nécessaire de maintenir les spectacles cinématographiques dans le respect des lois qui doivent régir et inspirer la noble vocation de tout art véritable, si on voulait éviter que la règle chrétienne — et même simplement humaine — des mœurs, qui est essentiellement liée à la loi naturelle, ne subisse une atteinte et un détriment.

D'ailleurs, tout art un peu noble ne doit-il pas s'attacher avant tout à entraîner, pour sa part, l'humanité à plus d'honneur et de vertu? Dès lors, n'est-il pas tenu à suivre les principes et les lois de la discipline morale? Approuvés d'ailleurs par ces honorables délégués — nous nous en souvenons avec plaisir — nous en déduisons l'obligation qui en découle pour le cinéma d'observer ces règles justes afin d'attirer tous les spectateurs à une vie plus intégrale et d'une éducation plus élevée.

Plus récemment encore, au mois d'avril dernier, lors de l'audience accordée avec tant de plaisir aux délégués de la *Fédération internationale des Journalistes cinématographiques*, réunis alors en Congrès à Rome, nous avons insisté une nouvelle fois sur l'importance et la gravité de cette question. Parlant non pas seulement au nom de la religion, mais en vue de l'accroissement de la santé morale de la société, nous avons chaleureusement exhorté ces hommes de cœur à se servir de leur plume et de toute leur influence pour que ces spectacles cinématographiques servent chaque jour davantage à la formation et à l'éducation des âmes et non pas à leur ruine et à leur perte.

Cette question est si importante, surtout si on prend garde aux circonstances que traverse en ce moment la société civile; que nous estimons opportun de la développer plus à fond et de donner à ce sujet les directives adaptées aux nécessités actuelles non pas seulement à vous-mêmes, Vénérables frères, mais aussi à tous les Evêques de l'univers catholique. Car, il est plus que nécessaire, il est vraiment urgent d'utiliser efficacement pour la gloire de Dieu, le salut des âmes et le développement du règne de Jésus-Christ, toutes les inventions que, par la faveur divine, le cours des âges a vu conquérir dans les disciplines humaines, voire dans les arts techniques et industriels.

N'est-ce pas ainsi que tous — comme la Liturgie nous le fait demander — « nous pourrions passer de telle sorte à travers les

biens temporels que nous ne perdions pas les biens éternels » ?

Or, chacun peut aisément constater que plus le cinéma s'est perfectionné et plus il a porté atteinte à l'intégrité des mœurs, à la Religion, et même à l'honnêteté nécessaire à toute société

#### L'ŒUVRE SPLENDIDE DE L'ÉPISCOPAT AMÉRICAIN

Les chefs de l'industrie cinématographique des Etats-Unis d'Amérique n'ont pas été sans reconnaître la responsabilité qui leur incombait de ce fait et plus spécialement à cause du danger qui menaçait ainsi, non pas seulement les individus, pris en particulier, mais la communauté humaine tout entière. En effet, au mois de mars 1930, unanimement et sur l'honneur, s'engagèrent-ils spontanément — engagement consigné par écrit, couvert de toutes les signatures et livré à la publicité — à garantir désormais eux-mêmes la parfaite honnêteté des films qui seraient mis en chantier. Cet engagement portait en particulier la promesse de ne jamais produire ni passer de films qui abaisseraient le niveau moral des spectateurs, ou qui jetteraient le discrédit sur la loi naturelle ou humaine, ou inciteraient à leur violation.

Malgré ces lois — établies certes dans une louable intention — il s'est fait que les responsables eux-mêmes, comme d'ailleurs les producteurs de films, ou bien n'ont pas été capables d'observer cet engagement ou bien ne l'ont pas voulu.

Cet engagement restant lettre morte, les vices et les crimes continuèrent à être portés à l'écran; si bien qu'il devenait impossible à toute personne honnête d'assister à pareils spectacles dans l'espoir d'y trouver un délassement permis. Dans ces circonstances, à coup sûr très graves, vous avez été les premiers, Vénérables frères, à étudier les voies et les moyens par lesquels vous pourriez protéger contre un pareil danger le troupeau qui vous est confié. C'est alors que vous avez fondé la *Legion of Decency*; et vous l'avez établie comme une armée sainte dont l'objectif consistait à rendre leur valeur à tous les principes et à l'idéal qu'inspire l'honnêteté chrétienne et, d'ailleurs, l'honnêteté purement humaine. Ce faisant, loin de vouloir porter préjudice à l'industrie cinématographique, vous vous efforciez, au contraire, de la sauver du désastre qui menace toutes les formes de plaisir qui dégèrent en dépravation et corruption de l'art.

Les ouailles confiées à vos soins entrèrent dans vos vues avec une ferveur résolue et décidée. Par millions, les catholiques des Etats-Unis se sont empressés de signer l'engagement et d'assumer les obligations que leur proposait la *Legion of Decency*, promettant de n'assister à la projection d'aucun film qui blesserait les mœurs chrétiennes et les règles de l'honnêteté. Aussi, avon-nous pu voir — et il faut le proclamer avec une immense joie — le peuple et les Evêques si intimement unis dans la poursuite de leur dessein que nulle part ailleurs, en ces derniers temps, ne s'est affirmée union plus grande entre pasteurs et fidèles.

Les catholiques, d'ailleurs, ne furent pas seuls à vous suivre. Des hommes éminents venus du protestantisme ou de la religion juive, d'autres encore en grand nombre s'empressèrent d'appuyer vos desseins et d'obéir à vos directives. Ils unirent leurs efforts aux vôtres pour contraindre les théâtres cinématographiques à se conformer aux règles qui s'imposent à tout art digne de ce nom. Ce nous est aujourd'hui une joie immense de marquer les résultats et les fruits considérables obtenus par cette croisade si généreusement entreprise. C'est ainsi qu'on nous assure qu'en raison de votre vigilance attentive et de la force de l'opinion, l'industrie cinématographique s'est engagée dans une voie singulièrement meilleure. On ne voit plus aussi souvent qu'autrefois le péché et le vice paraître à l'écran; le mal qu'on y rencontre encore n'est plus aussi insolument approuvé et applaudi; ces faux principes de vie ne sont plus proposés d'une manière aussi insidieuse à l'âme bouillante de la jeunesse.

#### SUCCÈS D'UNE SAINTE CROISADE

Dans certains milieux, il est vrai, on avait craint d'enregistrer, comme résultat de la croisade, un déclin notable de la valeur artistique des films. L'expérience a prouvé le contraire. Car des efforts sérieux ont été réalisés pour que les scènes cinématographiques s'inspirent des règles les plus nobles qui régissent les

beaux-arts, ce qui eut pour résultat de porter à l'écran soit des œuvres classiques anciennes, soit de nouvelles productions qui sont franchement remarquables.

On avait également prédit, mais sans fournir de raison plausible, que, du fait de la croisade, les capitaux engagés dans l'industrie cinématographique subiraient de sérieux dommages. Il n'en fut rien. Nombreux sont, en effet, les amateurs de cinéma qui s'en étaient éloignés avec horreur à cause des profanations qu'ils y voyaient infliger aux bonnes mœurs, et qui se sont empressés d'y revenir dès qu'ils ont pu se convaincre que les spectacles n'offensaient plus l'honnêteté chrétienne ou simplement humaine.

Lorsque vous avez commencé votre sainte croisade, Vénérables Frères, des prophètes n'ont pas manqué pour annoncer que cet enthousiasme serait passager, et précaires les résultats attendus. Tout cela, disait-on, devait s'effondrer rapidement. Votre vigilance et celle de vos collaborateurs s'éteindraient petit à petit, ce qui permettrait aux producteurs de revenir, à leur gré, à leurs anciennes méthodes. Il est facile, il est vrai, de deviner pourquoi des industriels seraient tentés de recommencer de porter à l'écran ces scènes répréhensibles que vous avez combattues et qui flattent les plus basses passions. C'est que la production de films qui exposent avec art des sujets inspirés par la vertu exigent, en effet, du talent, du travail, de la technique, voire beaucoup d'argent; tandis qu'il est facile d'ordinaire d'attirer certain public et certaines classes d'hommes vers des spectacles qui allument les passions et excitent les mauvais instincts qui sommeillent dans les âmes.

Aussi est-il nécessaire que la vigilance et les travaux attentifs de tous arrivent à convaincre les industriels du film que la *Legion de la décence* n'a pas été créée pour finir à bref délai ni pour se relâcher; mais qu'elle a été établie au contraire pour assurer, sous la direction des Evêques des Etats-Unis — à quelque moment et sous quelque forme que ce soit — l'assainissement des plaisirs du peuple.

#### II

De tout temps, les délassements du corps et de l'âme — qui ont trouvé en nos temps des formes diverses et nouvelles — ont été nécessaires à ceux qui sont engagés dans les affaires et les soucis de l'existence. Mais il est non moins certain que ces plaisirs doivent respecter la dignité de l'homme et l'intégrité des mœurs. Ils ont même pour devoir de faire appel aux nobles sentiments et de les promouvoir. Il n'est pas douteux, en effet, qu'un peuple qui, aux heures de récréation, se livrerait à des jeux profanant les règles de la décence, de l'honneur et de l'honnêteté, offrant à tous, et spécialement à la jeunesse, l'occasion de commettre les fautes ainsi légitimées; il n'est pas douteux que ce peuple perdrait bientôt sa puissance et sa grandeur.

#### IMPORTANCE ET PUISSANCE DU CINÉMA

Or, parmi les divertissements modernes, le cinéma prend, de toute évidence, une place de première importance. Dans tous les pays, il a reçu droit de cité. A peine est-il besoin de redire que des millions de spectateurs le fréquentent chaque jour. Le nombre des salles de cinéma s'accroît sans cesse chez tous les peuples, quelque soit leur degré de culture. A tous, riches ou pauvres, il offre le même plaisir et le même délassement.

D'autre part, la nature des images mouvantes, la facilité d'accès des spectacles, même pour les masses populaires, et l'ensemble des circonstances qui entourent ce genre de récréation font en sorte qu'il est impossible de découvrir, aujourd'hui, un moyen d'influence quelconque capable d'exercer sur les foules une action plus efficace.

La raison même de cette efficacité se découvre aisément. Le cinéma frappe vivement par ses images et par ses tableaux. Loin d'exiger un effort d'abstraction ou de raisonnement dont les masses incultes seraient incapables ou qu'elles refuseraient de s'imposer, il se contente de ravir les sens tout en procurant à l'esprit un plaisir extrême. Lire ou même prêter l'oreille à qui vous parle exige un minimum d'attention et un léger effort de l'esprit; le film écarte même ce minime obstacle et se borne à dérouler ses images devant les yeux éblouis. Quand le cinéma est parlant, l'efficacité du spectacle ne fait que s'accroître, car la parole permet de saisir plus vite la signification des images

# Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

## INSTITUT St-Jean-Baptiste de la Salle

19, rue Moris  
ST-GILLES-BRUXELLES

### Internat-Externat

#### Classes préparatoires

HUMANITÉS MODERNES  
SECTION COMMERCIALE

Préparation à l'École Militaire et aux  
Universités.

## Collège St-Jean Berchmans

(Ancien Collège Saint-Michel)

Fue des Ursulines, 4, BRUXELLES

Sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus.

DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT  
Humanités anciennes — Humanités modernes.  
Section préparatoire.  
Ecole technique des sciences commerciales.

A proximité de la gare du Midi, de la Bourse, du Grand-Sablon  
et de la place Rouppe.

## Institut des Religieuses Ursulines

PENSIONNAT : Programme officiel d'études primaires et  
moyennes — Cours supérieur — Langues étrangères — Commerce —  
Coupe et confection — Cours ménager — Dessin — Peinture — Arts  
décoratifs — Piano, violon, etc.

ÉCOLE NORMALE ET MOYENNE, PROFESSIONNELLE  
ET MÉNAGÈRE, agréée par l'Etat : Cours moyens. Cours ménagers.  
Sciences commerciales. Langues étrangères. Cours de lingerie. Coupe  
et confection. Modes. Dessin et arts appliqués.

Rue de Bruxelles, 76-78, Namur

## Pensionnat de Demoiselles

dirigé par les Religieuses Dominicaines de N.-D. du St-Rosaire  
à Lubbeek (centre) lez-Louvain

Cours complet de langues vivantes. — Etudes primaires et  
moyennes. — Musique. — Dessin. — Peinture et autres  
arts d'agrément. — Cours ménager professionnel. — Cours  
professionnel de coupe et confection. — Cours de correspon-  
dance commerciale, de comptabilité, de droit, de sténo et  
dactylo. Des diplômes correspondent à tous les cours.  
Jardin d'enfants pour fillettes de 3 à 6 ans.

Vaste parc. — Soins reconnus. — Confort moderne.  
Service d'autobus : Louvain (Station)-Lubbeek-Tirlemont.

### Pensionnat pour garçonnets

(de 3 à 11 ans)

à Lubbeek-Saint-Bernard

Ligne vicinale : Louvain-Diest.

Autobus : Louvain-Saint-Bernard-Tirlemont.

### Études primaires

dans les deux langues nationales.

Soins maternels.

## ÉCOLE SAINT-LUC

57, rue d'Irlande, 57, St-Gilles, Bruxelles

Architectes — Décorateurs — Géomètres experts

DESSINATEURS DE MÉTIERS D'ART

### PENSIONNAT

(Confort moderne)

Prospectus sur demande.

## École Centrale des Arts et Métiers

Agréée par l'État

École Spéciale d'Ingénieurs Techniciens

4 années d'études

Diplôme officiel

Rue du Tir, 14, St-GILLES-Bruxelles

Téléphone 37,69,86

# Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

## NOTRE-DAME DE SION

18, AVENUE ARTHUR GOEMAERE, ANVERS

Externat — Demi-pensionnat — Pensionnat.

Jardin d'enfants pour petits garçons et pour petites filles de 4 à 6 ans.  
**Enseignement primaire**, en six années d'études (petits garçons admis jusqu'à l'âge de 9 ans).

**Enseignement moyen**, en six années d'études. a) Humanités gréco-latines; b) Trois cours moyens et trois cours supérieurs de perfectionnement.

**Cours complémentaires.**

Préparation aux examens d'arts décoratifs, de musique (jury national), de sciences commerciales (Institut Meismans).

Langues étrangères. Notions de droit. Puériculture. Cours d'enseignement ménager. Gymnastique et callisthénie. Natation. Sports. Chambres particulières pour jeunes filles libres et grandes pensionnaires. Maisons en France, en Angleterre, en Italie.

## Collège St-Stanislas

sous la direction des PP. Jésuites, Mons.

**PREMIÈRE SCIENTIFIQUE**  
**HUMANITÉS GRÉCO-LATINES. HUMANITÉS MODERNES**  
**SECTION PRÉPARATOIRE**

Internat — Demi-pensionnat — Externat.

Maison de campagne. — Bassin de natation. — Tennis. — Chambre de travail pour chaque rhétoricien.

## Institut des Sœurs du Pauvre Enfant Jésus

93, rue de la Poste, Bruxelles 3

**Internat et Externat - Demi-Pension**

Classes primaires agréées par l'Etat. — Classes moyennes. —

Jardin d'enfants. — Admission des enfants dès l'âge de 4 ans.

Home pour étudiantes.

## COLLÈGE NOTRE-DAME

Rue des Augustins, 30, TOURNAI

**Pensionnat - Demi-Pensionnat**  
**Externat**

Humanités anciennes et modernes  
SEPTIÈME LATINE

# SŒURS DE SAINTE-MARIE DE NAMUR

**NAMUR** Rue du Président. — Demi-Pensionnat.

Ecole Professionnelle d'horlogerie pour jeunes filles, agréée par l'Etat. — Cours de dessin, de gravure, de reliure. — Ecole de Commerce, agréée par l'Etat.

**JAMBES** Chaussée de Liège. — Pensionnat.

Section préparatoire. — Humanités anciennes et modernes. — Ecole moyenne ménagère agricole, agréée par l'Etat.

**FOSES** Place du Chapitre. — Pensionnat.

Cours de Coupe et de Ménage.

**SCHAERBEEK** Rue de la Fraternité. — Pensionnat.

Ecole Professionnelle et Commerciale, agréée par l'Etat.

**SAINT-GILLES** Rue Emile Feron. — Ecole Professionnelle.

Section normale. — Section Commerciale et Section des Arts décoratifs, agréées par l'Etat. Humanités modernes. — Atelier de vêtements liturgiques.

**HUY** Rue Vankeerberghen. — Pensionnat.

Humanités gréco-latines. — Ecole normale, agréée par l'Etat.

**SERAING** Rue Cokerill.

Ecole Ménagère et Ouvroir Louise-Marie, agréés par l'Etat.

**CHATELET** Rue Neuve. — Pensionnat.

Ecole Professionnelle et ménagère et Section normale, agréées par l'Etat.

**FONTAINE-L'ÉVÊQUE** Rue de l'Enseignement. — Pensionnat.

Ecole professionnelle et ménagère, agréée par l'Etat.

**LA BOUVERIE** Rue Defuisseaux. — Pensionnat pour enfants de familles nombreuses.

Ecole d'apprentissage de couture et d'autres travaux féminins.

**QUIÉVRAIN** Rue Grande.

Ecole Professionnelle et ménagère, agréée par l'Etat.

lumineuses et les mélodies musicales enveloppent toutes les scènes dans une atmosphère d'une singulière emprise.

Le programme se complète parfois de ballets et de scènes diverses qu'on a coutume d'appeler des « Variétés ». Le résultat le plus clair de ces compléments consiste à accroître encore, et avec un rythme plus rapide, l'excitation des instincts et des passions. Si bien que les cinémas deviennent de véritables écoles qui, mieux encore que par des raisonnements, sont capables de pousser la plupart des hommes à la vertu ou au vice. Il est donc nécessaire que ces institutions servent à promouvoir les salutaires exigences de la conscience chrétienne, et qu'elles répudient tout ce qui serait de nature à blesser ou à corrompre les bonnes mœurs.

N'est-il pas évident pour tous que les scènes scandaleuses exercent une grande influence sur l'esprit des spectateurs? Elles fournissent une occasion de péché dans la mesure même où elles chantent les louanges des passions et des vices. Elles entraînent la jeunesse en dehors du droit chemin. Elles projettent une fausse lumière sur la vie. Elles énervent et ridiculisent les conseils évangéliques de perfection. Elles suppriment l'amour chaste, la sainteté du mariage, l'intimité familiale. Elles sont de nature, enfin, à susciter des préjugés et de faux jugements entre les hommes, entre les classes sociales, entre les nations et les races.

Par contre, lorsque le cinéma se met au service de l'idéal, combien salubre n'est pas son influence! Il délasse et divertit; il encourage et stimule au bien; il donne les meilleurs conseils; il fait connaître les gloires et les actions de toutes les nations; il propose la vérité et la vertu sous un jour attrayant; il fait naître et favorise dans les diverses classes de la société, dans les divers pays et les races diverses, le désir d'une meilleure connaissance mutuelle; il soutient la cause de la justice; il entraîne tous et chacun à la vertu; enfin, il collabore de tout son pouvoir à l'élaboration d'un nouveau et meilleur statut de l'humanité.

Le caractère collectif du cinéma achève de donner toute leur gravité à ces réflexions. Le film, en effet, ne vise pas l'individu, il vise la communauté et cela à travers des circonstances de temps, de choses et de lieux singulièrement favorables pour enflammer les âmes aussi bien pour le mal que pour le bien. Et ne savons-nous pas encore assez par expérience dans quel sens déplorable peut être entraîné cet enthousiasme collectif?

Le film, en effet, d'un rythme rapide, déroule ses images sur un écran lumineux alors que, placés en pleine obscurité, les spectateurs se livrent à un abandon qui assoupit leurs facultés de critique et leurs énergies spirituelles. Pas n'est besoin de chercher au loin ces théâtres. Ils sont là, tout proches des habitations, de l'église, des écoles, bien au cœur de la cité et dès lors exerçant une influence considérable sur la vie commune.

Les scènes qui se déroulent sur l'écran sont jouées par des hommes et des femmes que la nature a dotés de charmes exceptionnels et qu'une connaissance parfaite du métier ne fait qu'accroître. Comment dans ces conditions pourraient-ils alors ne pas exercer une extrême séduction sur la jeunesse? Ajoutez à tout cela l'enivrement de la musique, la somptueuse richesse des salles, le réalisme outré du spectacle, les folies des « variétés ». Voilà qui suffit à expliquer la fascination et l'influence que ces spectacles exercent sur l'enfance et la jeunesse. Car c'est bien à l'âge où le sens de l'honnêteté naît et se forme, où les principes de la justice et de la probité s'imprègnent dans l'esprit, à l'âge enfin où surgit dans la conscience la notion du devoir et où l'idéal exerce son action sur la vie et l'oriente, c'est à cet âge que le cinéma exerce toute sa puissance et obtient le maximum d'efficacité.

Mais, hélas, dans les circonstances actuelles, cette efficacité s'exerce trop souvent en faveur du mal. Aussi, lorsque nous songeons à la perte de tant d'enfants et de jeunes gens dont le cinéma menace la pureté et l'innocence, nous vous rappelons la parole de Jésus-Christ : « Malheur à qui scandalise un de ces petits qui croient en moi! Mieux vaudrait mille fois qu'une lourde pierre lui soit attachée au cou et qu'il soit ainsi précipité dans la mer !... »

#### VIGILANCE NÉCESSAIRE

Il est donc plus que nécessaire, aujourd'hui, de veiller attentivement et de ne rien négliger pour que le cinéma ne se transforme pas en école du vice, mais pour qu'il apporte, au contraire, une collaboration de choix à la grande œuvre de la véritable éducation des hommes et du relèvement de la dignité des mœurs. Il importe de remarquer à ce propos, ce que nous faisons avec bonheur,

que certains gouvernements ont constaté avec inquiétude l'immense influence du cinéma sur les mœurs. Ils ont alors institué des organismes spéciaux composés de personnes probes et honnêtes, choisies de préférence parmi les pères et les mères de famille, et ils les ont chargés d'examiner les films produits et même d'orienter la production. Nous savons que plus d'une fois ces Comités se sont efforcés d'entraîner les producteurs à porter à l'écran les œuvres des meilleurs auteurs de leurs pays respectifs.

Cependant, Vénérables frères, que vos soins attentifs et vos préoccupations se portent sur l'industrie cinématographique de votre pays — puisqu'elle y a pris de si grands développements et qu'elle exerce une influence considérable sur tous les peuples. Ce n'en est pas moins le devoir de tous les Evêques de l'univers catholique de joindre et de coordonner leurs efforts pour surveiller ensemble cette forme de délassement et d'éducation dont l'influence est si considérable. Le tort que cause en ce moment le cinéma à la conscience morale et religieuse, aux préceptes de la doctrine chrétienne, leur est une raison d'interdire ces spectacles scandaleux et de ne rien omettre pour écarter, dans la mesure de leurs forces, tout ce qui blesse et amoindrit dans l'âme populaire le sens de la dignité et de l'honnêteté.

Ce devoir, d'ailleurs, n'incombe pas seulement aux Evêques; il oblige tous les catholiques et même tous les hommes de cœur qui ont le souci de la probité et de l'honneur de la famille, de la nation et de toute la société humaine.

Et maintenant examinons et exposons comment doit s'exercer cette vigilance.

#### III

Le problème du cinéma serait résolu radicalement et très heureusement si on pouvait arriver à produire des films inspirés par les principes chrétiens. Aussi ne cesserons-nous jamais de louer ceux qui se consacrent ou qui se consacreront à cet art. Qu'ils s'efforcent toutefois de faire en sorte que leurs films expriment vraiment l'idéal chrétien et contribuent à la véritable éducation des masses! Qu'ils prennent bien garde aussi de ne pas se jeter à la légère dans ces entreprises, mais qu'ils s'y adonnent en techniciens avertis et en s'entourant de toutes les précautions voulues, de peur qu'ils ne dépensent en pure perte leurs forces et leur argent!

Cependant, d'une part, nous nous rendons bien compte des difficultés nombreuses et considérables, surtout en ces temps de crise économique, qui s'opposent à la réalisation de pareils projets; d'autre part, il est absolument nécessaire, dans l'intérêt de la religion, des mœurs et de la société civile, d'arriver à influencer la production tout entière de manière à ce qu'elle n'engendre plus les mêmes désastres. De tout quoi il résulte qu'il est nécessaire que les Evêques tournent leur sollicitude vers tous les films qui de toutes parts sont proposés au peuple chrétien.

Nous exhortons donc chaleureusement tous les Evêques de l'univers catholique, qui appartiennent à des pays producteurs de films, et vous-mêmes en premier lieu, Vénérables frères, pour qu'ils exhortent paternellement tous les fidèles qui collaborent de quelque manière que ce soit à cette industrie. Que ceux-ci se rendent bien compte de la grave obligation qui leur incombe, par la nature même de leurs fonctions, et en qualité de fils de l'Eglise, de s'efforcer, dans la mesure de leurs moyens, de veiller à ce que les films qu'ils produisent ou auxquels ils collaborent soient conformés aux sains principes et aux justes préceptes. Nombreux sont certainement les catholiques qui exercent un emploi — régisseur, exécutant, auteur ou acteur — dans l'industrie du film. Il est souverainement regrettable que leur travail ne s'harmonise pas avec leur foi et avec leurs intentions. C'est pourquoi il appartiendra aux Evêques de les avertir afin que leurs actes correspondent pleinement aux exigences d'une conscience honnête et aux obligations d'un disciple de Jésus-Christ.

Dans ce champ d'apostolat comme dans tous les autres, les Evêques trouveront certainement comme excellents collaborateurs ceux qui jouent un rôle actif dans l'Action catholique. Il nous est impossible de ne pas saisir l'occasion de cette Lettre pour les stimuler plus que jamais afin que dans cette nouvelle cause ils apportent sans compter leur sérieuse et indéfectible coopération.

Peut-être les Evêques feront-ils bien de rappeler aux industriels du monde du cinéma que parmi les charges qui leur incom-

bent figure certainement l'honnêteté des divertissements. Car ils sont chargés par mandat divin d'enseigner aux âmes qui leur sont confiées les règles de conduite qui s'imposent, même à l'occasion de leurs plaisirs. Leur charge apostolique impose aux Pasteurs l'obligation de déclarer ouvertement et publiquement que les plaisirs déshonnêtes anéantissent les forces morales d'un peuple. Si bien que ce qu'ils exigent en ces matières n'atteint pas seulement les catholiques, mais tous ceux qui fréquentent le cinéma.

A vous cependant, Vénérables frères des Etats-Unis d'Amérique, incombe-t-il d'une manière spéciale d'obtenir des producteurs de films ce qu'ils ont spontanément promis, comme nous l'avons dit, conscients qu'ils étaient des responsabilités qui leur incombent devant l'humanité du fait du problème qui se pose et du péril qui en découle.

Quant à vous, qui à travers le monde avez reçu la dignité épiscopale, vous devez avoir à cœur de bien faire comprendre à tous ceux qui collaborent à l'industrie du film qu'une invention aussi précieuse et d'un usage aussi répandu peut grandement servir à élever la perfection morale des individus et des sociétés. Pourquoi, en effet, parler seulement de maux à éviter? Et pourquoi le cinéma devrait-il servir seulement à remplir les heures vides du repos? Ne peut-il et ne doit-il pas mettre sa merveilleuse efficacité au service de l'instruction des spectateurs et de leur entraînement à la vertu?

#### LES PRÉCIEUSES INDICATIONS DU SAINT-PÈRE

Nous croyons donc opportun, après avoir considéré la gravité de pareil sujet, d'en venir maintenant à des indications pratiques appropriées.

Tout d'abord que chaque Evêque obtienne qu'à l'exemple des catholiques des Etats-Unis d'Amérique les fidèles qui lui sont confiés s'engagent chaque année à ne jamais assister à la projection de films qui blessent la doctrine et les institutions chrétiennes. On choisira de préférence les églises et les écoles pour recevoir cette promesse et cet engagement. A cet effet, les Evêques feront appel à la collaboration des parents qui, dans ces questions, sont tenus à de spéciales obligations; ils demanderont aussi l'aide des écrivains à qui revient l'honneur d'exposer avec soin l'importance et l'utilité de cette sainte croisade.

Pour que cet engagement solennel obtienne une heureuse efficacité, il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux et réellement à proscrire. Ce qui entraîne, de toute évidence, que soient établies avec ordre et publiées des listes spéciales indiquant les films selon les catégories que l'on vient d'énumérer, et que ces listes puissent être facilement connues de tous. L'idéal serait qu'une liste unique de films soit dressée pour le monde entier, puisqu'il est clair que la loi morale est la même pour tous. Cependant, puisqu'il s'agit de spectacles qui atteignent toutes les classes de la société, cultivées ou non, la masse du peuple aussi bien que les classes dirigeantes, il n'est pas contestable qu'une règle unique ne peut pas être établie pour tous. De trop grandes différences surgissent, en effet, d'après les régions, les circonstances et les conditions de vie. Dès lors, l'établissement d'un catalogue unique obligatoire partout et pour tous ne semble pas s'indiquer. Ce qui n'empêche que si dans chaque pays des listes sont dressées d'après les catégories qui ont été proposées, la règle générale qui s'impose, est, par le fait même, établie.

Pour atteindre ce but, il est absolument nécessaire que les Evêques constituent pour chaque pays un *Office* permanent. La mission de cet *Office* consiste à promouvoir les bons films, à classer les autres selon les catégories mentionnées, enfin à faire connaître ce jugement aux prêtres et aux fidèles. Il serait très opportun de confier cette mission au *Centre national d'Action catholique* qui, aux yeux de tous, dépend de la hiérarchie. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine, c'est que si l'on veut que pareil travail soit fait avec autorité et selon toutes les règles, il faut que cet *Office* soit unique pour chaque pays et conduit par un seul chef.

Cependant, si de graves raisons l'exigent réellement, il reste loisible aux Evêques d'organiser, chacun pour son diocèse, une Commission diocésaine en vue de porter le jugement plus sévère que réclame le caractère particulier de la région en cause, en

interdisant, par exemple, des films que le catalogue national indiquait comme permis parce qu'il devait s'en tenir à des règles s'appliquant au pays tout entier.

L'*Office* en question veillera en outre à ce que les cinémas paroissiaux, ou bien qui sont établis dans les locaux d'œuvres, ne puissent disposer que des films autorisés. En imposant en effet à ces cinémas une discipline et une organisation sérieuses, ces salles deviendront, pour les producteurs, une clientèle désirable, et de cette manière il sera possible d'exiger que les producteurs éditent des films qui répondent pleinement à nos vœux. Et pourquoi des films pareils passeraient-ils seulement dans les salles catholiques et pourquoi ne feraient-ils pas carrière dans les salles publiques?

Nous n'ignorons certes pas que la création de l'*Office* permanent ici visé entraînera pour le peuple fidèle une lourde besogne et de grands frais. Cependant le problème est si grave et si impérieuse la nécessité de protéger la vertu du peuple chrétien et l'honnêteté de tout le pays que labeurs et dépenses sont plus que justifiés. Car l'affreuse plaie du cinéma pervers suffit à émousser et à rendre vains et l'effort de nos écoles, et les travaux de toute l'Action catholique, et l'influence du ministère sacerdotal lui-même.

Il importe aussi de remarquer que l'*Office* dont nous parlons doit grouper des hommes au courant des choses du cinéma en même temps que profondément imbus des principes chrétiens. Un prêtre désigné par l'Episcopat dirigera et conduira cette équipe.

#### AU SERVICE DE L'IDÉAL

En outre, des relations mutuelles s'établiront très utilement entre ces organismes nationaux. Ils échangeront leurs expériences et les jugements portés sur les films. Ces rapports rendront plus efficace le travail de chacun. Quoiqu'il faille tenir compte avec soin de la diversité des choses, des lieux et des circonstances, cependant les esprits et les cœurs se rapprocheront. C'est ainsi qu'il sera possible, avec le concours de tous les journalistes catholiques, d'arriver un jour à une heureuse unité dans la manière de sentir, de juger et d'agir.

Ces mêmes *Offices* profiteront utilement, non seulement de l'expérience et des événements qui se sont passés dans les Etats-Unis d'Amérique, mais aussi de tous les travaux qu'entreprennent dans le domaine du cinéma les catholiques du monde entier. S'il arrivait que les membres de l'*Office* — quoique animés des meilleures intentions — payant leur tribut à la fragilité humaine vinsent à s'écarter du droit chemin, les Evêques s'emploieront avec la prudence pastorale voulue à redresser efficacement les erreurs commises. Ils veilleront de toutes leurs forces à protéger l'autorité et le bon renom de l'*Office*, soit en désignant un nouveau membre d'un prestige plus éclatant, soit en remplaçant par des hommes choisis les membres qui se seraient montrés incapables de remplir une charge aussi importante.

Ainsi donc, si les Evêques de l'univers catholique prennent en mains cette question, de telle sorte qu'ils adaptent leur sollicitude pastorale aux règles que nous venons d'édicter — et nous connaissons assez leur zèle apostolique pour ne pas en douter un instant — il est manifeste qu'ils auront fait œuvre éminemment utile pour la protection des bonnes mœurs de leurs ouailles pendant les heures de divertissement. Ils emporteront en outre l'approbation et ils jouiront de la collaboration de tous les hommes de cœur, non seulement parmi les catholiques, mais parmi ceux qui ne partagent pas nos croyances. Si bien que chacun pour sa part aura contribué à ce que le cinéma, cette puissance inouïe qui atteint tous les peuples, serve désormais à soutenir l'idéal et à encourager les généreux efforts vers une vie plus haute.

Pour que se réalisent ces vœux et ces présages qui jaillissent d'une âme paternelle, nous implorons avec instance le secours de la grâce divine, en gage de laquelle nous vous donnons de tout cœur, à vous-mêmes, Vénérables frères, à tout le clergé et à tout notre peuple, la bénédiction apostolique.

PIE XI.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, en la fête des saints apôtres Pierre et Paul, en l'an 1936, quinzième de notre Pontificat.

(Traduit du latin par le chanoine Brohée, président de l'O. C. I. C., Office catholique international du Cinéma, établi à Louvain.)

# Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

## DAMES DE MARIE

**Chaussée de Haecht, 66-76, Bruxelles**

**INTERNAT — EXTERNAT**

Section préparatoire. — Section moyenne avec cours supérieurs.  
École normale primaire agréée par le Gouvernement.  
Ecole normale moyenne archi-épiscopale pour formation de régentes avec cours préparatoires.  
Humanités gréco-latines (6 années). Certificat homologué par le Gouvernement.  
Humanités modernes.  
Ecole supérieure de sciences pédagogiques et d'éducation familiale annexée à la Faculté de philosophie et lettres de l'Institut Saint-Louis (cours théoriques et pratiques). Certificat et diplôme reconnus par le Gouvernement.

## Institut des Dames de Marie ALOST

**INTERNAT — DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT**

Enseignement primaire et moyen. Section supérieure avec cours d'économie domestique, d'éducation familiale, de commerce, de sténo- et dactylographie, de musique et d'arts décoratifs.  
Humanités gréco-latines (6 années d'études). Langue véhiculaire : flamand.  
Ecole professionnelle agréée par l'Etat.  
Section de cours généraux — Section commerciale, comptabilité, sténo- et dactylographie — Section coupe : lingerie, confection. — Cours ménagers. Langue véhiculaire : flamand.  
Maison de campagne avec plaine de tennis.

## Dames de Marie

**Rue Léopold, Mouscron**

**Pensionnat - Demi-pensionnat - Externat**

**Jardin d'enfants**

**Cours primaires, moyens, supérieurs**

## École Normale Primaire Agréée

sous la direction des Dames de Marie.

**Rue de Berlaimont, 34, Bruxelles**

**INTERNAT - EXTERNAT**

**Section préparatoire - Section moyenne - Section normale**

## Collège

de la

## TRÈS SAINTE-TRINITÉ

sous la direction des Pères Joséphites

**LOUVAIN**

**Pensionnat - Demi-pensionnat - Externat**

Cours préparatoires (français-flamand).

**HUMANITÉS ANCIENNES** (section française et section flamande) préparatoires aux grades académiques.

**HUMANITÉS MODERNES — COURS SCIENTIFIQUES**

Maison de campagne — Sports — Natation

Chambres privées avec installations modernes

Des religieuses sont chargées des soins à donner aux petits pensionnaires.

**Prospectus sur demande**

## INSTITUUT HEILIG GRAF TURNHOUT

Prospectus op aanvraag.

**NEDERLANDSCHE AFDEELING** voor franschsprekende meisjes :

**Instituut Maria Immaculata**

Graafsche weg, 232, Nijmegen.

**FRANSCH AFDEELING** voor nederlandschsprekende meisjes :

**Institut du Saint-Sépulcre**

Rue Général Bertrand, 14, Liège.

## ÉTABLISSEMENT DES SŒURS DE STE-MARIE DE NAMUR CHATELET

**Pensionnat - Demi-Pensionnat - Externat**

Jardin d'enfants — Section primaire — Section normale et moyenne, professionnelle et ménagère — Section commerciale  
Langues étrangères — Cours spéciaux de peinture et d'arts d'agrément — Examens de musique.

# CONGRÉGATION DES FILLES DE LA SAGESSE

Fondée en 1703 par le Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort

Quelques-unes de ses Institutions d'Enseignement de Belgique :

## Maison de l' « Immaculée Conception »

RUE DU MÉRINOS, 1, BRUXELLES (III)

Enseignement gardien — primaire — moyen et supérieur.  
Ecole Normale Gardienne. — Ecole Normale Professionnelle.  
Cours de coupe et confection. — Lingerie. — Dessin. — Arts décoratifs. — Cours de droit commercial. — Comptabilité. — Sténo. — Dactylo. — Langues. — Cours ménagers. — Cours spéciaux de peinture. — Arts appliqués. — Musique instrumentale et vocale. — Langues étrangères.

## Maison « Notre-Dame de la Sagesse »

AVENUE VAN OVERBEKE, 10, GANSHOREN (BASILIQUE).

Pensionnat. — Situation très salubre sur le plateau de Koekelberg. — Jardins d'enfants. — Enseignement primaire et moyen. — Cours professionnels.  
Cours de commerce spécial. — Diplômes d'aide comptable et comptable. — Cours de coupe et confection. — Lingerie et dessin. — Cours spéciaux de peinture. — Arts d'agrément. — Musique instrumentale et vocale. — Langues étrangères.

## Maison « Notre-Dame du Sacré-Cœur »

AVENUE D'ITALIE, 88, ANVERS

Ecole française. — Jardin d'enfants. — Enseignement primaire et moyen. — Cours supérieur de commerce.  
Musique. — Arts d'agrément. — Langues étrangères.

## Mons — 68, rue de Nimy

Pensionnat pour enfants de familles nombreuses.  
Jardins d'enfants. — Enseignement primaire et 4<sup>e</sup> degré.  
Arts d'agrément. — Musique. — Langues.

## Saint-Symphorien près Mons

Pensionnat de famille. — Situation exceptionnelle au grand air. — Accès facile.  
Jardins d'enfants. — Enseignement primaire et 4<sup>e</sup> degré.  
Arts d'agrément. — Musique.

## Durbuy près Barvaux

## Boneffe près Noville-Taviers

Pensionnat pour orphelines et fillettes de familles nombreuses. —  
Jardins d'enfants — Enseignement primaire. — Cours ménagers.

LE PORTUGAL DE SALAZAR (1)

# La civilisation portugaise

## Batalha

Batalha, entrée dans la civilisation portugaise par le porche d'un monument qui est le chef-d'œuvre d'une époque, un chef-d'œuvre national, mais aussi européen.

Batalha, le symbole de cette civilisation. D'abord par son nom et par le fait que ce nom évoque : une bataille libératrice, une bataille d'où sort une nation. Ensuite, parce que Batalha est une Eglise, c'est à-dire une foi, la foi catholique. Une bataille, une foi, et voici l'idée de mission, la mission catholique du Portugal dans le monde : de la patrie à l'empire, de la nationalité à l'universalité. Enfin, Batalha est une œuvre médiévale, gothique flamboyant et manuélín : le caractère profond de la civilisation portugaise est d'avoir pris forme dans le moyen âge, de s'être unifiée, nationalisée dans le moyen âge, d'avoir été moderne dans le moyen âge, d'avoir fait jaillir l'esprit nouveau de l'esprit ancien. Ce que j'appellerais la médiévitité du Portugal, médiévitité encore visible aujourd'hui, voilà, en effet, la constante de la civilisation portugaise, son âme, et l'origine de la ligne de force qu'il a projetée sur le monde. Ligne de force projetée, dirigée par une volonté directrice, une volonté de chefs, une volonté politique : Batalha fut l'œuvre d'un roi.

Batalha se place dans l'histoire au confluent de deux moyens âges portugais : celui de la dynastie bourguignonne, celui de la dynastie d'Avis, le moyen âge féodal et le moyen âge national. Batalha est le témoignage d'une crise de croissance, bien plus : d'existence, qui a ébranlé le Portugal et l'a mis au seuil de la mort, entre l'extinction de la première dynastie et l'avènement de la seconde.

C'est un phénomène presque général, en histoire, que toute grande époque de civilisation débute par une telle crise. La réaction vitale d'un pays contre une décadence où il a risqué de disparaître est le point de départ. Le pays se redresse, le pays se défend. Puis il se renouvelle et se réorganise. Enfin, il passe à l'offensive : la marche à la gloire, l'impérialisme. Car, en face du péril qui l'a d'abord menacé, il a uni toutes ses forces ; il a fait l'accord du pouvoir et du pays, des élites et du peuple, de la pensée et de l'acte, de l'idéal et des intérêts matériels, de l'Eglise et de l'Etat. Tant que cet accord dure, l'élan se poursuit. La courbe s'infléchit vers une nouvelle décadence dès que cet accord commence de s'affaiblir et va se rompre. Il s'affaiblit et se rompt à mesure que l'on oublie les principes sur lesquels l'union s'était réalisée contre le danger, contre les ennemis du dehors, à mesure que les ennemis rassurés reparissent. Puis il se rompt brusquement. Et c'est le retour, sous une nouvelle forme, de la première crise. Ainsi, pour choisir un illustre exemple, on ne comprendrait rien au XVII<sup>e</sup> siècle français, à Henri IV, à Richelieu, à Louis XIV, aux luttes pour l'hégémonie, au classicisme, à l'« honnête homme », si l'on oubliait les huit guerres civiles et religieuses qui, dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, avaient mis la France en pièces, au fond de la ruine et de l'anarchie.

Des causes et des raisons analogues, toutes différences gardées, ont fait du XV<sup>e</sup> siècle, sous la dynastie d'Avis, le grand siècle portugais, le siècle où s'est épanouie la civilisation portugaise. Je reprends, de ce point de vue, l'histoire que j'avais simplement

survolée ; je passe de l'histoire à la civilisation. Car cette civilisation, plus qu'une autre, est marquée d'un caractère historique. Je veux dire qu'une volonté politique l'a puissamment déterminée.

### Le moyen âge féodal

Le XV<sup>e</sup> siècle portugais ne sort pas d'une crise aussi longue, aussi redoutable que celle des huit guerres civiles et religieuses dont est sorti le XVII<sup>e</sup> siècle français. Non, mais les trois siècles qui le précèdent et le préparent ont un caractère instable, une allure agitée. Ils sont une « préface à la nation », mais la nation reste à écrire. Le Portugal est encore mal détaché de la Castille. Il s'en est détaché de fait, mais il ne s'en est pas détaché de droit, du moins aux yeux des rois castillans. A l'égard de ces rois, la situation du Portugal offre une analogie, assez frappante pour être relevée ici, avec la situation des premiers cantons suisses à l'égard des Habsbourg et du Saint-Empire. Comme eux, le Portugal a deux luttes à poursuivre, deux combats singuliers : le premier, pour conquérir sur les Maures son territoire naturel ; le second, pour s'émanciper de la Castille, l'empêcher de remettre la main sur lui.

De ces deux combats singuliers, le second est alors le plus difficile : voilà pourquoi il va durer si longtemps, ou plutôt durera toujours. Il est plus difficile parce que la position du Portugal n'est pas encore bien définie. Les liens qui unissent les premiers rois portugais aux rois castillans sont, en effet, très forts. Le premier, c'est la commune croisade contre les infidèles. Le second, c'est un lien de droit : la cession du comté, à titre de fief héréditaire, faite par Alphonse VI de Castille à Henri de Bourgogne en 1094. Le troisième, c'est un lien de famille. Lorsqu'Henri de Bourgogne se proclame comte par la grâce de Dieu et lorsque son fils Alphonse Henriques se proclame roi, ce sont là des gestes arbitraires : des gestes d'émancipation. Il n'est donc pas étonnant que, durant les XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, les conflits avec les Espagnols aient été incessants et que ceux-ci aient profité de toutes les occasions pour intervenir dans les affaires portugaises. La membrane féodale qui rattachait le Portugal à la Castille n'est pas encore entièrement coupée.

Elle l'est d'autant moins qu'entre les deux dynasties, la portugaise et la castillane, s'insère alors une noblesse qui tient à ses privilèges et que la suzeraineté des nouveaux princes bourguignons gêne visiblement. Unie, elle aussi, par des liens de toutes sortes à la couronne de Castille, elle s'appuie sur cette couronne pour empêcher l'œuvre organisatrice et déjà nationale des rois portugais. Avant ceux-ci, les grands barons possédaient des terres où ils s'exerçaient la justice et levaient des impôts, d'abord au nom des rois castillans, puis, en leur nom propre et pour eux-mêmes, car ces rois n'étaient guère en mesure d'exercer une souveraineté. L'établissement de la dynastie bourguignonne allait donc mettre fin à l'indépendance effective sur cette province écartée, au prestige des grands féodaux et les réduire peu à peu au rang de fonctionnaires. L'élimination de la féodalité ne pouvait qu'être, en effet, le premier but des nouveaux souverains.

\* \* \*

Quand on étudie l'histoire du Portugal, il semble que les rois castillans se soient surtout servi des femmes pour leur politique d'influence et de mainmise. Ce sont en tout cas les femmes qui, dès l'origine du Portugal et jusqu'à l'avènement de la maison d'Avis, ont le plus contribué à troubler le pays. Cela commence avec l'infante Thérèse, fille d'Alphonse VI et femme d'Henri de Bourgogne. Devenue veuve et régente, elle en profita pour se déclarer reine contre les droits de son fils et provoqua la première

(1) Voir la Revue des 3 avril et 12 juin.

intervention castillane; sans doute, par fierté de race, elle se sentait plus Espagnole que Portugaise; d'ailleurs, elle faisait scandale par son favoritisme et ses mœurs dissolues. L'impopularité de Sanche II, impopularité qui provoqua un soulèvement suivi de sa déposition, a pour cause une favorite espagnole. Pourquoi Alphonse VI, homme cruel et mauvais père, fit-il assassiner la douce Inès de Castro? Raison d'Etat : son fils, l'infant Pedro, avait épousé Constance, infante de Castille. Constance avait emmené avec elle comme dame d'honneur Inès, qui appartenait à une noble et puissante famille espagnole. Pedro s'éprit d'Inès. A la mort de Constance, il ne cacha plus cette passion, il épousa Inès morganatiquement et il en eut des fils. Or, de son mariage avec Constance, il avait eu déjà un fils, Ferdinand, héritier légitime de la couronne. Le roi Alphonse craignait, ou feignait de craindre, un coup de force soutenu par les Castillans pour déposséder son petit-fils et faire passer la couronne portugaise à ceux qu'il regardait comme des bâtards. Tel fut le motif, ou le prétexte, de ce meurtre. La douleur et l'indignation transformèrent don Pedro en un rebelle : d'où une guerre civile qui ravagea le nord du Portugal. L'évêque de Braga parvint à réconcilier le père et le fils. Mais lorsqu'à la mort du père, l'infant Pedro devint roi à son tour, son premier geste fut de venger cruellement Inès et son honneur à lui. Ensuite, il fut un prince pacifique et impartial, ce qui lui valut le surnom de justicier. Ce drame, qui a inspiré tant de poètes, étend sur le XIV<sup>e</sup> siècle portugais une atmosphère de romantisme qui désormais ne se dissipera plus. Après la mort de Pierre I<sup>er</sup>, le fils qu'il avait eu de Constance lui succéda sous le nom de Ferdinand I<sup>er</sup>. Beau, léger, ambitieux, il eut une série d'aventures avec trois Eléonore. La première était une princesse d'Aragon. Ferdinand avait demandé sa main par politique, afin d'avoir dans l'Aragon un allié contre la Castille. Ayant conclu la paix avec celle-ci, Ferdinand abandonna sa première fiancée pour demander en mariage la seconde Eléonore, fille du roi castillan. Mais entre-temps, il s'était violemment épris de la troisième, la femme d'un simple courtisan nommé Teles. Il obtint du Saint-Siège l'annulation de son mariage avec la seconde Eléonore, et la troisième devint reine du Portugal. Puis il mourut, et l'on sait que la régence d'Eléonore, gagnée à la cause de son gendre Jean I<sup>er</sup>, roi de Castille, qu'elle fit proclamer roi de Portugal, provoqua le soulèvement de la nation, la guerre, enfin l'avènement de la dynastie d'Avis. Cette dynastie fut beaucoup plus austère et moins passionnée que la dynastie bourguignonne dont elle était d'ailleurs issue. Une fois encore cependant, une femme, une reine, une Castillane, une Eléonore provoqua des troubles : ce fut la femme du roi Edouard I<sup>er</sup> dont la régence inquiéta et mécontenta les princes et la noblesse. Ils craignaient sans doute la répétition d'anciennes aventures. Aussi cette dernière Eléonore dut-elle s'exiler.

Ces faits nous apprennent que si les races ibériques influencées en cela par l'Orient arabe ont, jusqu'à une date récente, accoutumé de tenir la femme à l'écart et de la surveiller jalousement, elles sont trop passionnées, trop féminines elles-mêmes pour ne point subir la prédominance de l'éternel féminin. C'est un trait de caractère, de civilisation. Mais il en est un autre qui fait contraste avec celui-ci, et le compense : le culte de la mère, la puissance familiale et politique de la mère, allant jusqu'au matriarcat. Cette puissance et ce culte, nous les avons déjà rencontrés dans le peuple. Au moyen âge, une dynastie c'était une famille, un royaume, un bien de famille. Quand le père est mort et que son héritier est trop jeune, c'est la mère qui gouverne. Même quand elle ne gouverne pas, la reine est le premier conseiller du roi. Le roi donne à son peuple l'exemple des vertus chevaleresques, la reine, des vertus domestiques. Le roi, c'est la couronne, et la reine, la maison. Les Eléonore qui ont troublé le Portugal

ne doivent point nous faire oublier sainte Elisabeth, la femme et la collaboratrice du grand roi Denis; elles ne doivent point nous faire oublier l'admirable Philippe, fille de Jean de Gand, duc de Lancaster, et femme du premier roi d'Avis.

\* \* \*

De la fin du XI<sup>e</sup> à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, le Portugal est un Etat féodal plus qu'il n'est une nation. Mais la féodalité prépare la nation. Elle la prépare en conquérant le territoire sur les Maures, en résistant à la Castille, elle la prépare surtout en organisant le royaume, en l'équipant. La dynastie bourguignonne perd tout de suite son caractère étranger pour acquérir une physionomie nationale. Déracinée de la France lointaine, par conséquent soustraite à l'influence de la politique française, elle s'enracine vite dans ce milieu fort et prenant. Il n'en eût pas été de la sorte si elle eût été d'origine espagnole, castillane. Ce fut la chance du Portugal que ce geste du roi castillan. Alphonse VI était, certes, généreux de céder le Portugal à Henri de Bourgogne; il agissait d'ailleurs selon les traditions du temps. En accordant la main de sa fille naturelle Thérèse au nouveau comte, Alphonse croyait se l'attacher, lui et ses descendants. Mais il s'était trompé dans son calcul, trompé doublement, et sur Henri, et sur les Portugais. Les Portugais étaient prédestinés, par la terre et l'océan, le climat et la langue, à devenir un peuple indépendant; Henri, de son côté, appartenait à une famille de grands apanagés, et les grands apanagés ont toujours cherché à se soustraire à la suzeraineté du roi. L'esprit portugais et l'esprit bourguignon agissaient ainsi d'accord.

Ces princes de la dynastie bourguignonne sont des chevaliers, des croisés. Leur première mission est de chasser les Maures : dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, elle était accomplie; les dernières places que les musulmans tenaient encore en Algérie tombèrent sous le roi Denis. Porter la guerre chez les Maures eux-mêmes, prendre pied sur la côte du Maroc, avancer de là progressivement le long de l'Afrique et jusqu'aux Indes, sera la mission de la seconde dynastie. Mais la première l'a déjà préparée : le roi Denis, le plus grand de celle-ci, est le créateur de la flotte portugaise, le précurseur d'Henri le Navigateur. Cependant l'œuvre la plus importante et la plus durable des rois bourguignons, fut l'organisation, la mise en valeur du Portugal. Ils fondent villes et communes, ils travaillent au développement de l'agriculture; de l'étranger, de France et d'ailleurs, ils font venir des moines défricheurs, des colons, des artisans. Ils favorisent le commerce et l'industrie qui commencent alors de prendre une importance vitale; ils légifèrent, ils organisent des institutions de charité. En bref, ils s'efforcent d'être populaires et ils y parviennent au point qu'on leur passera bien des erreurs, parfois des crimes, parce qu'ils ont eu souci de leur peuple et qu'ils s'en sont généralement fait aimer.

Ne voyons pas dans un tel souci je ne sais quel sentiment démocratique : ce serait un anachronisme. Les premiers rois portugais suivent une politique, ou plutôt cette politique s'impose à eux. Ils ont besoin du peuple contre les grands barons et contre les Castillans. Mais le peuple aussi a besoin d'eux, car il n'aurait jamais sans eux atteint à l'indépendance.

Nous sommes en présence d'un véritable contrat féodal : le roi défend le peuple qui travaille, le roi favorise le travail du peuple, le peuple fournit des soldats au roi. Ce n'est pas encore tout à fait une nation que le Portugal au moyen âge, mais ce sont tous les éléments d'une nation que le roi rassemble à mesure qu'il conquiert, de vallée en vallée, du nord au sud, la terre sur les Arabes. C'est un vaste domaine qu'il exploite et qu'il développe en s'appuyant sur des intérêts.

Intérêts locaux, régionaux, intérêts professionnels. Les inté-

## Les Grands Etablissements d'Enseignement en Belgique

### Institut Saint-Louis

38, boulevard du Jardin Botanique, BRUXELLES  
(Maison de campagne à Zellick.)

**Internat — Externat — Demi-pension**

Section préparatoire : 38, boulevard du Jardin Botanique  
et 18, rue de Verviers (ancien Institut Saint-Josse).  
Les enfants sont admis dès l'âge de 6 ans.

Humanités modernes (commerciales),  
Humanités anciennes.

#### SECTION SCIENTIFIQUE

préparatoire à l'Ecole Militaire  
et aux Ecoles spéciales des Universités

#### Enseignement supérieur :

Institut Supérieur de Commerce reconnu par l'Etat (le  
soir, de 19 à 22 heures); diplôme de candidat en sciences  
commerciales (3 années d'études), licencié en sciences  
commerciales et financières (2 années d'études), en sciences  
commerciales et consulaires (2 années d'études).

Ecole des Sciences Philosophiques et Religieuses  
(quatre soirées par semaine, de la Toussaint à Pâques).  
Faculté de Philosophie et Lettres préparatoire au doc-  
torat en droit et à la licence en philosophie et lettres.

### St. JOSEPH'S ACADEMY

Lee Terrace

BLACKHEAT, S. E. 3 (LONDON)

#### PENSIONNAT

dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes

Reçoit des étrangers  
à partir du 15 juillet jusqu'au 10 septembre

#### Cours spéciaux d'anglais

Pension hebdomadaire : £ 2-10-0 tout compris

**Rentrée scolaire 1936-1937 :  
le 16 septembre**

## SANCTA MARIA

PENSIONNAT POUR JEUNES FILLES A RENAIX



Dirigé par les Sœurs de la Miséricorde

Enseignement primaire : 7 années d'étude.  
— Enseignement moyen : degré inférieur :  
3 années. — Degré supérieur : 2 années  
(sciences ménagères, commerciales, artis-  
tiques et littéraires). — Humanités an-  
ciennes. — Cours complet de sciences  
commerciales. — Sténo. — Dactylo. —  
Anglais. — Cours de piano. — Examens.  
Les 2 langues nationales sont étudiées  
avec un soin spécial. — Education  
soignée. — Situation pittoresque sur le  
flanc d'une colline, au centre de la ville,  
avec vues magnifiques sur les Ardennes  
flamandes. — Equipement moderne com-  
plet. — Vastes plaines de jeux et par-des-  
sus tout des locaux spacieux et baignant  
dans la lumière.

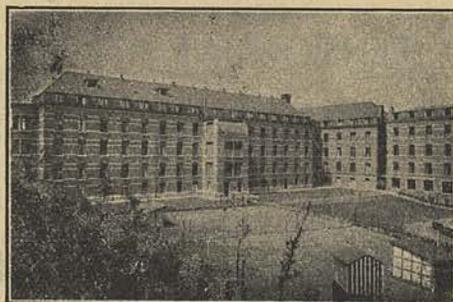
Pour tous renseignements, s'adresser à  
la Directrice de Sancta Maria, à Renaix.

# Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

Science — Conscience — Dévouement

## ÉCOLE D'INFIRMIÈRES SAINTE-ÉLISABETH

Dirigée par les Sœurs de la Charité de Namur



15, place Louise Godin,  
à Salzinnes — NAMUR

Diplôme légal d'Infirmière-Visiteuse,  
d'Infirmière Hospitalière  
et d'Infirmière-Accoucheuse



### ÉTUDES — STAGES

parfaitement conformes aux exigences de l'arrêté royal du 9 février 1931 réalisés sous la Direction des **SŒURS DE LA CHARITÉ DE NAMUR**, dans leurs Etablissements tout à fait modernes et modèles tels que : Clinique Sainte-Elisabeth et Institut Saint-Camille, à Namur; Pouponnière de l'Orphelinat Saint-Jean de Dieu, à Namur; Sanatorium des Petites Abeilles pour enfants débiles, à Piétrebaix; Clinique maternelle, à Charleroi; Sanatorium de Jauche-en-Brabant, consultations de nourrissons, dispensaires, etc.

*Pour tous renseignements, s'adresser à la Rde Sœur Directrice de l'Ecole.*

## Filles de Marie

Institut Paridaens Louvain

Pensionnat — Demi-pensionnat — Externat

Enseignement primaire, moyen et supérieur.  
Humanités greco-latines.  
Enseignement normal : primaire, moyen, professionnel.  
Régimes français et flamand.

## Institut Supérieur de Commerce

pour jeunes filles

Dirigé par les Sœurs de l'Enfant-Jésus. Agréé par l'Etat.

74, rue Général Leman, Etterbeek-Bruxelles.

### GRADES LÉGAUX CONFÉRÉS :

Candidature en sciences commerciales. — Licence en sciences commerciales et financières, consulaires ou administratives. — Admission. — Certificat d'humanités anciennes ou d'humanités modernes. Annexes à l'Institut. Sections d'humanités anciennes et modernes. — Pédagogie pour étudiantes internes.

N. B. — Les jeunes filles ayant terminé leurs études moyennes sont admissibles en 3<sup>e</sup> moderne.

## PENSIONNAT du SACRÉ-CŒUR pour Demoiselles

Sœurs Apostolines de Saint-Joseph  
rue de la Déportation (rue des Sables), 63  
à WETTEREN (lez-Gand)

Situation très salubre sur les bords de l'Escaut, parc merveilleux de 10 hectares à la disposition des élèves. — Installation et confort modernes. — Education soignée. — Enseignement primaire — moyen — professionnel. — Cours complet de ménage. — Section commerciale. — Arts d'agrément. — Gymnastique suédoise et rythmique. — Prix modérés. — Réduction accordée aux enfants des familles nombreuses.

## Collège SAINTE-BARBE

Fondé en 1833 à GAND Fondé en 1833

sous la direction de la Compagnie de Jésus.  
Association sans but lucratif.

Section préparatoire, avec 4 années d'études.

SECTION GRÉCO-LATINE PRÉPARATOIRE  
AUX GRADES ACADÉMIQUES

Pensionnat — Demi-pensionnat — Quart-pensionnat —  
— Externat —

CUISINE SOIGNÉE

DOUCHES — CAMPAGNE —

RÉDUCTION AUX FAMILLES NOMBREUSES

rêts du peuple. Mais il n'y a pas encore de peuple portugais : il y a des populations d'origines diverses et mêlées, qui parlent la même langue, habitent une même terre, professent la même foi catholique. Encore les Arabes ont-ils recouvert et la terre, et la foi. Ils n'ont laissé subsister que la langue et la vie locales. Sur les Arabes, reconquérir la terre. Ensuite propager la civilisation chrétienne, remplir par la colonisation les grands espaces vides qui séparent tous ces petits foyers de vie locale, les relier entre eux tout en les reliant au centre, qui est le roi. Et il faudra que le roi descende du nord au sud, jusqu'à Lisbonne, conquise en 1147 par Alphonse Henriques. A partir de cette date et de cette conquête, le royaume existe.

Mais il ne faut pas oublier les dimensions de ce Portugal — tout en longueur, les distances qui séparent les différentes régions, la distance entre Lisbonne et Porto, entre le Minho et l'Algarve. Elles sont trop grandes, au moyen âge, ces dimensions et ces distances, et il y a trop peu de routes, pour que les Portugais aient déjà le sentiment d'être un peuple. S'ils ont un patriotisme, il est féodal, non encore national : attachement à la famille, à la terre, à la commune, fidélité à la croix et au roi. Mais le roi a compris que s'il voulait affermir sa couronne, il fallait qu'il fût présent et nécessaire à son peuple comme le chef de toutes les familles, le défenseur de toutes les terres, le protecteur de toutes les communes; il fallait diminuer entre ce peuple et lui l'épaisseur des intermédiaires, et les intermédiaires, rappelons-le, c'était alors la noblesse féodale et l'Eglise. Voilà pourquoi, encore un coup, il réduit l'importance et le rôle de la noblesse, surveille de très près le haut clergé dont il se sert plus qu'il ne le sert. Alphonse Henriques fut habile lorsqu'il se déclara vassal du Saint-Siège en même temps qu'il se faisait proclamer roi : il affermissait et légalisait son indépendance vis-à-vis de la Castille, mais il se plaçait lui-même entre le Pape et l'Eglise du Portugal comme le chef temporel de celle-ci; il maintenait l'Eglise dans son gouvernement à lui. Alphonse III fut non moins habile lorsqu'il élargit les Cortès, jusqu'alors conseil de grands personnages, en y appelant les délégués des communes. Dès lors, le Portugal commence de prendre sa physionomie constitutionnelle, sa physionomie de nation.

Accord de l'intérêt royal avec les intérêts économiques et sociaux des populations : voilà ce qui a fait le peuple portugais. Les rois bourguignons n'ont point exploité le peuple, ni ne l'ont laissé exploiter. Au contraire, ils ont favorisé son travail. Ils ont été des réalistes. Ils ont compris que le Portugal, s'il voulait durer, devait exploiter ses richesses naturelles, dont la première est sa terre et la seconde, l'océan. Les premiers rois portugais avaient trouvé une agriculture florissante dès l'antiquité, ils la développèrent par le défrichement et la mise en valeur des terres incultes. Les côtes du littoral, livrées aux pirates normands et aux corsaires musulmans, n'étaient habitées que par de rares pêcheurs : quand elles furent entre les mains des rois et que la sécurité revint, les populations de l'intérieur commencèrent d'y affluer et l'on y établit des ports. Ainsi le Portugal s'éveille très tôt à la vie maritime et commerciale. Le commerce, ce sont les produits du sol et, avant tous les autres, le vin : dès le XIII<sup>e</sup> siècle, le commerce du vin se fait en grand avec la France et avec l'Angleterre. L'apparition de la dynastie bourguignonne a donné naissance à la vie économique du Portugal. Cette vie économique prend tout de suite les caractères qu'elle a gardés jusqu'à maintenant. D'un bond, le Portugal, jusqu'alors réduit à une sorte de vie végétative, rattrapé les nations économiquement les plus développées et les plus entreprenantes. Et même il les dépasse. Le type du marchand portugais entre en scène avec les rois portugais. Ce marchand, on le trouve établi à Londres, dans les villes flamandes, dans les villes françaises, de Rouen à

Marseille. En même temps des marchands étrangers viennent s'établir dans les ports du royaume, à Porto, à Lisbonne : des Français, des Flamands, des Italiens, des Anglais. Le Portugal entre dans la grande circulation européenne; il prend avec les pays maritimes de l'Europe un contact définitif; par la mer et le commerce, il devient européen.

\* \* \*

Au cours des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, on voit donc se former une civilisation portugaise, et non plus seulement lusitanienne, c'est-à-dire archaïque, et provinciale, en retard et sans unité. Une civilisation qui prend peu à peu un caractère national. Elle est composite parce qu'elle repose sur une société composite elle-même, dont les éléments sont très différenciés, très hiérarchisés. Cette société ressemble à celle que l'on trouve dans les autres Espagnes, mais on la voit prendre une évolution différente, produire de types nettement portugais. Au sommet, le roi qui joue dans l'édifice le rôle d'une clef de voûte. C'est l'action personnelle du roi, sa politique, son exemple qui sont « informateurs », qui donnent peu à peu à la nation une structure propre, ramènent peu à peu à l'unité tous ces éléments divers, assignent des buts et des directions à l'activité des groupes sociaux. Quand le roi sait ce qu'il veut, quand il a un programme, quand il gouverne, la nation suit; quand il est faible ou maladroit, se laisse conduire par les femmes ou entraîner dans des intrigues, la nation tend de nouveau à se diviser, à se fragmenter, car le Portugal n'est pas encore fait, il est encore en devenir. Autour du roi, la Cour, foyer des mœurs chevaleresques et de la vie courtoise, centre d'une culture où se croisent les influences de la Bourgogne, de la Provence, de l'Angleterre et de la Castille, dont le caractère européen, cosmopolite, tend de plus en plus à s'affirmer. Cette Cour est un agent de civilisation tant que les rois la dominant et savent s'en servir, mais elle est un nœud d'intrigues sitôt que les rois se laissent dominer par elle. Audessous du roi, il y a la noblesse féodale, lente à perdre son esprit d'autonomie prompt à défendre ses privilèges. Comme les rois de France, et même avant eux, les rois portugais s'efforcent de fixer auprès d'eux, à la Cour, cette noblesse pour l'empêcher de s'émanciper et lui apprendre à servir l'Etat; ils la renouvellent en y introduisant des éléments pris dans la petite noblesse besogneuse et aventurière, dans la classe militaire et d'origine populaire, des cavaliers et des écuyers. A côté de la noblesse, le clergé, qui est riche, puissant, influent, mais que les rois ont su beaucoup mieux qu'en Espagne attacher à leur cause, tout en l'empêchant de se transformer en un Etat dans l'Etat. Audessous de la noblesse et du clergé il y a les communes, base de la nation et dont le rôle social consiste à faire passer de la servitude aux libertés les éléments les plus actifs du peuple. Dans les communes se forme, par l'industrie et le commerce, le type du bourgeois portugais. Celui-ci trouve un concurrent chez le Juif, un concurrent qui est aussi un entraîneur. Les Israélites sont alors nombreux; dans les villes, ils habitent des quartiers séparés, sorte de communes avec leur administration civile et judiciaire. Les Juifs monopolisent la banque et le commerce, à un moment où les Portugais chrétiens ne les pratiquent guère eux-mêmes; ils ont une vie intellectuelle, ils fournissent les médecins. Les Portugais les détestent, travaillent à les éliminer. Enfin tout en bas, les paysans. Mais la culture de la terre perd son caractère servile à mesure que les rois encouragent la petite noblesse à exploiter elle-même ses domaines, accordent la noblesse à certains propriétaires, font venir des colons étrangers, français ou flamands. On voit alors se former un autre type social, celui du paysan portugais. Ce que les Juifs sont dans les villes, les

Maures le sont à la campagne : ils paient des impôts spéciaux, sont au bénéfice d'une justice particulière. Excellents travailleurs, ils ont beaucoup contribué au développement de l'agriculture, mais ils demeurent, comme les Juifs, suspects et détestés. Le problème maure, le problème juif se posent ainsi au Portugal comme en Espagne, dès le moyen âge et, dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle ils seront résolus, à l'exemple de l'Espagne, par la force.

La dynastie bourguignonne a son grand roi, son roi-type : Denis. Le roi Denis, l'époux de sainte Elisabeth, a vraiment pris conscience du Portugal et de son avenir. Son action préparatrice de l'avenir s'est exercée dans tous les domaines : dans celui de l'esprit, car il fut le meilleur poète de son temps et le fondateur de l'université portugaise, dans celui de l'agriculture, à laquelle il donna une impulsion qui lui valut le surnom de roi-laboureur; dans celui de l'industrie, où il organisa l'exploitation des mines; dans celui du commerce, puisqu'il établit un libre-échange entre les tissus anglais et les vins portugais, favorisa la pêche, accorda un caractère officiel à la Bourse de commerce qui s'était fondée à Porto en 1293; enfin, à la marine, dont il fut le véritable créateur.

Après lui, on constate un affaiblissement de la dynastie. Cet affaiblissement se manifeste par une recrudescence de l'influence castillane et par le mécontentement populaire. Une crise était inévitable. Elle allait porter au trône la dynastie d'Avis et inaugurer le XV<sup>e</sup> siècle portugais.

GONZAGUE DE REYNOLD,  
Professeur à l'Université de Berne,  
Membre suisse à la Commission de Coopération  
intellectuelle à la S. D. N.

## La Société des Nations l'ex-Négus et nous

Le journaliste tchéco-slovaque qui a tenté de se brûler la cervelle au cours d'une séance solennelle de la Société des Nations n'est qu'une malheureuse victime de la contagion de l'exemple, car, en cette session de juillet 1936, c'est l'institution de Genève qui achève de se suicider. C'est l'ex-Négus qui lui a apporté l'arme fatale et le président du Sénat de Dantzig qui lui a donné « le coup de pied de l'âne ».

Nous ne savons si c'est l'ineffable professeur Jèze, ou un autre, qui a rédigé le discours du ci-devant « Roi des rois », mais nous devons constater qu'il constitue un effroyable réquisitoire, non contre l'Italie, car ses accusations, rédigées dans le style des anciens communiqués officiels d'Addis-Abbeba, n'impressionnent plus personne, mais contre l'organisme qui a soutenu Haïlé-Sélassié à la façon dont la corde soutient le pendu.

Il est incontestable que sans la confiance qu'on lui avait inculquée dans l'institution de Genève et sans les conseils de certain pays qui le poussait à l'intransigeance, le problématique descendant de Salomon serait actuellement dans la situation fort enviable du sultan de Maroc et du bey de Tunis, avec le titre et les honneurs d'un souverain, une plantureuse liste civile et des revenus considérables, sans avoir aucun des soucis, des responsabilités et des dangers du pouvoir. Au lieu de cela, sa confiance dans la Société des Nations et dans ses conseillers européens l'a réduit à l'état de monarque déchu, dépourvu du prestige

qu'une glorieuse tradition historique assure aux souverains en exil appartenant à nos vieilles dynasties européennes. Si Haïlé-Sélassié, que certains journalistes, aujourd'hui encore, ont l'inconvenance de comparer à notre glorieux Albert I<sup>er</sup>, le roi sans tache, n'avait pas, dans sa fuite honteuse, emporté le trésor de l'Etat, il n'aurait d'autres ressources que la scène de l'un ou l'autre music-hall américain.

\* \* \*

C'est sur la scène internationale de Genève que l'on a produit ce triste souverain, que la façon dont il a abandonné son peuple et dont il a livré sa capitale à l'incendie et au pillage organisés, a rendu indigne de la pitié dont devraient bénéficier tous les vaincus.

Cette manifestation était pour le moins inopportune, au moment où, avec une élévation de sentiments à laquelle on ne peut que rendre hommage, le mémorandum italien du 29 juin faisait preuve d'un grand désir d'apaisement et de conciliation et informait la Société des Nations de la volonté de l'Italie d'administrer sa conquête dans l'esprit même des mandats contrôlés par Genève. Le gouvernement de Rome prenait l'engagement de réaliser pour les populations des territoires conquis une œuvre de relèvement moral et matériel, en s'inspirant des principes et des directives de la Société des Nations, de ne pas contraindre les indigènes à des obligations d'ordre militaire, d'assurer la liberté des communications et du transit ainsi qu'un traitement équitable du commerce de tous les Etats. Le mémorandum se terminait en insistant sur « la nécessité d'écarter sans retard les obstacles qui ont entravé et continuent d'entraver la réalisation de l'œuvre de coopération internationale que l'Italie souhaite sincèrement et à laquelle elle est prête à apporter son concours concret en vue du maintien de la paix ».

\* \* \*

Cette offre de coopération volontaire aurait dû faciliter le règlement des difficultés qui subsistent entre Genève et Rome, l'admission de l'ex-Négus à la tribune de la Société des Nations et les réactions qu'elle a provoquées ont de nouveau assombri l'atmosphère. Certes, il faut regretter la manifestation intempestive à laquelle se sont livrés, dans l'exaltation de leur patriotique indignation, les journalistes italiens. Il eût été préférable qu'ils imitassent l'exemple de M. Bova-Scoppa, secrétaire général permanent de la délégation italienne auprès de la Société des Nations, et qu'ils se retirassent, en signe de protestation, de la tribune de la presse, évitant ainsi de donner aux ennemis de l'Italie l'occasion de formuler des reproches, qui bien que sans caractère pertinent touchant le fond du problème, alimentent de mesquines polémiques et contribuent à exciter les passions des zélotes de Genève.

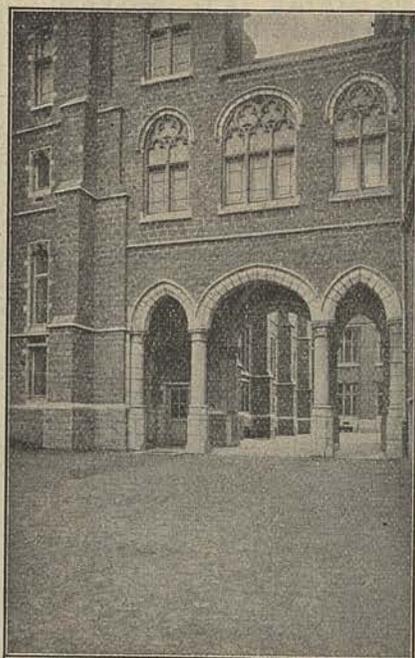
Il n'en reste pas moins vrai que cet incident pouvait être évité en empêchant celui qui n'est plus que le ras Taffari de prendre la parole. En effet, comme l'ont proclamé à la Chambre des Communes MM. Eden et Baldwin, il n'existe plus aucune trace de gouvernement éthiopien sur une partie quelconque de l'Afrique orientale. L'ex-Négus est donc un simple fugitif, dépourvu de toute autorité territoriale, militaire et morale lui permettant de conserver le titre de chef d'un Etat. Il en a fait lui-même implicitement l'aveu par les contradictions de son attitude; après avoir, à plusieurs reprises, déclaré qu'il existait encore à Goré, en Ethiopie occidentale, un gouvernement régulier, autour duquel se groupaient des forces militaires capables de résister à l'envahisseur, il a notifié officiellement à la Société des Nations, le 3 juillet, que, sur son ordre, a été constitué à Goré,

# Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

## Institut SAINT-BONIFACE

82, rue du Viaduc, Bruxelles  
65, rue du Conseil, Bruxelles

Externat - Demi-Pensionnat - Internat



Humanités  
anciennes

Humanités  
modernes

Section  
préparatoire

## Collège Saint-Paul

Sous la direction de la Compagnie de Jésus

GODINNE-SUR-MEUSE

HUMANITES ANCIENNES

8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Préparatoires



Pensionnat situé à 25 m. de Namur, à 15 m. de Dinant. — 300 chambres avec radiateur et eau courante. — Vie au grand air. — Education physique. — Etudes très soignées.

*Réductions pour familles nombreuses.*

Rentrée le 16 septembre.  
PROSPECTUS SUR DEMANDE

## Institut Dames de Saint-Nicolas

COURTRAI — RUE DITE « VOORTSTRAAT », 47

PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT  
EXTERNAT

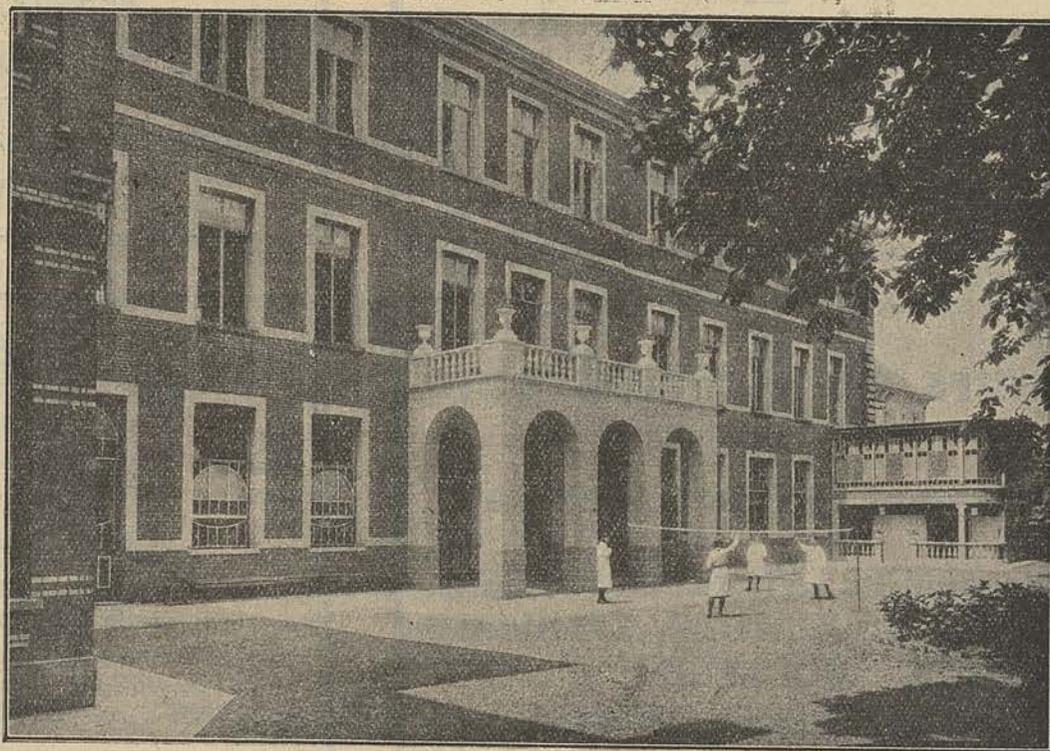
Cours primaires, moyens, supérieurs - Etudes commerciales - Langues étrangères - Coupe, lingerie, confection, dessin, ménage, piano, peinture - Arts appliqués, calligraphie

Rue Henri Nolf - Externat

**DIXMUDE:**

PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT

Cours primaires, moyens - Coupe, lingerie, confection, dessin, ménage, piano, peinture - Arts appliqués.

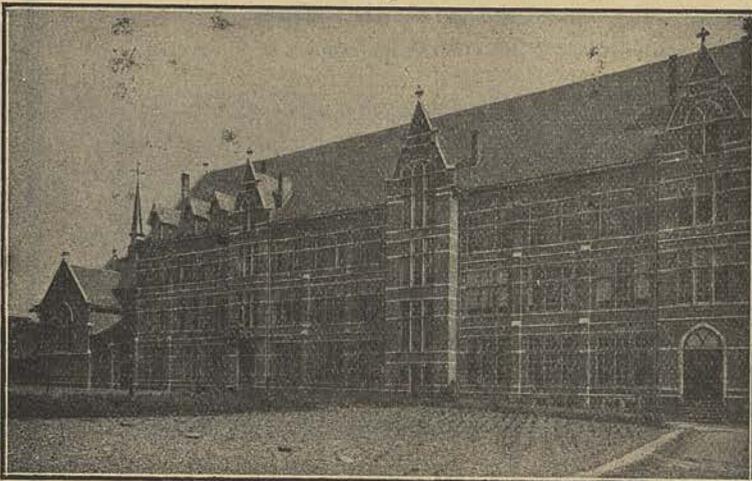


# Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

## Collège Ste-Gertrude

Faubourg de Mons, NIVELLES

Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat



Humanités anciennes. — Humanités modernes  
Section scientifique. — Section préparatoire.  
Ecole moyenne d'Agriculture sous le contrôle de l'Etat.  
Situation magnifique. Propriété de 2 hect. 1/2

*Pour renseignements demander prospectus.*

## Etablissement des Sœurs de Notre Dame de Namur

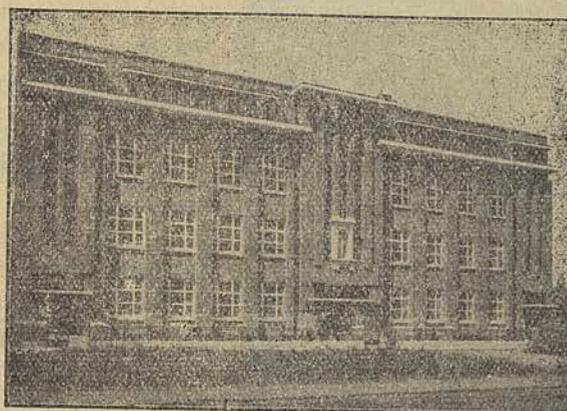
BERCHEM - ANVERS

489. Grande Chaussée

PENSIONNAT - DEMI-PENSIONNAT - EXTERNAT  
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET MOYEN  
HUMANITÉS MODERNES

ENSEIGNEMENT NORMAL :

Ecole normale gardienne, régime flamand  
Ecole normale primaire, régime flamand  
Ecole normale moyenne pour la formation  
de régentes scientifiques, littéraires et  
germaniques, régime flamand et français.



## NOUVEAU-BOIS

Etablissement des Sœurs de Notre-Dame  
GAND

51, rue Longue des Violettes — 20, rue des 2 Ponts. Tram 2 ou 7

**Pensionnat-Demi-Pensionnat-Externat**

Enseignement à tous les degrés  
Cours de ménage, d'éducation familiale, de sciences commerciales, etc.

**HUMANITÉS ANCIENNES**

Section française et Section flamande

**HUMANITÉS MODERNES**

Vastes jardins — Plaines de jeux — Tennis

## Pédagogie St-Augustin

DIRIGÉE PAR LES

Chanoinesses Régulières de la Congrégation  
de Notre-Dame de Jupille

1, rue St-Hubert - LOUVAIN

Reçoit les jeunes filles fréquentant les  
cours de l'Université

## Sœurs de Notre-Dame

Rue Julie Billiard, NAMUR

**Internat et demi-pension**

Sections PRÉPARATOIRE et MOYENNE  
COURS D'ÉDUCATION FAMILIALE  
HUMANITÉS MODERNES  
HUMANITÉS GRÉCO-LATINES

## ARBRE BÉNIT

Etablissements des Sœurs de Notre-Dame

46, rue Mercelis

BRUXELLES

Etudes primaires et moyennes  
Section commerciale (deux ans).  
Humanités gréco-latines.  
Section d'éducation familiale.  
Coupe et confection  
Dessin — Arts appliqués.

Externat — Internat — Demi-pension

un gouvernement ayant à sa tête le président du Sénat, Bilwoded Wolde Salik, et que ras Imru a reçu l'ordre de réorganiser les forces militaires du pays. Autant vaudrait investir à distance un nouveau gouvernement dans la planète Mars ou mobiliser l'armée des brouillards de la lune; la seule chose à retenir, c'est que, par cette notification à la Société des Nations, l'ex-Roi des Rois reconnaît que, contrairement à ce qu'il avait toujours affirmé, il n'y avait plus, depuis son départ, ni gouvernement, ni armée en Ethiopie.

Faut-il rappeler ce que fut ce départ? Une véritable désertion laissant la capitale en proie aux pillards et aux incendiaires, à tel point que les missions étrangères accréditées auprès du gouvernement éthiopien ont été obligées de demander aux Italiens de hâter leur marche sur Addis-Abbeba.

Rien n'était plus facile à l'Angleterre que d'empêcher l'ex-négus de parler. Il est de règle constante en droit international que lorsqu'un souverain fugitif cherche refuge en territoire étranger, il se soumet *ipso facto* à toutes les conditions que l'Etat étranger croira devoir lui imposer. Du moment où Taffari, pour échapper à l'avance italienne comme à la vindicte et à l'indignation de ses propres sujets, mettait le pied sur le pont d'un navire de guerre britannique, puis sur un territoire sous mandat anglais et enfin sur le sol même de l'Angleterre, le gouvernement britannique avait non seulement le droit, mais même le devoir de lui imposer comme condition de cesser toute activité politique. L'ex-Négus s'en rendait parfaitement compte et avait même déclaré qu'il était prêt à observer la plus stricte neutralité.

En laissant l'ex-Négus venir exhaler à Genève sa haine contre l'Italie, l'Angleterre a assumé une grave responsabilité et a rendu plus ardue que jamais la tâche de la Société des Nations, au moment même où le gouvernement italien faisait non seulement un geste de conciliation, très justement apprécié dans tous les milieux politiques et diplomatiques, mais aussi, dans une forme très claire, une sorte de manifestation en faveur de l'institution de Genève.

\* \* \*

Mais laissons de côté toutes les accusations formulées contre l'Italie par le souverain déchu; elles ont été réfutées depuis longtemps, tant par des documents officiels incontestables que par les témoignages objectifs et désintéressés de tous ceux qui ont vu de près l'Ethiopie. Le condamné a toujours vingt-quatre heures pour maudire ses juges; le vaincu a toute sa vie pour maudire son vainqueur! Ce qui doit retenir notre attention, ce sont les griefs exprimés par l'ex-Négus à l'égard de « l'attitude de certains gouvernements qui, tout en protestant inlassablement de leur respect pour le Pacte, s'employaient inlassablement à faire échouer toutes les mesures prises en vertu du Pacte ».

« On nous a refusé l'assistance financière », s'est écrié Taffari. O naïveté! Ce rusé Africain métissé de sémite devait pourtant savoir que c'était là la pierre de touche de la confiance que l'on pouvait avoir en ses chances de succès. « Paroles ne sont pas deniers », dit un vieux proverbe flamand, et les Etats, pas plus que les particuliers, n'aiment à faire des investissements à fonds perdus, même pour des causes qui passionnent l'opinion publique.

« Que devient dans tout cela la sécurité collective assurée au membre de la Société des Nations par l'article 16 du Pacte? » a lamentablement demandé l'ex-Négus. Logiquement il avait raison. Il fallait, pour sauver l'institution même de Genève, aller « jusqu'au bout » comme l'a si imprudemment proclamé M. van Zeeland. Cela aurait déchaîné une nouvelle guerre mondiale, mais « périsse le monde plutôt qu'un principe »!

Heureusement, contre l'échafaudage des rêveries wilsoniennes

le bon sens l'a emporté. Malgré tout le désir qu'aurait eu l'Internationale protestanto-judéo-maçonnique, qui depuis 1918 domine le monde sous le masque de la démocratie, de profiter de l'occasion pour ruiner la grande puissance qui, grâce au génie d'un homme, a été la première à s'affranchir et du joug des loges et de la menace communiste, les gouvernements ont hésité à transformer une simple question de police coloniale en Afrique orientale en une catastrophe dont les conséquences eussent été pires encore que celles de la guerre 1914-1918.

« Devant le Seigneur il n'existe pas de différence entre les peuples », a proclamé Taffari! Rien n'est moins exact! La conception jacobine a fait glisser du plan spirituel sur le plan politique et social cette égalité d'essence divine, car si tous les hommes sont égaux devant Dieu, c'est parce qu'ils sont tous appelés aux mêmes destinées surnaturelles; il ne peut en être de même pour les nations, dont la fin est limitée au monde d'ici-bas; pour elles l'idée primordiale de justice n'implique nullement celle d'égalité.

C'est précisément là que réside l'erreur capitale sur laquelle est basée la Société des Nations : mettre sur un pied complet d'égalité des pays barbares ou à peine policés et des nations complètement évoluées, ayant atteint le plus haut degré de civilisation, est un non-sens et une faute qui tôt ou tard doit inévitablement se tourner contre ceux mêmes qui paraissaient devoir en bénéficier. L'universalité rêvée par le président Wilson et ses thuriféraires de la première heure est un mythe irréalisable.

Comme nous l'avons écrit ici même (1) : « Ce n'est jamais une institution qui fait naître un état d'esprit, mais c'est l'état d'esprit qui permet à une institution de vivre et de se développer. » Cet oubli du sens des possibilités, base même de la politique, a permis à certains Etats plus influents et plus puissants que d'autres, ou à certaines forces occultes, de diriger l'action de la Société des Nations en vue de leurs intérêts particuliers. Il s'est établi entre ces intérêts et la Société des Nations une solidarité dangereuse pour l'institution de Genève; l'échec de la politique anglaise contre l'Italie a non seulement ébranlé le prestige de l'Empire britannique, il a, en même temps, porté un coup mortel à la Société des Nations, comme le prouve le défilé à la tribune de Genève de tous les délégués de presque tous les pays sanctionnistes venant, l'un après l'autre, reconnaître l'inutilité des sanctions et en proposer l'abolition.

Qu'on ne vienne pas dire que l'on peut sauver le Pacte en renforçant l'article 16 et en agissant même militairement s'il le faut dès le début d'un conflit et, comme l'a dit M. Blum, « accepter l'éventualité de la guerre pour sauver la paix ». C'est suivre la politique de Gribouille, se jetant dans l'eau pour ne pas être mouillé par la pluie! C'est rendre universel, immédiat et inévitable un danger qui, par sa nature, aurait pu n'être qu'éventuel et localisé.

Il n'est pas difficile de deviner, lorsqu'on voit combien a grandi dans ces derniers temps à Genève l'influence des Soviets, que ce renforcement des sanctions correspond à d'autres préoccupations que de sauvegarder sincèrement la paix et l'on aperçoit le péril qui se cache sous de soi-disant pactes régionaux.

\* \* \*

Aussi peut-on se demander pour quelles raisons la Belgique s'est exposée, en la personne de son Premier Ministre, à voir retomber sur elle l'animosité de l'Italie, que la vigoureuse campagne antisancionniste menée par la partie la plus saine de l'opinion belge était parvenue à atténuer.

(1) Voir la *Revue catholique des idées et des faits*, numéro du 24 avril 1936, pp. 6-8 : « Faut-il réformer la Société des Nations ? ».

Nous avons, par un concours de circonstances bien rare en politique internationale, l'occasion de réparer les conséquences funestes d'une phrase malheureuse que l'on pouvait imputer au manque d'expérience d'un jeune ministre des Affaires étrangères peu préparé à ses délicates fonctions. Il fallait, ce qui est l'essence même de la diplomatie, prévoir le changement d'opinion que devait inévitablement provoquer l'échec des sanctions et prendre hardiment l'initiative de l'abrogation de celles-ci. L'Italie, tout comme les puissances occidentales, nous aurait su gré de ce geste, par lequel nous ouvrons la voie à un accommodement entre les adhérents au front de Stresa. Nous avons laissé la Pologne faire ce geste, et M. van Zeeland en acceptant le stérile honneur de présider la session de la Société des Nations s'est exposé à voir retomber sur lui et sur le pays qu'il représentait les conséquences d'incidents désagréables et faciles à prévoir.

Sa présence était cependant pleinement justifiée en Belgique, où le mouvement de grèves et la crise sociale qu'elles révèlent n'ont rien perdu de leur acuité, et même s'il se croyait plus utile à Genève, pourquoi céder aux sollicitations de M. Eden et accepter une présidence pour laquelle, en diplomates expérimentés, M. Monteiro, délégué du Portugal, et M. Politis s'étaient prudemment recusés?

Ce n'est pas le discours présidentiel par lequel M. van Zeeland a clôturé la session, en affirmant que les sanctions économiques ont donné les résultats qu'on en pouvait attendre, qui aura augmenté son prestige. Refroidissement de nos relations avec l'Italie, une de nos garantes de Locarno, affaiblissement de notre sécurité, ruine de notre commerce d'exportation vers ce pays, tel est le bilan de notre politique.

L'allusion que le Premier Ministre a faite aux canons et aux tanks ne laisse pas que de nous inquiéter pour l'avenir. Nos embarras sont déjà assez grands, sur le terrain intérieur comme sur le terrain international, pour ne pas nous en créer inutilement de nouveaux en nous associant à des tendances qui ne feraient que rendre le Pacte plus dangereux pour la paix qu'il ne l'est déjà.

Vicomte CH. TERLINDEN,  
Professeur à l'Université de Louvain.

## Cinq faits

La Palestine est peut-être bien le plus important des problèmes immédiats qui assaillent en ce moment l'Angleterre, problèmes dont chacun constitue une menace particulière. En tout cas, comme problème et comme danger, la Palestine est à l'avant-plan.

La première chose à faire en face d'un problème qui est en même temps un danger est d'essayer de le comprendre. Comment, sans cela, entrevoir la solution? Et si, vous trompant sur le problème, vous tentez de le résoudre, le désastre est certain.

Ce dont il faut surtout se garder en de pareilles occurrences angoissantes, c'est de la plaidoirie. On ne comprend pas le problème en entendant les deux parties, puis en cédant aux deux et en essayant d'être impartial dans son jugement. C'est là l'attitude propre à un juge personnellement hors cause, payé pour écouter les arguments fournis par des plaideurs appointés et pour juger de la valeur des témoignages contradictoires.

Un problème politique n'est jamais de cette espèce. Le juge,

ici, est la partie la plus intéressée de la cause et son devoir essentiel est de sauvegarder ses propres intérêts, d'abord et presque exclusivement.

En face du problème et du danger de l'aventure palestinienne, l'Angleterre ne peut être bien servie que par ceux qui considèrent l'intérêt britannique. Des plaintes opposées de gens en dispute concernent un administrateur de la justice, mais les conditions qui impliquent l'Angleterre là-bas ont été créées par cette Angleterre. Ils ne font pas partie de la nature même des choses comme l'est la relation d'un citoyen avec les tribunaux de son propre pays.

Ajoutez à cela que la bagarre palestinienne est parfaitement simple. Tout le monde peut se rendre compte du litige et en connaître les éléments importants et certains. En pareil cas, s'en tenir au plaidoyer conduit à la ruine du jugement.

\* \* \*

Voici les faits accessibles à tous et sur lesquels la Grande-Bretagne doit bâtir son action :

*Premier fait* : La Palestine n'est pas un pays, elle est une division arbitraire délimitée par les Anglais et par les Français au milieu de la Syrie. Il n'y a pas de frontière naturelle entre la Palestine et le reste de la Syrie. Et je n'use pas ici de l'expression « frontière naturelle » pour signifier une ligne géographique — rivière ou chaîne de montagnes, — mais pour désigner plutôt une ligne démarquant des conditions politiques différentes. Aucune ligne de cette sorte ne sépare les habitants de la Palestine de ceux de la Transjordanie, ou de ceux de la côte libanaise, ou de ceux de la région de Damas. La Palestine est une partie de la Syrie, et comme toute la Syrie un pays à prédominance mahométane avec une forte minorité chrétienne, variable en densité locale. Tout ce qui se passe en Palestine, pour autant que s'en trouvent affectés les Mahométans ou les chrétiens indigènes, se passe non pas en Palestine, mais en Syrie, affecte non la Palestine, mais la Syrie.

*Deuxième fait* : Par la déclaration Balfour, la Grande-Bretagne s'engagea à une certaine dose indéterminée de colonisation juive par la force, en Palestine : « par la force » pour des raisons qui apparaîtront plus loin, « indéterminée » parce que les mots efficaces de la charte constitutionnelle furent soigneusement choisis pour être susceptibles d'être interprétés à volonté. Les Juifs auraient un « Home national » en Palestine, ce qui peut signifier n'importe quoi, depuis un petit district leur réservé où ils seraient soigneusement protégés par la puissance britannique, jusqu'à la création d'un pays et d'une nation complètement juifs s'étendant de la mer au delà du Jourdain et de l'Hébron aux routes de l'Hermon.

*Troisième fait* : Egalement certain et qui devrait être tout aussi obvie. Il est d'importance capitale en l'occurrence et c'est peut-être celui qui déterminera pour une bonne part l'avenir de la Grande-Bretagne dans le Proche-Orient et même plus loin. Le voici : les colons juifs et une grande majorité de Juifs dispersés dans le monde considèrent la possession de la Palestine non seulement comme une chose désirée par eux, mais comme une chose à laquelle ils ont droit. Cela ne signifie pas que tous les Juifs demandent toute la Palestine; cela signifie que le sentiment national juif envisage l'accroissement de la colonisation en Palestine jusqu'à ce que le pays sera aussi juif que possible.

*Quatrième fait* : Le pivot de toute l'affaire, celui dont dépend le destin anglais et donc celui dont on ne nous parle jamais

# Les Grands Etablissements d'Enseignement de Belgique

## Collège de Melle

LEZ - GAND

SOUS LA DIRECTION DES PP. JOSÉPHITES

Section préparatoire Humanités anciennes  
SECTIONS FRANÇAISE ET FLAMANDE  
ECOLE SPÉCIALE de COMMERCE et d'INDUSTRIE  
SECTION SCIENTIFIQUE



Installations modernes de premier ordre : 350 chambres avec eau courante, électricité, chauffage central. Chambres communes pour frères. Soins matériels et sanitaires confiés aux religieuses. Les élèves, admis dès l'âge de 8 ans, sont groupés en trois collèges distincts et indépendants. — Vie au grand air. — Terrains de jeux et de sports. Bassin de natation. Conditions hygiéniques excellentes.

*Demandez prospectus et conditions.*

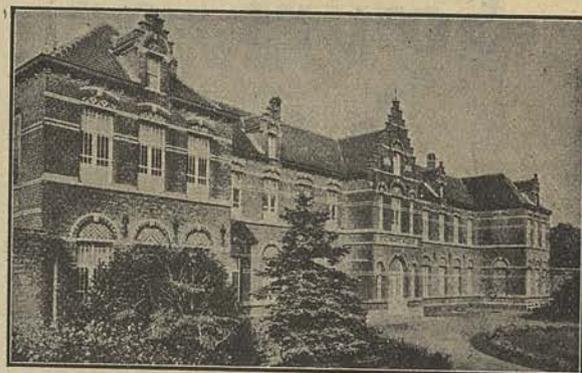
**ON N'ADMET QUE DES INTERNES**

## Institut des Frères Alexiens

GRIMBERGEN

lez-BRUXELLES

(A deux kilomètres de l'Exposition)



Traitement d'hommes atteints de maladies nerveuses ou mentales (neurasthénie, surmenage, phobie) et pouvant eux-mêmes supporter les frais de pension.

**SECTION FERMÉE et SECTION OUVERTE**

Renseignements donnés à l'Institut, tous les jours, de 9 à 11 et de 2 à 5 heures.

Téléphone : Bruxelles 26.39.53.

## Institut de la Sainte-Famille

Helmet — Bruxelles 3

Trams 93-94-56

**INTERNAT — EXTERNAT**

Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Humanités anciennes. — Ménage Sainte-Marthe.

**THIELT (Flandre Occidentale)**

**INTERNAT — DEMI-PENSION — EXTERNAT**

Jardin d'enfants. — Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Humanités anciennes. — Ecole normale primaire. — Ecole normale moyenne.

**BRUXELLES**

5, rue Guimard, Quartier-Léopold

**DEMI-PENSION**

**EXTERNAT**

Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Section spéciale pour petits garçons de six à huit ans. — Jardin d'enfants.

**BERCHEM-ANVERS**

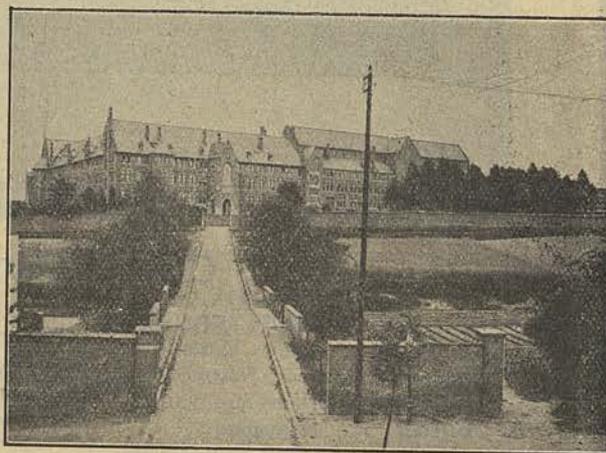
95, rue Jan Moorkens

(Trams 7 ou 5)

Jardin d'enfants. — Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Humanités anciennes. — Section spéciale (1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> année primaire) pour petits garçons. — Internat. — Demi-pension. — Externat.

## HEVERLE (Louvain)

## Institut du Sacré-Cœur



Ecoles normales : Moyenne, primaire, gardienne, professionnelle, agricole avec sections préparatoires.

Sections : professionnelle, commerciale, ménagère, ménagère-agricole et primaire.

Ces sections sont agréées par l'Etat. Humanités complètes.

De grandes facilités sont offertes aux élèves wallonnes pour apprendre la langue flamande.

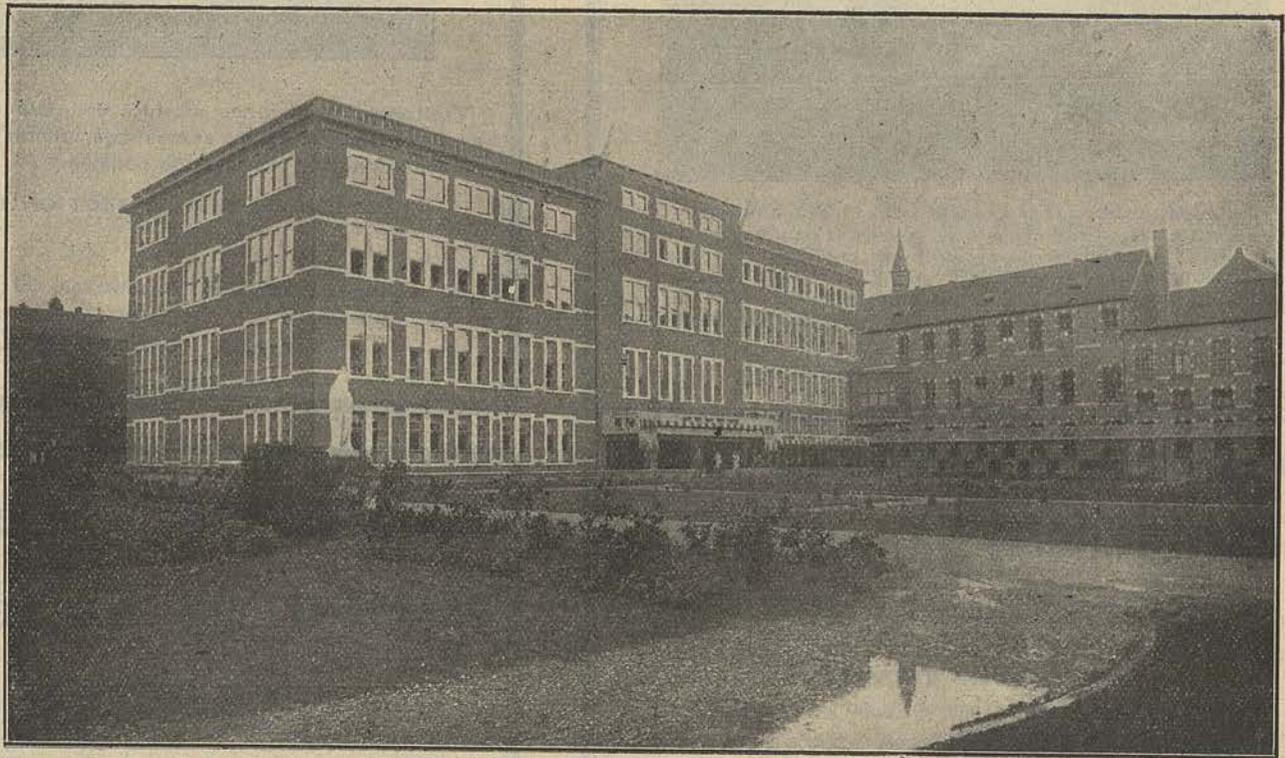
L'enseignement est donné par des Religieuses diplômées de l'Université, des Régentes et des Institutrices.

Réductions importantes pour les familles nombreuses et pour les enfants qui n'ont pas atteint l'âge de 11 ans.

Enseignement à tous les degrés!  
Unité de formation dès le bas âge!  
Préparation soignée à diverses carrières!  
Echange d'élèves entre la Flandre et la Wallonie!

# Sœurs de la Charité de J.-M. de Gand

(Maison-mère, rue des Meuniers, 50)



Administration Centrale.

## MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Classes Gardiennes, Primaires et Moyennes

### PENSIONNATS ET EXTERNATS :

Auderghem, avenue Eglise-Saint-Julien.  
Courtrai, Institut Notre-Dame-des-Anges (Fort).  
Eecloo, Notre-Dame-aux-Epines.  
Dilbeek, rue Kaudenard.  
Gand, St-Bavo, rue du Séminaire.  
Ixelles, rue du Parnasse, 23.  
Saint-Ghislain, place des Combattants.

### PENSIONNATS :

Beirlegem (lez-Munckzwalm).  
Bruges, rue Sainte-Claire.  
Melsele (lez-Anvers).  
Quatrecht (lez-Gand).  
Saffelaere (lez-Gand).  
Saint-Genois (par Helchin).  
Velm (Limbourg).

Les cours moyens comportent un cours d'éducation familiale.

A Eecloo : Section Saint-Paul : Oxford School leaving Certificat et autres cours au choix.

### EN ANGLETERRE :

Ansdell : Clifton Drives (Lytham St-Annes) Lancs. Pensionnaires de vacances. Séjour à la mer.  
Northam : Lakenham (Devon). Pensionnaires toute l'année et Dames à la saison. Au bord de la mer.  
Letchworth : St-Francis College (Garden-City près de Londres).  
Hollymount : Tottington near Bury (Lancs).

# d'Enseignement en Belgique

## NOTRE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Institut Supérieur de Commerce - Anvers

Internat et Externat. Courte rue Neuve, 37

Etudes Universitaires pour jeunes filles

sans courir les dangers et les frais.

Diplômes de l'Etat

Candidat et Licencié en sciences commerciales,  
consulaires, financières, maritimes

### CONDITIONS D'ADMISSION

Certificat d'humanités anciennes et modernes. Les jeunes filles ayant terminé leurs études moyennes peuvent être admises en 3<sup>e</sup> Moderne (annexée à l'Institut)

Ouvre le chemin à de magnifiques carrières!



Façade de l'Institut Supérieur de Commerce à Anvers.

## NOTRE ENSEIGNEMENT NORMAL

Gardien, primaire, moyen à **Eecloo**, **Notre-Dame-aux-Épines**.

Professionnel : **Institut Sainte-Claire**, rue Sècheval, **Verviers**

## NOS HUMANITÉS

Anciennes :

**Eecloo**, Notre-Dame-aux-Épines.

Anciennes et Modernes :

**GAND**, St-Bavo, rue du Séminaire.

**IXELLES** : Institut du Parnasse, rues du Parnasse et du Trône.

Modernes : 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup>

**ANVERS**, Courte rue Neuve, 37.



Jardin de l'Institut du Parnasse, Ixelles.

## NOTRE ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

**Ecoles Professionnelles** : lingerie, coupe, confection, modes, ménage, commerce.

**Eecloo**, Notre-Dame-aux-Épines. — **Saint-Ghislain**, place des Combattants.

**Quatrecht**, Institut Saint-Louis. — **Verviers**, rue Sècheval.

**Ecole Agricole** : **Saffelaere** « Spes Nostra ».

**Ecoles Infirmières** : **Anvers** (rue Saint-Vincent). **Uccle**. **Gand**. **Lovenjoul**.

**Louvain** (annexée à l'Université). — **Venray** (Limbourg hollandais). **Noordwijk** (Hollande).

Prospectus sur demande

INSTITUTS SPÉCIAUX pour Sourdes, Aveugles, Débiles physiques, Débiles mentales

## Institut des Religieuses Servites de Marie

Avenue d'Hougoumont, UCCLE lez-Bruxelles  
Téléphone : 44.94.07



SITUATION EXCEPTIONNELLE — INSTALLATION  
MODERNE — NOURRITURE SOIGNÉE  
EXTERNAT — DEMI-PENSIONNAT — INTERNAT

Programme officiel.

Maîtresses diplômées

Sections : Froebélienne - Préparatoire  
Moyenne - Supérieure.

**COURS SPÉCIAUX**

## SŒURS

DE

# l'Immaculée Conception

(Apostolines)

1. BERCHEM - lez - AUDENARDE

2. OOSTERZEELE - lez - GAND

INTERNAT - DEMI-PENSIONNAT

Programme officiel d'études  
moyennes et primaires

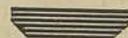
Cours de Coupe

Commerce

Ecole Ménagère

Sténo- et Dactylographie

ARTS



## Vous devez essayer les Huiles Multi-Sol-Gulflube :



- 1 Votre kilométrage augmentera de 20 à 25 %.
- 2 Plus de dépôts grâce à leur haute résistance à l'oxydation.
- 3 Elles produisent peu de calamine : d'où mouvement libre pour les segments et soupapes et pas de dépenses de décalaminage.
- 4 Elles résistent aux plus fortes chaleurs de l'été.
- 5 Vous démarrerez facilement en toutes saisons.
- 6 Les coussinets de votre voiture ne seront pas attaqués.
- 7 Meilleur graissage quelle que soit la marque de votre voiture.
- 8 Film d'huile très résistant.
- 9 Elles conservent une grande fluidité en hiver.
- 10 Elles sont raffinées par solvants sélectifs.
- 11 Nos huiles se vendent en gros et au détail.

VOUS LES ACHÈTEREZ PARTOUT EN BELGIQUE, SOUS LA GARANTIE DU DISQUE ORANGE

# S. A. DES HUILES SPIDOLÉINE

24, MEIR, ANVERS

comme il faudrait en parler et que même la plupart des gens soupçonnent à peine. Ce fait est que la population indigène de la Palestine considère la colonisation juive : 1° comme une invasion étrangère ; 2° une invasion étrangère qui n'eût jamais pu se produire sans l'appui de la force, non des Juifs mais de la Grande-Bretagne ; 3° une invasion d'étrangers non seulement haïs plus que tous les autres, mais profondément méprisés.

Ce dernier point, le moins souligné chez nous, est le plus important. Peu importe à notre politique anglaise que ce sentiment soit justifié ou non ! Quiconque a visité la Palestine sait que le Juif méprise l'Arabe autant que l'Arabe méprise le Juif. Justifiés ou non, la raisonnable ou l'irraisonnable de ces sentiments n'affectent pas le problème. Pas question d'apaiser ces sentiments, pas plus que de trouver un compromis entre eux. La haine et le mépris pour le Juif, là où il s'établit en nombre toujours plus grand grâce à la force anglaise, sont un *fait*, tout comme le sentiment anti-nègre dans le Sud des Etats-Unis est un *fait*, ou que la haine du catholicisme chez l'*Orangeman* de l'Irlande du Nord est un *fait*. Il faut en tenir compte comme on tient compte d'une force de la nature. La même chose est vraie du désir passionné des Juifs d'augmenter continuellement l'emprise déjà très forte de la nation juive sur sa nouvelle colonie qu'ils considèrent comme une terre ancestrale, mais que ceux qu'ils supplantent tiennent pour leur terre à eux. La même chose est vraie du désir passionné des indigènes de reconquérir et de conserver leur pays.

*Cinquième fait* : La nouvelle expérience est fondée sur la puissance financière. Les Juifs se vantent à bon droit de ce qu'ils paient pour la terre qu'ils occupent et qu'ils la développent merveilleusement. C'est bien le contraire d'une conquête ou d'une éviction. Non seulement les Juifs paient pour la terre qu'ils occupent, mais en général ils paient bien plus que la terre ne vaut. C'est d'ailleurs là le point crucial de l'affaire. La terre est vendue librement par les indigènes, et vendue avec grand bénéfice. Le gain est immédiat. De quoi donc se plaignent-ils ? De ce que cette attaque par l'individuel mine la communauté. Quand le processus d'achat sera complet l'indigène se retrouvera l'esclave salarié de maîtres juifs. Or, l'idée d'être soumis à un maître juif est absolument intolérable pour tout Syrien et lui restera à jamais intolérable.

Voilà les cinq faits. De la façon dont l'Angleterre en tiendra compte, l'avenir entier dépendra.

Bien des politiques sont compatibles avec ces faits. Le poids de la menace pourrait s'alourdir au point de nous obliger à un abandon. La Grande-Bretagne pourrait armer les Juifs contre les indigènes. Alors, disposant de la science du monde entier et de la Haute Finance, avec une population active comprenant beaucoup de jeunes, les Juifs conquerraient peut-être le pays — avec la perspective d'une guerre ultérieure entre une Palestine juive et l'Islam. La Grande-Bretagne pourrait arrêter le processus de colonisation, le limiter, tenter de perpétuer ces limitations. La Grande-Bretagne pourrait même (encore qu'il soit douteux que quelqu'un là-bas applaudirait à une pareille politique) continuer ce qu'elle fait, réprimant aveuglément l'insurrection indigène, malgré l'océan de mahométisme qui s'étend à des centaines de kilomètres à la ronde, et dans lequel tout homme tuera, s'il le peut, cette politique et ceux qui en ont la responsabilité.

La Grande-Bretagne peut adopter l'une de ces politiques ou l'une d'une douzaine d'autres. Mais ce qu'elle ne peut se permettre c'est d'ignorer les cinq faits.

HILAIRE BELLOC.

### Le sentiment, le fait et l'idée

## Les trois faces de la musique

Il y a une façon singulière de goûter la musique : sans l'entendre !... Du moins sans l'entendre, à proprement parler ; car le lecteur de partition — c'est de sa manière qu'il s'agit — peut encore évoquer le règne des sons dans le cadre de l'imagination auditive. Devant une page de musique écrite, il est fort possible, avec un peu d'exercice, de se représenter exactement le contenu sonore de cette page, et d'assister à l'exécution idéale de la symphonie, de la sonate ou du lied dont elle fait partie, tout de même que si Mengelberg, Cortot ou Lotte Schoen en étaient les interprètes. Je connais même des musicophiles particulièrement aptes qui peuvent dire, au premier aspect d'une partition d'orchestre, si le morceau « sonne bien » ou « sonne mal », comme on dit en jargon instrumentiste, et mettre le doigt à coup sûr sur l'accord malgracieux ou sur le passage inécoutable.

D'autres, et c'est encore plus extraordinaire, éprouvent littéralement, à la simple lecture, les sentiments que l'auteur a voulu susciter dans l'âme de l'auditeur, à grand renfort de violons en sourdine et de trompettes bouchées. Cette sensibilité au second degré n'est peut-être pas un phénomène très sain, parce qu'elle suppose un certain déséquilibre des facultés. Mais l'habitude de l'audition cérébrale a un avantage plus normal : elle permet d'isoler plus aisément ce qui, dans l'art musical, ressortit directement à l'intelligence.

\* \* \*

Trop d'amateurs de jazz et de beethovéniens éperdus s'imaginent que l'objet de la musique n'est que de l'ordre sensuel ; erreur aussi grave que celle du jeune Anacharsis admirant le Parthénon pour le seul agrément de ses frises rougies par le soleil couchant. La plus rare beauté de l'univers sonore, sa propriété la plus précieuse, c'est qu'il admet les proportions. Bach et Mozart sont les plus grands parce qu'ils ne se contentent pas d'exprimer : ils composent. Dans l'immense *Messe en si* comme dans un aria de dix lignes, ce qui est sublime avant tout, c'est l'architecture, c'est-à-dire l'art d'établir des rapports heureux entre les diverses parties. L'art aussi de conférer à ces parties des *valeurs* qui s'accordent avec le plan général de l'œuvre. Qu'on ne croie pas que les facteurs intellectuels de la musique n'ont de puissance que sur l'esprit, et que la seule réflexion peut rendre compte, par exemple, de l'inégalable équilibre plastique du *clavecin bien tempéré*. Dans le domaine esthétique, tout aboutit à l'émotion, même la mathématique et ses données. Mais l'émotion que produit un chef-d'œuvre comme *Don Juan* ou comme *L'Art de la Fugue*, s'il se situe sur un plan fort supérieur à celui qu'habitent Offenbach et Massenet, excitateurs pourtant irrésistibles, c'est à cause de l'assentiment profond que nos facultés les plus hautes peuvent accorder à nos sensibilités les plus basses.

Quand donc l'oreille charmée se sent en outre approuvée par l'esprit, qui rivalise avec elle de jouissance, l'action de la musique est à son comble. Même dans le mouvement d'une mélodie ou dans l'accent d'un thème, il peut y avoir de quoi retenir l'intelligence humaine, abstraction faite de toute manifestation auditive. Et l'on ne peut concevoir dans ce domaine d'œuvre vraiment belle qui ne fasse la part des plaisirs spirituels.

Une musique faite dans le seul dessein d'être agréable à entendre n'est pas une musique noble ni, à proprement parler, l'un des beaux-arts. Simple variante auriculaire du chatouillement; encore qu'il ne faille pas négliger cette troisième composante de l'art musical qu'est la *force d'envoûtement*, ou *invitation au rêve*.

\* \* \*

Dans toute œuvre instrumentale ou vocale, il y a quelque chose, ni intellectuelle ni sensuelle, qui n'atteint que la zone la plus vulnérable de notre conscience, et qui n'a d'autre effet que de libérer notre personnalité. Schubert ou Debussy peuvent ainsi plonger ceux qui les écoutent dans une espèce de songe flottant où il n'y a plus ni temps qui passe, ni circonstances, ni monde matériel. L'homme ne peut arriver aux limites de son égoïsme et manquer d'oublier que le *moi*, cette chose formidable, existe, qu'à la faveur de certains bercements harmonieux d'où l'on sort aussi interdit que l'enfant sort du néant ou Gaspard Hauser de sa cave solitaire. Cet élément-là, qu'on pourrait appeler l'élément onirique, toute musique le contient, même la plus austère ou la plus ignoble. L'histoire du jazz, le succès incroyable de cette nouvelle syntaxe instrumentale et rythmique, s'expliquent principalement par les exigences illimitées de la sensualité et du rêve dans le domaine musical, surtout lorsqu'ils ne sont pas équilibrés et humanisés par l'élément intellectuel.

La folie des «hotistes», ou sectateurs de la religion du jazz-hot, n'est qu'une sorte de délire acoustique comparable au vertige mystico-sensuel des derviches-tourneurs, ou au strabisme sacré des Yoghis ressasseurs de formules. Dans le jazz il n'y a pas de substance du tout, en dehors de quelques vagues enchaînements stéréotypés. Toute la forme de cet art éminemment postiche consiste en un revêtement de timbres et en un balancement rythmique qui ne laissent pas un atome de musique dans les filtres de l'esprit et qui s'évanouissent, aussitôt le morceau fini, comme une cigarette ou comme une cauchemar du matin. Il n'y a pas beaucoup de plaisirs plus bas, parce qu'il n'en est guère qui compromettent d'avantage la sensibilité humaine.

Cela ne veut pas dire qu'on ne puisse tirer aucun parti du jazz, soit en le prenant à petite dose, comme un poison pharmaceutique, soit en en extrayant certains principes qui peuvent, à des moments bien choisis, régénérer la musique digne de ce nom. Stravinsky, Honegger, Ravel se sont inspirés de plusieurs découvertes techniques, dues aux musiciens négro-américains qui inventèrent le premier jazz. De même Michel-Ange essayait dans la Sixtine les procédés de raccourci dont abusaient les plus mauvais dessinateurs de son époque. De même Villon introduisait jusque dans ses *Lois* l'argot des assassins et des tire-laine.

On fait de l'art avec n'importe quoi, et tout est bon pour en renouveler le matériel. Mais, dans l'art comme ailleurs, il n'y a que le spirituel qui compte.

ROBERT POULET.

---

## CATHOLIQUES BELGES

abonnez-vous à

La revue catholique  
des idées et des faits

---

## Choses vues à Genève

Il paraît que Genève a été conquise par les Romains sur les Allobroges en 122 avant Jésus-Christ. Jules César fit bâtir un pont sur le Rhône, mais le fit détruire pour arrêter l'invasion des Helvètes. La ville passa ensuite aux Burgondes, et puis au duc Amédée V de Savoie. Les guerres de religion y furent très dures et partagèrent le peuple en *Eidquenots* et en *Mammelus*. Farel y introduisit le protestantisme, et Calvin imposa à la ville sa poigne de fer en 1536. Aujourd'hui la ville compte 136,311 habitants, avec ses faubourgs de Plainpalais, Eaux-Vives, Petit-Sacounet et Carouge. Tous ces lieux sont pleins de verdure et de vent. On y dîne sous la tonnelle avec un petit vin sec du pays qu'on appelle le Fendant, qui émoustille comme le vin viennois, mais en meilleur. Cependant le peuple de Genève est sobre. Le grand monde est gourmé et ennuyeux. Les milieux sociaux sont tranchés et atrabilaires, comme des milieux hollandais. Depuis M. Necker et M<sup>me</sup> Necker, le Genevois important prend la route de Paris, passe par Bourg-en-Bresse, loge à Dijon à l'*Hôtel de la Cloche* et compose ce groupe du monde parisien que l'on appelle la B. S. P.; la Bonne Société Protestante, actionnaires du *Temps*, banquiers à fort crédit, les Mirabeau, les Neuflyze, les Verne, tous ces héritiers des premiers conseillers de Louis XVI.

Ce pays fournit, comme toute la Suisse, une honnête moyenne de talents agréables. Lorsqu'on débarque à la gare de Cornavin on cherche, aux noms des rues, le souvenir de Casaubon, de Scaliger, de Jean-Jacques, de Sismondi, de Cherbuliez, de Topffer et d'Amiel... C'est un pays où on lit beaucoup et où l'on a horreur du dramatique et de l'extraordinaire. On y pense et on y discute. Il y a peu de grands hommes, comme dans toute la Suisse, ce pays qui ne connaît qu'un seul grand homme, Guillaume Tell, dont on pense qu'il n'a jamais existé. Les gens instruits y abondent. Les hommes de génie y sont peu recherchés.

Toutes les religions, tous les cultes se retrouvent dans la ville de Calvin et de Jean-Jacques. C'est là que vraiment on retrouve le fameux ferment révolutionnaire contenu dans l'Evangile, dénoncé par Maurras. On y compte dix temples du culte protestant national, onze églises catholiques, un temple du culte aartepte, un adventiste, un israélite, un orthodoxe grec, un anglican, une société des Amis, une Première Eglise du Christ, et tous les divers cultes évangéliques... C'est une république de prédicants et de pédagogues. La Croix Rouge y règne, mais aussi tous les immigrants, et tous les intellectuels en quête d'aventures. Au marché en plein vent, derrière le Bâtiment électoral, on montre la maison où Julien, dit Oulianoff, dit Lénine, vécut pendant de longs mois, attendant son heure. Au café Sandolt, j'ai retrouvé la table où il jouait aux échecs, une table couverte d'entailles et d'initiales inscrites au couteau. Ce soir-là il y avait encore des Russes qui jouaient aux échecs, le front barré, et l'œil rêveur. Mais c'étaient des Russes officiels, des subordonnés immédiats de Litvinoff, l'ancien caissier de Tiflis. Oh! M<sup>me</sup> Necker et M. Necker, si vous aviez vu cela!

Cette pension-brasserie se trouve tout près du Bâtiment électoral, celui où se tiennent les séances de l'Assemblée. Aux murs on reconnaît deux inscriptions, une tirée de la Révocation de l'Edit de Nantes, une autre tirée de l'*Emile* de Jean-Jacques, une de ces phrases pleine d'effusions et de sanglots rentrés. A deux pas, le mur de la Réformation. Tout est ainsi anonyme, solennel, et un peu cuistre. La Suisse est un pays où les Suisses ne s'amuse pas. S'ils ont envie de se divertir, ils sont libres de partir pour Paris. Le monde de la Société des Nations se divise

LA REVUE CATHOLIQUE DES IDEES ET DES FAITS



**DEVROYE-FRÈRES**  
ORFÈVRES

AVENUE DE LA COURONNE 368  
**BRUXELLES**

**LOOSEMANS**

JOAILLIER ET ORFÈVRE  
DE LL. M.M. LE ROI ET LA REINE  
25, AV. DE LA TOISON D'OR BRUXELLES

Exposition de Bruxelles 1935  
DEUX GRANDS PRIX  
*Membre du Jury*

FAITES-VOUS INSCRIRE  
gratuitement aux

## “ Entrepôts des Deux-Ports ”

156-158-160, rue de l'Indendant

BRUXELLES

POUR RECEVOIR LA LISTE DES VINS  
CHAMPAGNES ET LIQUEURS  
de marque et d'origine

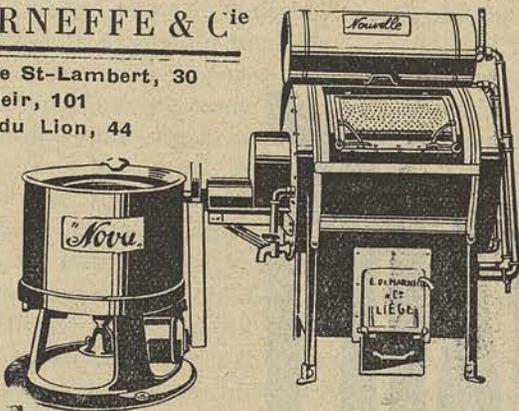
Les lots sont vendus sans frais (ni taxes de douane ni d'accises)  
FRANCO DE PORT PAR ASSORTIMENT DE 30 BOUTEILLES  
EXPÉDITION ÉVENTUELLE EN TRANSIT POUR TOUS PAYS

E. de MARNEFFE & C<sup>ie</sup>

LIÈGE, Place St-Lambert, 30  
ANVERS, Meir, 101  
GAND, rue du Lion, 44

Trempe, lave,  
désinfecte,  
rince, azure,  
assèche sans  
manier ni  
linge ni eau.

Franco mis en  
marche  
toute la B.-lgique  
Facilité paiem.



TOUT CE QUI CONCERNE

### la VERRERIE

(Bocaux - Bouteilles - Verres - Gobelets - Carafes  
Verres Pyrex - Verres à Vitres - Glaces)

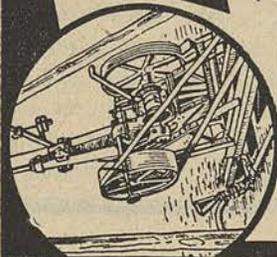
vous sera fourni rapidement, aux prix les plus réduits

Renseignements ou voyageur sur demande

S<sup>ts</sup> C<sup>ms</sup> Havrenne frères

Verreries-Gobeleteries-JUMET

Firme  
**A. SMET ET FILS**  
ATELIERS DESCHÈ TEL. 30  
ANVERS TEL. 526.17  
DEURNE  
BYERIE  
VENNEBOEG 92  
BREVETÉS



**PUITS ET FORAGES**  
Puits filtrants

**RENDEMENT SÉCURITÉ DURABILITÉ**

Notre matériel moderne et nos 30 ans  
d'expérience pratique nous permettent de  
réaliser un travail de qualité.

en trois catégories : les vedettes, les chambardeurs et les habitués. Aristide Briand fut pendant longtemps la vedette grandissime, dans le genre éloquent; M. Benès étant l'autre grande vedette, dans le genre intrigant. Tous ces étrangers savouraient indiciblement la prose de Briand, parce qu'elle était facile et primaire. Un Canaque ou un Hottentot qui a passé par l'école Berlitz eût été enchanté de ce langage en savates et en sarrau bleu. Depuis la mort de Balfour, helléniste, grand seigneur et philosophe, la parole appartient désormais aux primaires. Les chambardeurs sont naturellement les Allemands, les Italiens et les Japonais. Stresemann usait supérieurement de ce privilège, car à la seule idée qu'il eût pu se fâcher et frapper sur la table, tous les augures se terraient et se tapissaient à qui mieux mieux. J'ai assisté à son dernier discours, en septembre 1929, après l'ordre d'évacuation de la Rhénanie.

Enfin il y a les habitués. Ce sont eux qui forment l'opinion, depuis M<sup>me</sup> Geneviève Tabouis, de l'*Œuvre*, jusqu'à M. Blankenstein, du *Nieuwe Rotterdamsche Courant*. Ces gens-là écrivent l'histoire à leur manière, et font une cour assidue aux Tchèques, aux Roumains et aux Scandinaves, à tous les participants de la croisade antifasciste. Pendant longtemps ce lieu fut uniquement un rendez-vous judéo-protestant. Aujourd'hui, les Anglais eux-mêmes sont effrayés de la couleur uniquement judéo-maçonnique. Depuis l'entrée de l'U. R. S. S. et la persécution allemande, la tribu de Juda s'est emparée de la place. Il suffit de descendre un escalier aux heures d'affluence et d'étudier les nuques, les cheveux huileux qui frissent, toutes ces boucles noires sur des cous jaunes et blancs, le teint vert de Georges Bernhardt, et le petit profil de choucas de Grumbach. L'odeur du ghetto n'y est pas. Mais il suffirait d'un rien. Enfin voici les noirs, les hommes du Lion, de la tribu de Juda, eux aussi circoncis, et qui cherchent leur voie vers Jérusalem... L'un d'eux, un petit intellectuel au front d'ébène, aux oreilles percées, et qui fumait des cigarettes américaines, me dit tranquillement :

« Voyez-vous. Je fais partie de la suite du Négus depuis le début. Je l'ai accompagné à Jérusalem et j'ai éprouvé une bien profonde déception. Ce n'était donc que cela, Jérusalem? Au lieu que Tel-Aviv, le foyer sioniste, quelle merveille d'ordre, de clairvoyance et d'organisation!... Ce ne sont pas les catholiques qui feront jamais un pareil chef-d'œuvre. »

Et mon jeune intellectuel noir termina par une sortie violente contre le Vatican et les missionnaires. Je vis Grumbach qui ôtait vivement le chapeau de la tête de Bernhardt, à deux mains, pour faire le clown. Cela tournait au cirque oriental. Le président Wilson n'avait pas prévu cela. M. van Zeeland non plus.

Que diable sommes-nous allés faire dans cette galère?

CHARLES D'YDEWALLE.

## ABONNEMENTS A L'ÉTRANGER

Le prix de l'abonnement pour l'étranger est fixé comme suit :

- |   |           |
|---|-----------|
| I. — Pour le Grand-Duché de Luxembourg . . . . .  | 17 belgas |
| II. — Pour le Congo belge . . . . .   | 25 belgas |
| III. — Pour l'Albanie, Algérie, Allemagne, Argentine, Autriche, Bulgarie, Congo français, Côte d'Ivoire, Espagne, Esthonie, Ethiopie, France, Gabon, Grèce, Guinée française, Haïti, Hongrie, Lettonie, Maroc, Martinique, Mauritanie, Niger-Oubangi-Chari, Paraguay, Pays-Bas, Perse, Pologne, Portugal et colonies, Réunion, Roumanie, Salvador, Sarre, Sénégal, Serbie, Croatie et Slavonie, Somalis, Soudan, Tchad, Tchécoslovaquie, Terre-Neuve, Tunisie, Turquie, Uruguay, Républiques Soviétiques Socialistes, Brésil, Égypte, Mexique, Equateur . . . . . | 25 belgas |
| V. — Pour tous les autres pays . . . . .  | 28 belgas |

## Chesterton, le survivant

J'aime de l'évoquer ainsi, tel que lui-même imaginait — demiurge plein de fantaisie — l'Innocent Fèvre de *Manalive*. Car Chesterton, à mon goût, c'est, tout d'abord, un monstre sympathique. Tout est relatif, évidemment. Nous avons l'optique faussée. Ce n'est pas notre faute, s'il est vrai que nous vivons avec des nains, des contribuables dociles et d'honorables administrés qui traversent la chaussée, au signal vert, entre deux rangées de clous.

Chesterton avait le sens du miracle. Pourtant, la nature avait bien fait les choses quand elle l'avait doté d'une tête léonine et d'un corps à la Gargantua. Il y a comme un symbole dans cette légende qui veut que l'auteur du *Nommé Jeudi* ait offert, un jour, dans un omnibus de Londres, sa place à trois dames. Avec son ami Belloc, Chesterton représentait, sous des espèces et apparences fort sensibles, un type d'Anglais dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas l'Anglais moyen.

Il faudrait parler ici d'*Orthodoxie*. Il faudrait reprendre ces deux livres admirables : *Dickens* et *La Vie de Robert Browning*. J'ai dessein — seulement — de rappeler que Chesterton fut, au pays des maîtres du roman, un étincelant romancier.

\* \* \*

Le roman anglais est une merveilleuse aventure littéraire. Cela commence par *Robinson*. Un self-made-man, jeté sur une île déserte, au milieu des chèvres sauvages, reconstruit la civilisation. Puis, Jonathan Swift, amer et prudent, entraîne Gulliver dans des mondes qui ne ressemblent nullement à l'Utopie. Double départ vers ces horizons marins qui n'ont pas cessé de hanter l'imagination du boy d'Eton qui cache, sous son oreiller, l'*Île au Trésor*, de Stevenson. Mais comme il faut faire, aussi, rêver les jeunes filles et couler de vertueuses larmes, Richardson invente Pamela, qui donnera son nom à un chapeau. Ces épîtres sentimentales ne s'embarrassent guère de psychologie. Lovelace est fort loin d'un personnage de Voltaire. Appelons *Clarisse Harlowe* : le roman « romanesque », voulez-vous? et laissons aux géomètres le soin de démontrer que, selon l'expression de Chesterton, le Français est doué d'un « clair jugement terre à terre ».

La crise romantique une fois passée, il y avait eu Walter Scott, Thackeray, Dickens, George Eliot, les Brontë. Plus près de nous, un Thomas Hardy, un Wells, un Kipling. Je ne crois pas que nulle littérature puisse aligner pareille équipe. Incomparables dans l'art de créer l'atmosphère, les romanciers anglais excellent aussi dans la transposition poétique des menus faits de l'existence quotidienne. A cet égard, l'exemple de Katherine Mansfield est frappant. D'où vient que le plus humble détail se colore, sous sa plume, des mille et un reflets du prisme? On a tort de dire du roman anglais qu'il ne s'y passe rien. En vérité, tout a l'air de se jouer sur la scène de tous les jours; mais nous sommes « ailleurs ». Dickens n'a créé des types littéraires qu'en vertu de cette loi de transposition qui est la condamnation même du réalisme. J'ai toujours pensé, pour ma part, que les personnages du roman russe pâtissent précisément d'un excès de fidélité dans la peinture de l'individu. Il n'y a de classique que l'universel.

Replacé dans cette grande lignée, Chesterton ne risque-t-il pas d'être écrasé? Le *Nommé Jeudi* inaugure, en effet, ce genre

du roman policier qui passe, dans la hiérarchie orthodoxe, pour un genre de seconde zone.

Il est de fait que Chesterton s'est passionné (songez à Père Brown, songez à ce délicieux volume : *Le Poète et les Lunatiques*, songez même à *Supervivant*) pour l'intrigue policière. Mais d'une toute autre façon, dans un tout autre esprit, me semble-t-il, qu'un Maurice Leblanc ou un Gaston Leroux.

C'est qu'il ne s'agit point, pour Chesterton, de mettre la preuve sur la somme, de faire étalage de son habileté dans la conduite de l'intrigue. Le Français se veut habile. Il croit que la littérature comporte une dose d'artificiel. Le fin du fin est de ne pas montrer — pas trop vite — comment c'est fabriqué. Quand on me dit, quand on me prouve que Pierre Benoît construit ses romans d'aventures avec un plan, je ne suis pas déçu : je ne suis pas même surpris. Au rebours, pour les Anglais (les vrais : pas un Aldous Huxley, qui n'est qu'un gentleman-faiseur), la vie, c'est touffu, c'est extravagant, c'est incohérent, c'est même drôle. Titania vient de nous emporter sur les ailes transparentes du rêve le plus éthéré : et voici qu'un personnage qui coiffe la tête d'âne nous force à redescendre sur la planète où pullulent les aliborons. Le mélange du comique et du tragique, ce n'est pas une convention littéraire, comme la règle des trois unités. Tout simplement, Shakespeare a voulu mettre dans son œuvre le soleil et la nuit, les larmes d'amour de Cordelia et les imprécations des sorcières, des galants et des meurtriers, le rossignol et le crapaud, l'herbe de la forêt et toute la forêt : la vie, enfin.

On ne peut mieux définir Chesterton qu'en l'appelant le « supervivant ». Ce géant avait l'appétit d'un homme de la Renaissance. Et sa gaité, qui était proverbiale, venait d'une faculté d'émerveillement qui rappelle les enthousiasmes de Rabelais. Mais les hommes de la Renaissance (et Rabelais lui-même) ont des curiosités trop exclusivement érudites. C'est Gargantua qui dévore des aunes de boudin, qui hume piots et barils. Malgré la légende du curé de Meudon, je soupçonne fort notre bonnet carré d'avoir été quelquefois sobre : quand on lit tant de grec, on n'a plus le temps de vivre à son aise. Chesterton a cette supériorité d'être venu plus tard dans un monde moins neuf et aussi, il faut le dire, moins crédule. Nous avons appris à nous défier de la Science. C'est pourquoi l'ami d'Hilaire Belloc buvait de la bière épaisse et comestible dans les tavernes où son rire appelait le fantôme de Falstaff.

Ce rire de Chesterton, je le trouve d'autant plus sympathique que l'Angleterre des dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle fait sa crise de satanisme. Avec Oscar Wilde, il est de bon ton d'aligner les paradoxes du dégoût et de feindre les perversions du dégoûtant. Chesterton, dès ses débuts littéraires, réagit. Ce bon géant a la santé qui pète, comme d'autres ont le drapeau noir de l'ennui planté sur le crâne.

Mais le roman policier ? — Nous y sommes.

Parce que la vie est belle, parce que la vie est gaie, parce que chacune des minutes d'un homme bien portant et dont le cœur n'est pas rongé par le cafard aux pattes grises est une sorte de miracle toujours renouvelé, Chesterton éprouve le besoin de clamer sa santé et sa joie. L'aventure policière lui offre comme un exutoire. C'est la vraie formule du romanesque, en effet. Car c'est la formule du miracle. Le détective est un demi-dieu. Il se charge d'expliquer l'inexplicable : que l'assassin peut parfaitement marcher au plafond, comme les mouches, et que l'assassiné du vendredi 13 est fort capable d'assassiner quelqu'un, à son tour, le samedi 14.

Si je lis un roman policier dans la pure tradition de Rouletabille ou d'Arsène Lupin, je me dis : « Voilà un détective-amateur qui aurait pu rendre bien des services dans l'Affaire Prince ! » Si je relis la *Clairvoyance de Père Brown* ou le *Poète et les Luna-*

*tiques*, je pense que la vie n'a jamais épuisé ses provisions d'imprévu, que le romanesque est en nous, autour de nous, du moment que nous faisons effort pour nous libérer des préjugés et des conventions, des marottes et des codes.

C'est aussi pourquoi le héros de Chesterton est — toujours — un anticonformiste, un fou parmi les sages. Innocent Fèvre, dans *Manalive*, descend du ciel, comme un ballon. Il tombe du ciel, en pleine rafale, sur l'herbe verte de Beacon House. Beacon House, c'est une pension de famille. On devine que, tous les soirs, quand sonne la cloche du dîner, Mrs Williamson va passer sa robe de dentelle et remplir, pour la nuit, sa bouillotte d'eau chaude. Il y a des pickles sur les tables, une Bible dans chaque chambre, une robe verte dans toutes les penderies. Les pensionnaires sont vertueux : c'est-à-dire qu'ils observent la coutume. Innocent Fèvre se moque éperdument de la coutume. Il se contente de respecter les commandements. Ce qui, dans une pension de famille du type Beacon House, passera bientôt pour la pire des extravagances. Nous avons inventé l'homme policé, qui est bien l'animal le moins romanesque qui soit. L'homme policé tient pour fol celui qui se met à grimper aux arbres. Mais grimper aux arbres est une manifestation de santé et de force, de jeunesse et de joie, d'innocence en un mot. Nous avons perdu la vertu d'innocence.

On voit le jeu de Chesterton. C'est une sorte de démonstration par l'absurde. Pour prouver que les raffinés que nous sommes ont tout à apprendre des simples, l'auteur du *Nommé Jeudi* s'amuse à faire résoudre les problèmes les plus difficiles par un petit bonhomme dont le visage est aussi rond et aussi banal qu'une pomme du Norfolk. On a inventé le détective taciturne, le détective qui mâchonne du chewing-gum, le détective en habit noir, le détective malgré lui. Personne n'a songé — sinon Chesterton — à faire du détective le Père Bon Sens. Encore l'humour chestertonien provient-il, précisément, d'une transposition poétique dont le secret consiste à exiler, au préalable, le robuste bon sens du monde où nous sommes. Tout se passe comme si Innocent Fèvre était mûr pour le cabanon. Mais nous vivons dans une civilisation embrouillée où les notions de bien et de mal sont remplacées par des écriteaux à l'entrée du square et par les articles d'un protocole genevois.

\* \* \*

Tout Chesterton n'est pas dans cette philosophie de l'innocence par la joie de vivre, de la santé par la solidité, par la simplicité des principes. Il y a, chez lui, un artiste verbal.

Chose étrange, l'anglais de ce commentateur de Robert Browning se rapproche singulièrement du génie français (je parle du génie de la langue). A telles enseignes que les romans de Chesterton ne perdent rien à être traduits. Je dirais même volontiers qu'ils y gagnent.

Les jongleries de mots me font encore penser à Rabelais. Je crois qu'une certaine sensualité du verbe est inséparable d'une solide santé physique. Victor Hugo avalait, dit-on, une orange d'un seul coup de... gueule. Cela ne m'étonne pas. Mais chez Rabelais (j'en reviens à ce que je dénonçais tout à l'heure), on sent encore, au pétaradement des sons, l'ivresse du grécisant qui se rue au néologisme. Chesterton ne recule pas devant le calembour. Mais le mot est, d'abord, pour lui, le commencement d'une image, le point de départ d'un symbole. « La maison elle-même paraissait dévorée, plutôt que décorée par le lierre, comme si ses vieux os de briques brunes étaient lentement brisés par le gigantesque parasite qui l'entourait de ses replis de dragon. » Relisez cette phrase qui ouvre le premier chapitre du *Poète et les Lunatiques* : et vous comprendrez ce que l'on veut dire quand on parle

Chocolat

Côte d'Or

LE

BON

CHOCOLAT

Organise

du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> décembre 1936

le ONZIÈME CONCOURS

des familles nombreuses

cent mille francs de prix en espèces

INCOMPARABLES  
COMME TOUTE LA GAMME DES...

3 GOUTS • CREME - VANILLE • NOVOR • NERVA • 3 FRUITS •

3 GOUTS • CREME - VANILLE • NOVOR • NERVA • 3 FRUITS •



JACQUES  
A 1 FRANC LE GROS BATON

de la sensualité verbale de Chesterton écrivain. Nul ne mérite, d'ailleurs, le nom d'écrivain s'il ne goûte la chose littéraire, pour son plaisir.

Les plaisirs de Chesterton sont de la qualité la plus drue, la plus franche. Sa prose aussi a des éclats de rire. Que nous voilà loin des tortillements de croupion d'Oscar Wilde!

Un grand, un très grand bonhomme est mort. Ce démocrate prônait la monarchie. C'est Anglican s'était converti à Rome. Non qu'il fût courtisan ou versatile : mais il avait le sens de l'*imperium*. Après Kipling, qui maintenait les droits de la plus haute tradition victorienne, l'Angleterre, perd un « survivant » dont elle avait rudement besoin. Car Chesterton, bien plus qu'un faiseur d'images, qu'un romancier, qu'un critique littéraire, fut un penseur hardi. Son originalité naissait de notre conformisme. Sa santé faisait honte à nos maladies. Il a fustigé les faux-semblants, démonté le mécanisme des tiroirs, mis le doigt sur le fil blanc qui coud nos grosses malices. On n'ose pas prononcer le mot de génie. Mais il suffit que l'âme de Shakespeare soit accueillante au bon géant que nous pleurons.

FERNAND DESONAY,  
Professeur à l'Université de Liège.

### La théologie en veston

## Le paysage agricole dans l'Évangile

*Il y a quelque temps, je recevais une invitation de mon ami le chanoine Fleuriot, supérieur de l'Ecole professionnelle de Malroy (Haute-Marne), à prononcer le discours de distribution des prix annuel. L'Ecole de Malroy est une des meilleures que nous possédions en France en ce genre, tant par l'excellence de l'éducation donnée que par l'ampleur et le caractère pratique de son organisation.*

*Sans négliger en effet le moins du monde les humanités, l'on y forme des agriculteurs et des commerçants qui n'ignoreront rien des techniques les plus modernes et seront en même temps des chrétiens avertis et convaincus. Voici le discours que j'achève à l'instant et qui sera lu en séance solennelle le 11 juillet prochain.*

Dans un article sur les *Distributions de prix* (1), Henri Bordeaux rapporte que Chambord comparait assez irrévérencieusement les discours de l'Académie française, quand ils avaient été prononcés en séance publique et dans un grand appareil, à ces carcasses de feux d'artifice amoncelés après la Saint-Jean où ils avaient été tirés. Et Henri Bordeaux d'ajouter : « Que dire alors de ces harangues de distribution de prix que les élèves écoutent d'une oreille distraite ou même hostile puisqu'elles leur représentent le dernier obstacle à franchir avant les vacances? Personne ne les lit plus. Elles tombent immédiatement dans l'oubli. Et pourtant elles ont été préparées avec soin. Elles sont pleines le plus souvent de gentilleses pour la jeunesse et de bons conseils pour l'avenir. Il y flotte même une certaine tendresse, souvent une certaine mélancolie... »

Voilà qui n'est guère fait, on l'avouera, pour donner du cœur

à qui doit aborder un genre aussi usé que stérile. Avoir franchi presque la France entière pour venir prononcer des paroles irréelles et destinées à être oubliées aussitôt que tombées de la bouche : quelle ironie ce serait et quel temps perdu! Vraiment, je ne peux prendre mon parti de cette éloquence mort-née pour ainsi dire et destinée d'avance à ne porter aucun fruit dans les âmes. Je ne me sens pour elle aucune espèce de goût, et elle répugne tout à fait à la notion du laïc théologien telle que je l'ai définie (1) et telle que je m'emploie à la réaliser aux yeux des gens de mon siècle.

\* \* \*

Henri Bordeaux a d'ailleurs placé le doigt sur la plaie quand, décrivant un peu plus loin le décor habituel aux distributions de prix, il note : « *Le professeur désigné lit un discours brillant destiné à le mettre lui-même en évidence...* » Briller et dialoguer avec soi-même : tels sont à mon avis les vices ordinaires des distributions de prix et qui les stérilisent. On cherche à se complaire, et l'on oublie à qui l'on parle. *Abneget semelipsum* : se renoncer, c'est aussi le secret de l'éloquence qui aspire à être autre chose qu'une vanité.

Partant de ce principe et sachant l'objet de vos études, j'ai pensé à vous montrer, en une leçon tout à fait originale et pittoresque, comment Jésus qui, durant sa vie mortelle, avait surtout affaire à des agriculteurs, s'est appliqué à traduire à leur intention, en espèces sensibles, son sublime enseignement, se faisant ainsi tout à tous pour les mieux attirer tous jusqu'à lui. Je voudrais, si je le pouvais, vous faire toucher du doigt en quelque sorte l'art divin avec lequel il s'est attaché à monnayer sa doctrine. Ce ne sera pas sans profit, vous le verrez, pour votre vie intérieure.

JÉSUS NE PARLE QU'EN PARABOLES

« Il ne parlait aux foules qu'en paraboles. » C'était systématique de sa part. En cela d'ailleurs, remarque l'Évangéliste, il ne faisait qu'accomplir la parole du Prophète : « J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai les choses cachées depuis la création du monde (2). » Pour définir son Royaume, qui est d'un ordre tout à fait à part et transcendant, Jésus ne trouve rien de mieux à faire que de recourir à des comparaisons et à des petites histoires. *Ecoutez...* c'est par ce mot populaire et familier qu'il a coutume d'introduire les unes et les autres, comme pour mieux tenir l'attention en éveil. Le fait est qu'il avait frappé saint Pierre qui l'avait retenu et transmis à saint Marc. C'est celui qui revient le plus souvent quand on prête l'oreille à une conversation arabe (3).

Eminemment simple, l'enseignement de Jésus est aussi un enseignement de grand air. L'Évangile, qui, par la force des choses, devait enfanter des bibliothèques, fut d'abord prêché sous forme de causeries au milieu des champs et des montagnes, en présence de la mer bleue de Tibériade, parmi les lis et les lauriers roses et le gazouillement des oiseaux. « Jésus — nous dit Renan en un de ces tableaux hauts en couleur, comme sa plume ensorceleuse savait les dessiner, mais déflorés malheureusement par le ferment de scepticisme secret qui les anime — vivait avec ses disciples presque toujours en plein air. Tantôt il montait dans une barque et enseignait à ses auditeurs pressés sur le rivage. Tantôt il s'asseyait sur les montagnes qui bordent le lac, où l'air est si pur et si lumineux. La troupe fidèle allait, ainsi gaie et

(1) MATTH., XIII, 34-35 ; MARCH., IV, 34.

(2) Voir mon *Laïc théologien*, Paris, Picard, et chez l'auteur, Grenade-sur-Adour (Landes).

(3) Voir D. BUZZI, *Les Paraboles*, coll. *Verbum salutis*, Paris, Beauchesne, 1932, p. 6.

(1) *Revue Universelle*, numéro du 1<sup>er</sup> août 1935.

vagabonde, recueillant les inspirations du Maître dans leur première fleur. A chaque pas, dans le nuage qui passait, le grain qui germait, l'épi qui jaunissait, on voyait le signe du royaume près de venir. La prédication de Jésus était douce et suave, toute pleine de la nature et du parfum des champs. Il aimait les fleurs et en prenait ses leçons les plus charmantes. Les oiseaux du ciel, la mer, les montagnes, les jeux d'enfants passaient tour à tour dans son enseignement (1). »

Enlevez à l'Evangile son décor palestinien, et vous le rendez en partie inintelligible. Ce décor en est plus que l'encadrement; il en est le prétexte et l'occasion.

Contemplons donc un à un les éléments du paysage palestinien tels qu'ils se sont déroulés sous les yeux de Jésus, et voyons le parti qu'il a su en tirer en vue de son enseignement. Transportons-nous tout d'abord devant les champs de blé. Le blé est un élément important de la culture en Palestine. Celle-ci nous est décrite, dans les livres de l'Ancien Testament, comme une « terre de blé (2) » et du « meilleur blé (3) ». Aujourd'hui encore, malgré sa population raréfiée et les longs siècles de domination musulmane, elle offre quantité de plaines fertiles en blé comme les plaines de Séphela, de Saron, de Caïpha, de Zabulon, d'Esdrélon.

#### LE SEMEUR ET LES DIVERSES FORTUNES DE LA SEMENCE

« Le semeur sortit pour semer », nous dit Jésus, s'identifiant avec lui (4). Les semailles ont lieu là-bas après les pluies d'octobre, en novembre et même en décembre, selon les régions et le plus ou moins d'abondance des premières pluies. Dans cette sortie du semeur, saint Jean Chrysostome et saint Thomas se sont plu à voir l'émouvante et grandiose sortie du Verbe quittant le sein du Père pour venir répandre dans le champ des âmes la semence bénie de sa Parole. *A summo caelo egressio ejus*, nous dit à la lettre le Psalmiste. *Qui solus e sinu Patris mundi salus advenis...*, chante à son tour la liturgie.

La semence qui vient d'être confiée au sol va connaître des fortunes différentes. Plusieurs éventualités peuvent se produire, en effet, que Jésus énumère. Il peut arriver qu'elle tombe le long du chemin. Cela est d'autant plus facile qu'« en Orient les chemins traversant les champs n'ont pas de limites bien précises, pendant l'été surtout. Rien de plus naturel par conséquent que la semence tombe le long du chemin qui s'est peut-être formé après la récolte aux dépens du champ (5) ». Qu'arrive-t-il alors ! Ou bien elle est foulée aux pieds ou bien elle est la proie des oiseaux. Ces oiseaux, ce sont d'abord les moineaux, « ces maraudeurs obstinés de tous les fruits de Palestine. Ils sont toujours présents au festin des semailles; leur vol lourd et bas se déplace selon les exigences de la rapine et selon les mouvements du semeur. Chassée du bout du sillon, la bande va s'abattre à l'autre bout, et le grain dérobé passe goulûment dans les insatiables petits gosiers ». Il y faut ajouter ces « compagnons de maraudage » que sont « les sombres masses de corbeaux qui viennent hiverner en Palestine juste à la saison des semailles, en ces mois de novembre et décembre, et qui s'attablent, lourds convives, à côté de la bande frétilante des petits oiseaux (6) ».

La semence en question, c'est, aux yeux de Jésus, la « parole, de Dieu ». Ces oiseaux voraces sont personnifiés par le Malin,

ce « picoreur sinistre toujours en observation (1) », qui, dès que la Parole est annoncée, arrive aussitôt et l'enlève du cœur des auditeurs. A qui la faute ? Au Malin sans doute tout le premier (2) qui semble « happer la parole au vol à la manière des moineaux acrobates qui happent le grain en l'air avant qu'il ne retombe (3) » « de peur, nous dit saint Luc, qu'en croyant, ceux qui l'écoutent ne soient sauvés (4) », mais aux auditeurs aussi qui, l'ayant entendue flegmatiquement (5), « ne la cachent pas dans les profondeurs de l'âme, ne la rechauffent pas, ne la méditent pas, et, pour ainsi dire, ne la recouvrent pas de la terre de leur cœur, *et quasi terra cordis sui non tegunt...* » ne faisant aucun effort pour la comprendre (6).

#### LE SOL PIERREUX; LES ÉPINES; LA BONNE TERRE

Il peut arriver encore que la semence tombe sur un sol pierreux où il n'y a pas beaucoup de terre. Alors elle lève aussitôt sans doute, mais, comme elle n'a pas de racines profondes, elle ne résiste pas à la brûlure du soleil et ne tarde pas à se dessécher. Ainsi en est-il de celui qui, ayant entendu la parole, la reçoit avec joie, mais, comme il n'a pas de racine, il se scandalise et fait défection à l'heure de l'épreuve (7). Une autre éventualité c'est celle de la semence tombant au milieu des épines, lesquelles, croissant en même temps, montent et l'étouffent. C'est l'image de celui chez qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et les convoitises de tout genre étouffent la parole et la rendent stérile, l'empêchant de venir à maturité (8). La semence, enfin, peut tomber sur la bonne terre et donner du trente, du soixante ou même du cent pour un (9). Ces proportions n'ont rien d'inouï en Palestine. Nous savons que, grâce à une bénédiction spéciale de Dieu, Isaac avait récolté le centuple au pays de Gérare (10). Plus d'une fois, les voyageurs de Palestine ont compté soixante et même cent grains sur un épi. Si l'on songe que plusieurs épis peuvent croître sur une même tige, le centuple ne paraîtra pas un produit excessif (11). C'est là l'image de ceux qui « ayant reçu la parole avec un cœur noble et bon, la retiennent et portent du fruit par leur persévérance (12) ».

#### LA MORT DU GRAIN EN TERRE

Mais une fois semé, encore faut-il, avant de germer, que le grain meure en terre. Jésus verra, dans cette loi physique, une image de la nécessité de ses humiliations et de ses souffrances et de l'avantage qui en doit résulter pour l'humanité. « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit (13). » Ce fruit, ce seront les futures moissons d'âmes engendrées par le sang du juste.

Ce mystérieux travail qui s'accomplit en terre est d'ailleurs tout à fait indépendant de l'action du semeur. « Qu'il dorme ou qu'il veille, nous dit Jésus, le jour, la nuit, la semence germe et pousse il ne sait comment. C'est la terre toute seule qui produit d'abord la tige, ensuite l'épi, ensuite le froment plein l'épi (14) ».

(1) DURAND, *Evangile selon saint Matthieu*, 1924, p. 225.

(2) MARG, IV, 15; LUC, VIII, 12.

(3) BUZY, p. 29.

(4) LUC, VIII, 12.

(5) MALDONAT, *in Matt.*, p. 2732.

(6) MATT., XIII, 19.

(7) MATT., XIII, 20-21; MARG, IV, 16-17; LUC, VIII, 13.

(8) MATT., XIII, 22; MARG, IV, 18; LUC, VIII, 14.

(9) MATT., XIII, 8; MARG, IV, 8; LUC, VIII, 8.

(10) GEN., XXVI, 12.

(11) H. B. TRISTROM, *Natural History of the Bible*, 1889, p. 489.

(12) MATT., XIII, 23; MARG, IV, 20; LUC, VIII, 15.

(13) JEAN, XII, 24.

(14) MARG, IV, 26-29.

(1) RENAN, *Vie de Jésus*, ch. IX.

(2) DEUT., VIII, 1.8; XXXIII, 28; IV REG., XVIII, 32.

(3) DEUT., XXXII, 14; Ps., LXXX, 17; CXLVII, 14.

(4) Pour les paraboles relatives à la semence, cf. MATT., XIII, 1-9; MARG, IV, 1-9; LUC, VIII, 4-8.

(5) F. LAGRANGE, *Evangile de saint Marc, ad hunc locum*.

(6) BUZY, *Les Paraboles*, pp. 8-9.

HOPITAUX, HOSPICES, MAISONS DE RETRAITE,  
PENSIONNATS, CONGRÉGATIONS, ETC.

Partout où il faut **UN BON LIT**

Il faut un **MATELAS**

# SIMMONS

**Quiétude**

le fameux matelas

CONFORT

**Nuit-Bleue**

le matelas de choix

HYGIÈNE

**Bien-Etre**

le matelas d'usage

PRATIQUE

ÉCONOMIE

**3 MODÈLES** : Mêmes Matières premières  
Même Finition  
Même Garantie



Société Anonyme Belge **SIMMONS**

616-618, chaussée de Louvain, BRUXELLES

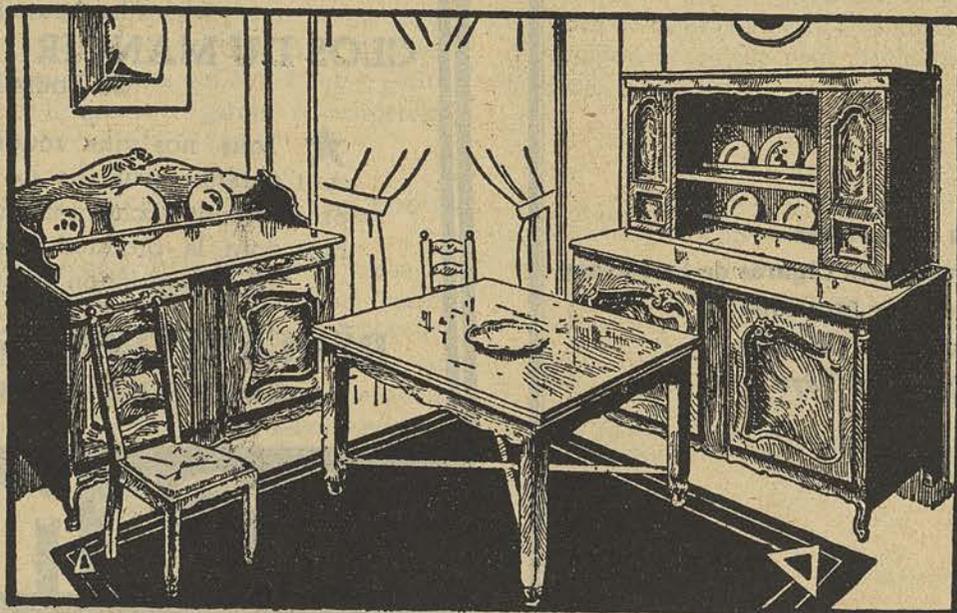
Tél. 33,14,13

meubles  
d'art

bureaux et salles d'exposition  
8789 av. du Midi Bruxelles

**A. Van Eynde**

style moderne  
style anglais  
arts décoratifs



chambre à coucher 2350 - salle à manger 2500

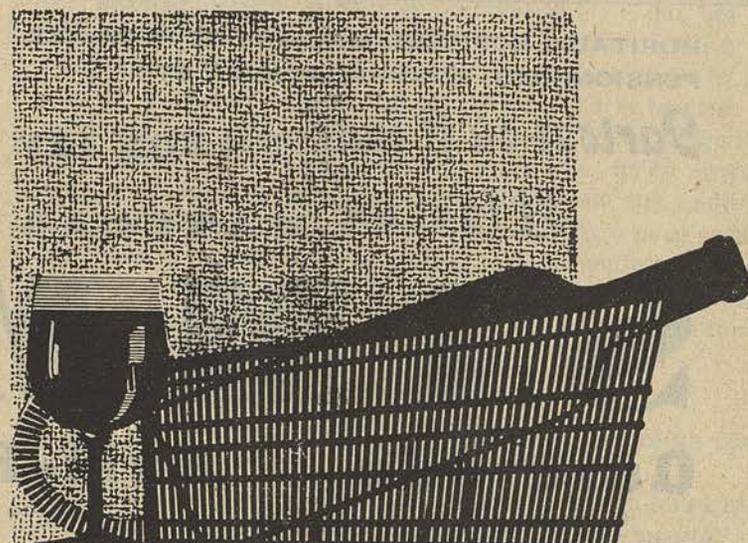
Avant d'acheter  
des cigares

adressez-vous à la Maison

**A. ZABIA**

24, rue du Musée  
Place Royale  
Bruxelles

vous y trouverez  
des assortiments très réussis en Cigares de La Havane  
Cigares de la Jamaïque  
Cigares des Iles Canaries  
et Cigares du Pays



**VINS**

*récolte 1931*

**VINS DE TABLE** *parfaits*

**PRIX NOUVEAUX**

<b>BONS COTEAUX</b>	La bouteille Frs.	<b>3<sup>00</sup></b>
<b>CLOS ST-GEORGES</b>	La bouteille Frs.	<b>3<sup>25</sup></b>
<b>COTES DE SAILLAC</b>	La bouteille Frs.	<b>4<sup>00</sup></b>
<b>CLOS DU MANOIR</b>	La bouteille Frs.	<b>5<sup>00</sup></b>

★ Tous nos vins rouges de table sont garantis **pur jus de raisin** ; ils proviennent exclusivement de vignobles dont la production est soumise à la législation française.

**DÉGUSTATION GRATUITE**  
**A NOTRE RAYON DE VINS**

**AU BON MARCHÉ**  
VAXELAIRE · CLAES · BRUXELLES ·

Il en est ainsi du royaume de Dieu : une fois fondé, il possède une vertu immanente, suffisante pour assurer son plein développement jusqu'à la consommation finale. « La parole de Dieu, autrement dit, une fois prêchée, sans que le prédicateur lui donne désormais son concours, pousse d'elle-même et porte son fruit (1). »

## L'IVRAIE

Voici maintenant le blé qui lève. Il rencontre un autre ennemi redoutable : c'est l'ivraie, *zizania*, la zaouâne ou ziouâne des Arabes. Rien de perfide comme une telle plante. Avant que les épis ne se montrent, c'est à peine si l'œil le plus exercé peut arriver à la discerner. Ce n'est qu'ensuite que ses touffes d'épis effilés crèvent l'œil en quelque sorte à ce point qu'un enfant les distinguerait nettement des gros épis de froment. L'arracher avant le temps de la moisson ? Il n'y faut point songer sous peine de risquer d'enlever aussi avec l'ivraie une bonne quantité de froment. Leurs racines sont tellement entrelacées ! Et puis à quoi bon aller piétiner sur les épis de froment ! D'où l'apologue de Jésus : il nous représente le cas d'un homme qui avait semé de la bonne semence dans un champ ; mais, pendant la nuit, son ennemi vint et sema de l'ivraie par dessus, au milieu du blé. Les serviteurs le mirent au courant, lui demandant s'il ne convenait pas de ramasser l'ivraie. Mais lui, plus avisé, de les arrêter de crainte qu'ils n'enlèvent aussi le froment. Ce semeur, c'est le Fils de l'homme ; ce champ, c'est le monde. La bonne semence, ce sont les fils du Royaume. L'ivraie, ce sont les fils du mauvais, et l'ennemi qui l'a semé, c'est le diable (2).

## LA MOISSON

Voici maintenant à l'horizon les moissons qui blanchissent. Elles n'attendent plus que la main de l'ouvrier et la faucille pour être coupées et mises en gerbes. En les voyant se profiler à l'horizon, Jésus songe à la moisson des âmes et se lamente sur la rareté des ouvriers diligents et sérieux, vraiment zélés pour les intérêts de la nation sainte. « La moisson est grande, s'exclame-t-il, mais il y a peu d'ouvriers ! Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson (3). »

La moisson, c'est aussi l'emblème de la fin du monde, et les moissonneurs, ce sont les anges (4). Le moment est venu maintenant d'enlever l'ivraie. On le peut faire sans dommage et d'autant plus facilement que les épis de blé dépassant l'ivraie, il est facile de couper les premiers sans toucher à l'autre. Celle-ci est arrachée au fur et à mesure par les moissonneurs qui la jettent à petits tas derrière eux. Plus tard les bergers et les gamins se chargeront de la brûler.

## LE BLÉ EST PASSÉ AU VAN ET AU CRIBLE

Une fois amassé, le grain est soumis à l'opération du vannage. Elle consiste à séparer, au moyen d'une fourche à trois ou quatre dents, le grain de la paille. Celle-ci est alors entraînée par le vent, tandis que le grain plus lourd retombe sur le sol. Ce grain est repris avec une petite pelle en bois et lancé transversalement à la direction du vent qui emporte et les fétus et les rebuts, ne laissant retomber que le grain. C'est précisément sous la physionomie d'un vaneur que le Messie nous est représenté par Jean-Baptiste : « Il a, nous dit-il, un van dans la main pour nettoyer

son aire et amasser le froment de son grenier ; quant à la balle, il la brûlera dans un feu inextinguible (1) ». Jésus lui-même fait allusion à ce passage quand il nous dit que la pierre d'angle, mise de côté par les constructeurs, « vannera » celui sur qui elle tombera (2) et le rejettera au loin comme le vent emporte la paille (3).

Le travail du van a pour complément celui du crible. C'est là une purification de plus que subit le grain de blé destiné à le débarrasser des dernières scories. C'est lui que Jésus a en vue quand il confie à Pierre que Satan a demandé à passer au crible — *cribrare* — les apôtres, comme on y passe le blé, c'est-à-dire à les soumettre à toutes sortes d'épreuves et de persécutions, mais vainement, car il a prié pour que sa foi ne défailtât point (4).

## LA CHARRUE ; LE TRÉSOR ; LE GRAIN DE SÉNEVÉ

À ces images fondamentales tirées de la culture du blé s'en rattachent d'autres qui, bien qu'accessoires, ont aussi leur prix. Le laboureur penché sur le manche de la charrue devient pour Jésus le type du chrétien énergique et persévérant. « Quiconque, nous dit-il, met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au royaume de Dieu (5) »

Le trésor, qu'un peu dans tous les pays, lorsque, pour une raison ou une autre, les circonstances extérieures cessent d'être sûres, on cache dans un jardin ou dans un champ, nous est donné comme une image du royaume des cieux. Jésus nous dit de ce dernier qu'il est « semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui le trouve l'enfouit de nouveau, puis, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ (6) ».

Le trésor c'est, selon saint Jérôme, soit « le Verbe de Dieu qui nous apparaît caché dans la chair du Christ », soit les « Ecritures sacrées où se cache la connaissance du Sauveur » (7). C'est encore, selon saint Grégoire le Grand, le désir céleste et le champ où est caché le trésor, la discipline de ce goût céleste, champ pour l'acquisition duquel aucun sacrifice ne doit coûter (8).

Le petit grain de sénevé, — *sinapis nigra*, — si commun en Palestine et qui, dans les parties chaudes, au lac de Tibériade par exemple et le long du Jourdain, atteint les dimensions d'un arbre de trois à quatre mètres de hauteur, refuge préféré des chardonnerets qui s'y perchent et y picorent, sert à Jésus à exprimer le contraste entre l'humilité de la foi et la mesure de développement qu'elle peut atteindre en une âme fidèle à son baptême.

D<sup>r</sup> DENYS GORCE,  
Docteur ès lettres.

La deuxième partie de ce discours paraîtra dans notre prochain numéro.)

(1) MATT., III, 12; LUC., III, 17.

(2) C'est la traduction exacte du texte grec : *λιμνησειαυτόν*

(3) MATT., XXI, 44.

(4) LUC., XXII, 31.

(5) LUC., IX, 62.

(6) MATT., XIII, 44.

(7) S. JÉRÔME. *Patrologie latine*, XXVI, col. 94.

(8) S. GRÉGOIRE LE GRAND, LXXVI, col. 1115.

(1) MALDONAT, p. 730 l.

(2) MATT., XIII, 24-30; 36-42.

(3) MATT., IX, 37-38; LUC., X, 2.

(4) MATT., XIII, 39.

## Pour l'intelligence des Psaumes

Chantés au chœur des cathédrales et des monastères, avec l'accompagnement solennel des orgues, les modulations des mélodies grégoriennes et le déploiement du faste liturgique, récités par le prêtre accomplissant son devoir quotidien, *opus Dei et onus diei*, dans le calme et le silence d'une retraite tranquille ou dans la fatigue d'une journée d'œuvres, offerts à la lecture et à la méditation des fidèles, les Psaumes ont pour mission d'établir entre Dieu et l'âme religieuse un contact intime, condition de la prière, d'exalter la puissance et la bonté de Jahvé, d'étaler les grandeurs et les faiblesses humaines devant l'action divine et de chanter les miséricordes de celui « qui fit le ciel et la terre ».

\* \* \*

L'histoire même du Livre des Psaumes est émouvante. Collection de cent cinquante chants, répartis en cinq recueils, dont on peut, en gros, fixer la formation entre David et l'an 300 avant Jésus-Christ, elle servit dans l'exercice du culte à Jérusalem. Le Psautier reste le livre de la prière des synagogues juives et des églises chrétiennes et les prêtres catholiques le récitent à peu près entièrement chaque semaine. Aussi c'est avec vénération que l'on songe aux sentiments d'amour, à l'exaltation sereine et mystique, à la consolation reconfortante que procura au cours de trente siècles d'histoire la récitation ou le chant de ces hymnes sacrés.

L'état du texte original et des traductions grecque et latine n'est guère fameux. L'hébreu n'est pas exempt de retouches, de phrases incompréhensibles ou manifestement retravaillées. La traduction grecque, remarque M. Dennefeld, professeur de Strasbourg, fut l'œuvre d'hommes qui ne savaient bien ni l'hébreu ni le grec (1). Et c'est par cette double cascade qui pollua la rivière, que nous est venu le texte latin. Dans l'état où nous le possédons, il tire son origine d'une vieille version latine remontant peut-être bien au II<sup>e</sup> siècle, révisée par saint Jérôme une première fois en 383 dans la forme du *Psalterium romanum*, et une seconde fois, entre 384 et 392, dans celle du *Psalterium gallicanum*, utilisé dans les bréviaires actuels. Mais ne jugeant pas son œuvre assez parfaite, le saint Docteur fit une nouvelle traduction sur l'hébreu qui ne passa jamais dans l'usage liturgique. Les deux autres révisions, beaucoup moins correctes, s'imposèrent la première à Rome, où le chapitre de Saint-Pierre l'accomplissait, la seconde en Gaule : d'où leur nom respectif. Ainsi la vénération pour un texte reçu empêcha une traduction meilleure de supplanter la version fautive, voire souvent incompréhensible. Preuve manifeste du crédit dont jouissait le livre sacré ! Depuis lors, les écrivains ecclésiastiques, les maîtres de la vie spirituelle, les exégètes regrettent en chœur l'état déplorable de notre texte liturgique. Et de fait, il y a quelque chose de paradoxal dans cette situation : l'Eglise impose au clergé latin une version qui en maints endroits ne reproduit pas l'original, seul inspiré.

Quel remède apporter à un état de choses aussi compliqué ? Si tout le monde estime souhaitable une adaptation de notre version aux conclusions les plus certaines de nos connaissances

(1) L. DENNEFELD, *Introduction à l'Ancien Testament*, Paris, 1934, p. 128.

exégétiques, qui pourra proposer une norme s'imposant à tous, tout d'abord pour l'établissement d'un texte original et ensuite pour sa traduction latine ? D'aucuns s'imaginent à tort que c'est là le but de la Commission pontificale pour la révision de la *Vulgate*, confiée aux Pères Bénédictins. Celle-ci n'a pour tâche que de rechercher et de rétablir dans sa pureté première l'œuvre de saint Jérôme. Un récent éditeur de la *Vulgate* le P. Hetzenauer, capucin, estimait que l'amélioration de notre *Vulgate* actuelle pourrait être l'œuvre d'une nouvelle Commission. Peut-être à ce moment-là envisagera-t-on une suggestion qu'émettait un jour devant moi le très regretté dom de Bruyne, moine de Maredsous et membre de la Commission bénédictine : conserver autant que possible la forme actuelle du texte en revisant les « métraductions » manifestes. Entre-temps, l'effort des exégètes tend, soit à marquer la différence entre l'original et notre version latine, soit à refaire une nouvelle traduction latine, soit enfin à ne pas s'occuper du latin et à recourir à la langue vulgaire pour mettre en relief la beauté de ces chants hébreux.

\* \* \*

Louis Desnoyers, professeur d'exégèse et de langues sémitiques à la Faculté de Théologie de l'Institut catholique de Toulouse, décédé en 1928, avait choisi cette voie. Dans son héritage littéraire, les siens retrouvèrent, en manuscrit, la traduction rythmée des Psaumes (1). On doit à ce savant une *Histoire du peuple hébreu, des Juges à Salomon*, en trois volumes (2), monument de science française où les sévères méthodes de l'histoire s'allient harmonieusement à la synthèse lumineuse, aux idées générales et à l'expression claire et fine.

Les lecteurs de cet ouvrage ne s'étonneront pas que Louis Desnoyers ait consacré son talent et sa peine à une traduction des Psaumes. Les Psaumes rappellent David et les trois premiers rois d'Israël, le second est le préféré du professeur de Toulouse. Il reconnaît à Saül de la fierté et de la bravoure. Mais ses succès tronqués et sa fin tragique ne lui inspirent que pitié : « Cette ardeur enfiévrée et brutale, ce découragement qui l'abat par instants, cette jalousie qui le ronge, cette fureur sanguinaire qui le saisit sans qu'il arrive à la refréner, cette ambition personnelle qui l'agite et l'obsède, tout cela trahit un homme qui n'est pas maître de lui. » Salomon ne le séduit pas plus. « Ses défauts sont trop peu attirants, ses qualités même trop rigides. Nous lui accordons le juste tribut de notre admiration pour son œuvre de roi ; mais, comme homme, il n'éveille pas notre sympathie, et telle est aussi l'impression qu'il laissa au peuple d'Israël. » Au contraire, « David est l'un de ces hommes que l'on ne rencontre pas sur son chemin sans être frappé de tout ce qu'ils laissent involontairement paraître de leur âme, sans être attiré par tout ce qu'on devine en eux de noble et de bon... Meilleur que nous par la ferveur de sa piété, pire que nous par son crime, il reste semblable à chacun de nous par ses défaillances et ses misères. »

Il n'est pas étonnant que, poussé par cette sympathie et cette préférence confessées, Desnoyers ait entrepris de retrouver l'âme de son héros dans ses compositions poétiques : poèmes occasionnels, telle la complainte sur la mort de Saül et de Jonathan, où le cri de l'amitié éplorée remue encore nos cœurs par delà les trente siècles qui nous séparent des faits, psaumes surtout dans lesquels s'exhalent devant Jahvé la tristesse et la joie, l'abattement et la confiance, l'amour et aussi la haine du grand roi d'Israël.

(1) L. DESNOYERS, *Les Psaumes. Traduction rythmée d'après l'hébreu*, Paris, Desclée, de Brouwer et Cie, 1935, in-8°, 469 pages. Prix : 35 fr. fr.

(2) Edités à Paris, le premier volume chez Desclée, en 1922 ; les deux derniers, après la mort de l'auteur, chez Picard, en 1930.

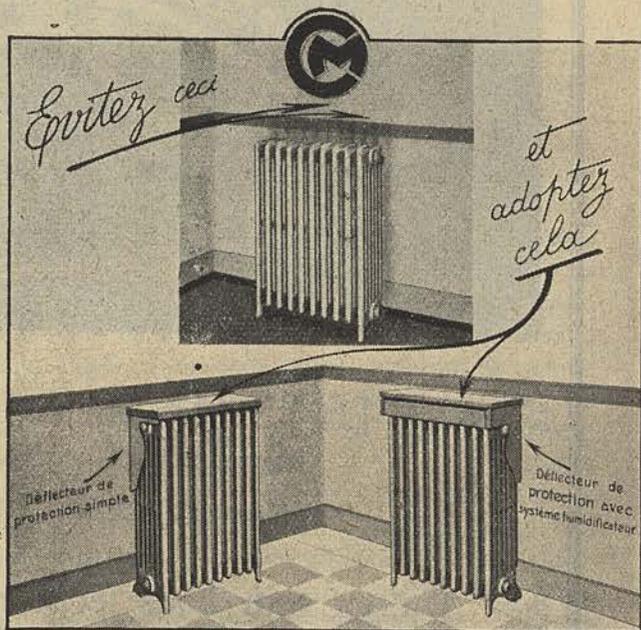
# P. DERAMAUT & R. FAUCHILLE

CONSTRUCTEURS

Bureaux : 9, RUE MORETUS, BRUXELLES-MIDI

Téléph. no : 21.57.83

MARQUE DÉPOSÉE



LES SPÉCIALISTES  
de la Protection  
et de la Décoration  
du Chauffage Central

DEMANDEZ notre DOCUMENTATION

NOMBREUSES RÉFÉRENCES

G. VAN THIENEN  
28, rue de l'Enclume, Bruxelles

## Cadres - Dorure

Spécialité de Cadres pour Tableaux  
— Dorure pour Ameublement —  
Restaurations

Tél. 12.44.13

Reg. du Comm. : Bruxelles 6033

## Victor THEUNISSEN & Co

ASSUREURS - CONSEILS

Place des Déportés, 12

LIÈGE

ÉTUDE - VÉRIFICATION  
NÉGOCIATION DE TOUTES  
POLICES D'ASSURANCES

Maison fondée en 1904



## Elixir de Spa

LIQUEUR TONIQUE ET DIGESTIVE  
CRÉÉE EN 1858 PAR

SCHALPIN, PIERREY & Co

FOURNISSEURS DE LA COUR DE BELGIQUE

AUTRES LIQUEURS FINES DISTILLÉES : Curaçao, Cherry-Brandy,  
Triple Sec, Extra-Sec, Anisette, Kummel, etc  
SPIRITUEUX D'ORIGINE : Kirsch, Rhum, Cognac  
EXCLUSIVITÉS : Genièvres "Sky" et "Picvert" - Schiedam "Jek."

Tailleur - 1<sup>er</sup> Ordre



## DUPAIX

Téléphone 17.35.79

13, RUE ROYALE  
BRUXELLES

## CIGARES & TABACS

J. & J. VAN DEN AUDENAERDE

Maison fondée en 1880

Fabrique et Bureaux

RUE MERTENS, 44 MARCHÉ ST- ACQUES, 94  
BORGERHOUT ANVERS

Téléphone : 502.17

Dépôt.  
Téléphone : 316.64

Demandez notre Prix courant

## Laboratoires NOVEX

13, rue des Moineaux, BRUXELLES

Téléphone 11.58.30

Compte chèque postal 215.292

Parfums VINERIO

Ses Eaux de Cologne  
Ses Pâtes dentifrices



Demandez à ceux  
qui en possèdent  
ce qu'ils en pensent

Catalogues sur simple demande.

**RADIO-CER** 57, rue Navez, Bruxelles

POSTES SPÉCIAUX POUR COLONIES



Brasserie LÉOPOLD, 55, rue Vautier  
BRUXELLES

Téléph. 11 92 70

Ses Bières sont fines et tonifiantes  
En fûts et en bouteilles

## Eau de Cologne

Anne-Marie 90°

de CHASSERAL, maître-parfumeur

COCHARD, 5, rue Charles Parenté, Bruxelles

Tél. 21,07,06

## USINE DE CAMELS & TOFFEES

■ "LONCA" ■

ESSCHEN (prov. d'Anvers)

Tél. : Esschen 15 - Reg. Com. d'Anvers 238.79

Spécialité de caramels et toffees fins  
pour les couvents

Echantillon aux prix de gros contre remboursement franco  
dans toute la Belgique, 250 grammes de chaque article.

Car, quoi qu'on en ait dit, David est le principal auteur du psautier, soit qu'on entende par là qu'un grand nombre de pièces lui reviennent de droit, soit que dans la série des chantres il occupe le premier rang par la beauté et l'élévation de ses psaumes. Desnoyers le dit très bien : « La tradition très ancienne qui fait de David non seulement un chanteur habile à jouer de la harpe, mais encore le compositeur de nombreux poèmes, est véritablement trop solide pour que quelques difficultés fussent à la ruiner de fond en comble. »

Et comme ces chants s'animent si nous les replaçons dans le cadre et dans l'atmosphère de leur composition. Tout en David, son âme, sa vie, sa piété, sa mission le portaient aux élans lyriques. Sensible à l'amitié qu'il trouvait meilleure pour lui « que l'amour même des femmes (1) », amour pourtant qu'il sut apprécier, rude dans la guerre et la vengeance, doux et faible pour les siens, ambitieux pour sa maison et son peuple, David passait du péché au repentir, du découragement à l'exaltation, de la tristesse à l'allégresse avec la spontanéité sincère des natures riches et neuves. En délaissant ses troupeaux pour venir calmer de ses chants et de son art les crises furieuses du roi Saül, il inaugurerait une existence où toutes les aventures humaines trouveraient un écho : favori à la cour, proscrit par jalousie, chef de brigands, héritier des couronnes de Juda et d'Israël, fondateur d'une dynastie et d'une capitale, conquérant audacieux, roi trahi par les siens et partout d'une humanité si vraie qu'il reste profondément attachant. Car à travers cette vie houleuse, David conserve une grande passion : servir Jahvé. Il n'eut ni les hésitations de Saül, ni l'endurcissement de Salomon. Il croyait comme il vivait, avec plénitude et violence. Jahvé est son Maître et Seigneur. C'est de lui qu'il tient son onction et sa royauté. Capable de faiblesse, d'injustice et de crime, le roi d'Israël reste inégalé dans l'humilité et la soumission aux justes remontrances de l'envoyé de Dieu. Il nourrit les projets les plus audacieux pour la célébration du culte. Il ramène l'arche sainte à Sion et, devant elle, perd de joie et d'enthousiasme la retenue que devrait aux yeux trop humains de sa femme Mikhal conserver un roi. Mais pour David, que l'on soit dans la calamité au désert ou en liesse dans la capitale, Jahvé est digne de toute louange. L'inspiration divine trouvait en lui l'instrument clair et vibrant qui atteignait sans effort les sommets de la poésie religieuse et lyrique. Aussi certaines de ses compositions sont-elles des chefs-d'œuvre et servirent-elles d'exemple aux pièces similaires, composées à la même époque ou plus tard.

Car en dehors des oracles davidiques, il s'en trouve dans le Psautier de non moins touchants et de non moins parfaits. Toute l'histoire du peuple élu y a laissé un fidèle reflet. Histoire mouvementée par la division des royaumes du Sud et du Nord, l'infidélité des rois, les alliances dangereuses, les révoltes inconsidérées, les invasions étrangères, la ruine enfin et l'exil. En terre babylonienne, se souvenant des anciens jours, des oracles divins, des douceurs du passé et des promesses d'avenir, l'âme juive forte d'une foi nouvelle s'appêta à restaurer dans un temple appauvri le culte d'antan. Aux chants d'autrefois s'ajoutèrent pour exprimer les événements récents et les sentiments nouveaux des pièces nouvelles.

\* \* \*

Ces chants sacrés ont été écrits en vers, soumis à un mètre qui s'obtient par la césure et le retour d'un nombre régulier de syllabes tonales. Comme pour toute la poésie hébraïque, la grande loi du genre est le parallélisme. Il consiste dans la répétition de l'idée sous forme synonymique, antithétique ou synthétique,

c'est-à-dire que le second membre reprend le premier par synonymie, par contraste ou enfin par achèvement de la première formulation. Les vers se groupent en strophes que l'on peut définir : ... « un nombre déterminé de vers, offrant un sens complet, disposés dans un certain ordre, qui répété périodiquement forme les divisions d'une pièce de vers ». (Hatzfeld et A. Darmesteter.) C'est à bon droit qu'il a semblé à Desnoyers qu'une traduction, pour être exacte, devait rendre non seulement le fond, mais aussi la forme de l'original. C'est pourquoi il a choisi une prose où la cadence est sensible à l'oreille parce qu'elle présente une série de phrases ou de membres de phrase où les syllabes prononcées sont en nombre constant et proportionnel.

Qu'on juge sur cette pièce l'art consommé d'un tel travail. Psaume XXIII, *Dominus regit me*.

*C'est Yahvé mon Pasteur :  
Je ne manquerai de rien.*

*Aux prés verdoyants  
Il me fait étendre ;  
Aux eaux des lieux calmes  
Par lui je fais halte.  
Il restaure ma vie ;  
Me guide aux droites pistes  
A cause de son Nom.*

*Dussé-je même aller  
Au val ténébreux,  
Nul crainte d'un malheur :  
Tu es avec moi ;  
Ta masse, ton bâton,  
C'est mon réconfort.*

\* \* \*

5. *Tu disposes une table devant moi  
Face à mes ennemis.  
Tu répands l'huile grasse sur ma tête ;  
Ma coupe est remplie.*

*Seuls, bonheur, faveur me poursuivent  
Chaque jour de ma vie.  
De Yahvé j'habiterai le temple  
Une longue suite de jours.*

\* \* \*

Ainsi conçue, l'œuvre de Desnoyers, commencée au cours de la grande guerre « de la guerre horrible et grandiose qui nous a tous exaltés et meurtris », s'acheva dans l'émerveillement qui soutenait et entraînait l'auteur. En 1926, Hermann Gunkel, achevant un énorme commentaire sur les Psaumes, faisait la même confession ; alors que l'âge lui eût commandé le repos, il s'enthousiasmait à la lecture et à l'étude de ces poèmes, parce qu'à travers ces chants tintent des cloches d'éternité. Leur lecture ne donnera pas à tous les mêmes joies, échos de celles qu'Augustin relate dans ses *Confessions* : « Que je pleurais en entendant vos hymnes et vos cantiques ; les suaves accents des chants de votre Eglise m'agitaient d'une vive émotion. Ils se glissaient dans mes oreilles, et votre vérité se coulait en mon cœur, une pieuse ferveur bouillonnait en moi, je versais des larmes qui faisaient mon bonheur. » A tout croyant avide de réconfort et de clarté les psaumes apporteront aide et soutien. « Une âme anéantie par la douleur, vaincue par l'adversité, troublée par une conscience alourdie, ou, au contraire, radieuse

(1) II Sam., I, 26.

de croire et résolue à bien agir, tressaillera en trouvant, ne fût-ce qu'au hasard d'une lecture, la parole inspirée où il lui semblera découvrir tout d'un coup l'étendue de sa misère ou la solidité de son bonheur. »

Le livre de Louis Desnoyers offre à la fois la traduction la plus apte et l'initiation la plus discrète pour saisir la saveur native

et pour retrouver à travers les allusions et les images étrangères, la vertu profondément humaine et éternellement bienfaisante des chants du Psautier.

B. RIGAUX, O. F. M.,  
Docteur et maître en théologie,  
Professeur d'Écriture sainte.

## Les idées et les faits

### Chronique des idées

#### Un nouveau livre sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1)

J'ai dit dans un précédent article, trop tardivement paru pour que je puisse m'étendre sur ce sujet, la nouveauté de cet ouvrage : *Aimer, Souffrir*, sorti du Carmel de Rochefort. Il a l'exceptionnel mérite de faire mieux comprendre au lecteur l'*Histoire d'une âme* à l'aide d'une analyse théologique d'une rare pénétration. Il est assurément le premier de ce genre, le premier qui mette en pleine lumière la surnaturelle beauté de cette âme privilégiée dont l'Artiste divin s'est plu à faire ce que j'oserai appeler un chef-d'œuvre de miniature. C'est par l'étude des *Dons du Saint-Esprit* versés avec une prodigieuse intensité dans la petite Thérèse que l'auteur, *M. Am. du Cœur de Jésus, C. D.*, est parvenue à montrer, à faire mieux sentir toutes les grandeurs surnaturelles renfermées dans la petitesse, les sublimités de la plus haute sainteté parées du charme de l'enfance.

Je me bornerai à en donner ici deux exemples.

Par le don de *science*, Thérèse perçoit le néant de la créature et voit Dieu en elle : faculté surnaturalisatrice par excellence.

Le *don* de conseil lui fait juger promptement et sûrement, par une sorte d'intuition, ce qu'il convient d'accomplir, surtout dans les cas difficiles.

Il en est résulté une aptitude spéciale de la charité de Thérèse envers le prochain, à la croire investie d'une mission spéciale à cet égard.

N'ayant trouvé qu'amertume dans les amitiés de la terre, sous l'influence des dons de science et de conseil, son amour du prochain s'est étonnamment surnaturalisé. Elle fait tout pour le bon Dieu et se sent toujours bien payée de la peine qu'elle se donne pour les autres. Elle agit envers les créatures avec une telle perfection surnaturelle, ne voyant plus en elles que Dieu et Dieu seul, qu'il lui serait impossible de mieux faire pour Notre-Seigneur lui-même en personne. Elle monte à un tel degré de détachement naturel qu'elle en vient à prier Dieu de récompenser les personnes qui la font souffrir ! Dans la direction des âmes qui furent confiées à cette petite moniale de vingt ans, elle n'a pas une ombre de passion en elle-même et se persuade profondément que Jésus fait tout, et elle rien. Elle a écrit cette vérité qui était sa conviction absolue que « tous les plus beaux discours des plus grands saints seraient incapables de faire jaillir un seul acte d'amour, sans la grâce qui touche le cœur : c'est Jésus seul qui sait faire vibrer sa lyre ».

Elle a pénétré les arcanes de la charité envers le prochain comme je crois il ne l'a été donné qu'à de rares exceptions.

Elle a compris, elle a senti à un degré inouï l'unité du double précepte : comme Dieu ne nous aime que de l'amour dont Il s'aime Lui-même, nous devons aimer le prochain du même amour dont nous aimons Dieu. Il n'y a qu'un amour, une dilection, la charité diffusée par l'Esprit. Mais chez Thérèse, cette vue est toujours présente à son esprit, cette grâce est toujours agissante sur son cœur dans toutes les rencontres de la vie. Aussi sa charité avait toutes les délicatesses, tous les raffinements les plus surnaturels. Le refus chez elle avait la grâce du don. Elle recherche la société des personnes naturellement antipathiques, se garde d'éviter les sœurs promptes à demander service. Elle ne se replie jamais sur elle-même, mais court aux œuvres de charité. Elle est à chaque instant, envers tous, toute charité. Son âme y baigne comme dans son élément propre. « Me souvenant que la charité couvre la multitude des péchés, je puise à cette mine féconde ouverte par Notre-Seigneur dans son Evangile sacré. Je fouille dans les profondeurs de ses paroles adorables, et je m'écrie avec David : « J'ai couru dans la voie » de vos commandements depuis que vous avez dilaté mon cœur. »

Sa charité est surtout zèle des âmes, un zèle qui la dévore, mais toujours avec cette note originale de grâce enfantine. Le *Sitio* de Jésus la pénètre : elle veut « donner à boire au Bien-Aimé », consumée elle-même de la même soif des âmes. Elle se fait apôtre des apôtres, prie, souffre, se sacrifie, s'immole — continuellement — pour que « le prêtre soit plus pur qu'un séraphin des cieux ». Elle s'efforce d'éteindre les flammes du Purgatoire. Elle a devant les yeux un horizon d'apostolat immense, elle s'élanche sans interruption à la conquête des âmes par la souffrance-amour, la pénitence-prière : ce qu'elle appelle à sa manière gracieuse : fleurs de sacrifices et chants d'amour. Elle demande au bon Dieu, durant sa période de maladie, que toutes les prières faites pour elle ne servent pas à alléger ses souffrances, mais obtiennent le salut des pécheurs. Lorsque la violence de ses dernières douleurs lui arracha ce cri : « Je ne pensais pas qu'il fût possible de tant souffrir », elle n'y trouve d'autre explication que « son désir extrême de sauver des âmes ». La passion apostolique est sa grande passion, son idéal est le salut de l'humanité. L'a-t-on surpassée en violence de désir ? Elle est allée jusqu'à pressentir que la mort en éteignant sa vie terrestre ne pourrait éteindre la flamme apostolique de son cœur. Elle entend le ciel à sa manière, elle n'en veut naïvement qu'à la condition d'y travailler encore pour l'Eglise et les âmes, elle se tient assurée que son vœu sera exaucé. « *J'avoue que si, au ciel, je ne pouvais plus travailler pour la gloire de Dieu, j'aimerais mieux l'exil que la Patrie... Non ! je ne pourrais prendre aucun repos jusqu'à la fin du monde !* » Mais lorsque l'ange aura dit : « Le temps n'est plus », alors je me reposerai, alors je pourrai jouir, parce que le nombre des élus sera complet. »

Quels accents ! Quels cris d'aigle poussés par une colombe ! Quelle sublimité dans une âme d'enfant qui a compris l'immensité

1) *Revue catholique* du 3 juillet.

des desseins de Dieu sur le monde et se les approprie avec une audace ingénue et héroïque!

\* \* \*

Le *don de force* est le don qui a fait les apôtres et les martyrs, en donnant à leurs volontés l'impulsion souveraine, l'énergie surnaturelle capable d'affronter allègrement, intrépidement, toutes les souffrances, de surmonter tous les obstacles. Des pires poltrons que furent les disciples du Christ au temps de sa Passion, le don de force, le jour de la Pentecôte, a fait des héros inconfusibles.

On ne peut pas comprendre sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, si on ne la considère pas comme mue, et continuellement mue, par une force supérieure, celle même de l'Esprit de Dieu. Ainsi s'expliquent sa souffrance par amour et son action sous la puissante impulsion de son très fort amour.

Cette petite moniale, si frêle, si immatérielle, a fourni une course de géant dans la voie de la sainteté. Quel obstacle a pu arrêter sa volonté de forcer les portes du Carmel à quatorze ans? Son père, son évêque, le Pape lui-même ne l'arrêtent pas. Appuyée sur la force de Dieu, elle affronte — toujours avec le sourire — toutes les difficultés. Elle est la Jeanne d'Arc de désir, elle brûle de conquérir le monde. Elle ambitionne le bûcher de la martyre. « Ah! par-dessus tout, je voudrais le martyre. Voilà le rêve de ma jeunesse; ce rêve a grandi avec moi, dans ma petite cellule du Carmel! » Quand sa pensée se reporte sur les tourments qui seront le partage des chrétiens au temps de l'Antéchrist, elle sent son cœur tressaillir, elle souhaite ardemment qu'ils lui soient réservés.

Tel ne sera pas son lot. Sa simplicité a compris qu'aux œuvres éclatantes elle doit préférer le martyre obscur, à coups d'épingle, de la patience, de l'endurance, des souffrances intimes, des supplices exquis de la mystique et c'est le plus beau chapitre de sa vie.

L'auteur n'a pas écrit de plus belles pages que celles où elle a célébré — c'est le mot juste — l'hymen de la petite Thérèse et de la souffrance. Elle a vu clair : « Comme le bienheureux d'Assise épousa la pauvreté, sainte Thérèse semble avoir épousé la souffrance ». Elle en a fait sa compagne, son amie, sa sœur, son « ciel ici-bas ». Il y a d'elle des échappées de cœur qui la trahissent tout entière : « J'ai de la peine à concevoir comment il me sera possible de m'acclimater dans un pays où la joie règne sans un seul mélange de tristesse. Il faudra que Jésus transforme tout à fait mon âme; autrement je ne pourrais supporter les délices éternelles. »

Manifestement, la nature est ici dépassée, le don de force éclate dans sa puissance. La nature a l'invincible horreur de souffrir, et Thérèse affirme qu'elle a trouvé à la douleur des charmes qui l'attirent. D'où naît cet attrait? Il faut en découvrir la source, car, même surnaturellement, il n'est pas concevable que l'on se délecte à souffrir pour souffrir. Le secret n'est-il pas dans cette parole : « Et Jésus m'ayant fait comprendre qu'il me donnerait des âmes par la croix, plus je rencontrais de croix, plus mon attrait pour la souffrance augmentait. » Voilà l'explication. Si elle demande à Jésus de changer pour elle en amertumes toutes les joies d'ici-bas, si, au rebours de notre faiblesse, elle goûte la souffrance pure, sans aucun adoucissement, comme la joie suprême, c'est qu'elle lui a été révélée comme un trésor à exploiter par l'amour. Avec ce trésor qu'elle est avide d'accroître, elle rachète des âmes, elle paie la rançon des pécheurs, elle gagne des cœurs à Dieu. C'est sa monnaie d'échange avec Jésus. « Plus la souffrance est intense, lui dit-elle, moins elle paraît aux yeux des créatures, plus elle vous fait sourire. »

Elle en arrive à se confondre d'admiration et de reconnaissance devant les plus cruelles épreuves. Lorsque son père fut frappé

d'anémie cérébrale, quand fondit sur la famille Martin la plus indicible douleur, Thérèse, totalement surnaturalisée, s'exclama : « Quel privilège de Jésus! comme il nous aime pour nous envoyer une telle épreuve! *L'éternité ne sera pas assez longue pour l'en bénir!* Il nous comble de ses faveurs, comme il en comblait les plus grands saints! »

Qu'a-t-elle donc découvert dans cette cuisante douleur qui la jette dans l'extase de la joie, qui lui arrache cette parole inégalable : « Ah! loin de me plaindre de la croix qu'il nous envoie, je ne puis comprendre l'amour infini qui l'a porté à nous traiter ainsi. » Ce qu'elle y a découvert, c'est une marque de confiance, c'est l'offre d'une mine d'or spirituelle qui se convertira en moissons d'âmes pour Jésus.

Le sublime de cette épopée mystique, c'est que Thérèse est d'une sensibilité extraordinaire, qu'elle ressent au plus intime d'elle-même la plus légère piqûre de la souffrance, que sa nature vibre jusque dans les profondeurs de son être sous l'archet de la douleur. Plus elle la sent, plus elle jouit. Miracle de l'amour qui opère la transmutation de la nature en surnature, de l'humain en divin. Le drame de cette destinée, c'est que, dans cet état de crucifiante douleur, si la petite moniale est torturée dans sa sensibilité, la joie que son amour y découvre est pure joie de l'Esprit où la nature n'a aucune part.

Elle s'était couchée sur cette croix pendant cinq ans de vie carmélitaine, quand il plut à Dieu, pour répondre à ses désirs, de l'y clouer pendant dix-sept mois avec les clous les plus aigus des épreuves spirituelles, dans la nuit effrayante du Golgotha, au sein de ce qu'on pourrait appeler l'éclipse totale de la foi. Elle dut souffrir, la petite martyre, comme si les lumières de la foi étaient éteintes, comme s'il n'y avait plus au-dessus d'elle qu'un ciel désert. C'est par ce creuset que Dieu la fit passer et son héroïque courage ne faiblit pas un instant. Elle comprit ce que Dieu voulait, qu'elle endurât ce supplice pour le compte des incroyants, qu'elle fût plongée dans ces horribles ténèbres pour mériter aux aveugles la lumière de la croyance.

C'est avec la même précision théologique, le même bonheur dans les applications des principes à la vie de sainte Thérèse que M. Am. du Cœur de Jésus a traité des dons de piété et de crainte. Nulle sécheresse d'ailleurs dans ces analyses de pénétrante psychologie. Une onction surnaturelle imprègne ces pages où se rencontrent d'ailleurs les textes les plus beaux de la petite sainte, judicieusement extraits de son autobiographie, de sa correspondance, des *Novissima verba*.

Je n'hésite pas à déclarer que *Aimer, Souffrir* est, après le chef-d'œuvre sorti de la plume de la sainte, le plus fidèle portrait de son âme buriné par une fille du Carmel, digne héritière de la science des deux Thérèses, la grande, celle d'Avila, la petite, aussi grande, peut-être, celle de Lisieux.

J. SCHYRGENS.

## Institut SAINT-LOUIS

NAMUR

INTERNAT. DEMI et QUART-PENSIONNAT. EXTERNAT  
pour garçons à partir de 5 ans. Cours préparatoires aux humanités  
anciennes et modernes.

HUMANITES GRECO-LATINES (6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>-4<sup>e</sup>)

Enseignement donné exclusivement par des prêtres.

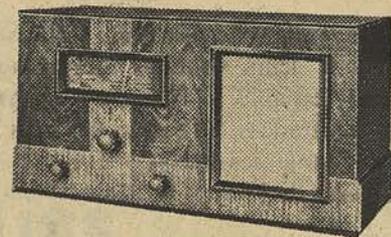
Des religieuses s'occupent de la cuisine et des dortoirs et prodiguent  
aux enfants les soins réclamés par leur âge.

DEMANDEZ PROSPECTUS

Directeur : Abbé PIRET

# neo TECHNIC RADIO

1750 Frs



LE RÉCEPTEUR QUI PROCURE A L'AUDITEUR UNE VÉRITABLE SENSATION D'ART

Un compromis parfait entre la musicalité excellente et une très bonne sélectivité.

9, rue Lambert Crickx, 9

Création d'un nouveau système de vente

BRUXELLES



Téléphone : 21.18.07

Un simple coup de téléphone suffit pour avoir une démonstration.  
DEMANDEZ-NOUS DE QUELLE FAÇON VOUS POUVEZ  
OBTENIR GRATUITEMENT UN NEO TECHNIC

CATALOGUE SUR SIMPLE DEMANDE

## KREDIETBANK VOOR HANDEL EN NIJVERHEID

Société Anonyme

Capital : 150,000,000 de francs

SIÈGE SOCIAL : ANVERS, Marché-aux-Souliers

SIÈGE ADMINISTR. : BRUXELLES, rue d'Arenberg, 7

SIÈGES A :

ANVERS: Marché-aux-Souliers

BRUXELLES : 7, rue d'Arenberg

GAND: 32, place d'Armes

COURTRAI : 21, rue de la Lys

LOUVAIN : 9, rue de la Monnaie

Succursale : BRUXELLES, 14, rue du Congrès

Plus de 250 agences et bureaux auxiliaires



Comptes à vue et à terme — Bons de caisse et carnets de dépôt

Toutes opérations de banque, de bourse et de change

LOCATION DE COFFRES-FORTS

D'exquises robes d'été  
pour vous ou vos fillettes,

avec



*un merveilleux tissu  
antifroissable TOOTAL*

Dans les meilleurs magasins, vous pourrez admirer Robia, une nouveauté antifroissable garantie par Tootal. Robia se travaille et habille comme la meilleure soie et ce qui mieux est, Robia *conserve* son chic. Se lave comme la laine. Grand choix de dessins fantaisie, imprimés, tissés et teintes unies.

*Sur simple demande (Dépt. R) nous vous enverrons une sélection d'échantillons.*

**LA GARANTIE TOOTAL**

Tous les tissus portant la marque Tootal sont garantis devant donner satisfaction. Pour toute faute imputable à leurs tissus, les fabricants s'engagent au remplacement ou au remboursement.

LES TISSUS ANTIFROISSABLES

**TOOTAL**

*ROBIA tissu fantaisie et imprimés*

TOOTAMA, TOOTRESS, LOVA, LYSTAV, TOOTAL «Crêpe» et «Taffetas» LUXORA et TOILE de LIN TOOTAL. Exigez et vérifiez les marques sur les lisières.

TOOTAL (DEPT. R) — 18, AVENUE DE LA TOISON D'OR — BRUXELLES

**JACQUES DRIESSEN**  
Anolens Etablissements  
**I. Brixhe-Deblon**  
Maison fondée en 1860.

---

**DÉDOUANEMENTS** de toutes marchandises  
Spécialement de VINS en fûts  
(Vin de Messe, etc.)

---

**VERVIERS**  
49 à 53, rue Tranohée  
Téléph. 141 et 2119

**ANVERS**  
16, rue des Récollets  
Téléph. 202.23

Export **X. L.** Double  
Helles **X. L.** Bock

Grandes Brasseries d'X.L.

**Les Meilleures Bières**

**PHILATÉLISTES**

**POURQUOI** donner la préférence ...

... Pour l'exécution de vos Ordres d'Achat de Timbres à la **Maison Williame**  
5, rue du Midi, BRUXELLES

**Parce** qu'installée depuis 10 ans à Bruxelles, elle a fourni ses preuves d'intégrité.

**Parce** qu'ayant un stock des plus conséquents et faisant des achats importants et continus au grand comptant, elle se contente du minimum de bénéfice.

**Parce** qu'une organisation parfaite soigne l'exécution scrupuleuse de vos ordres.

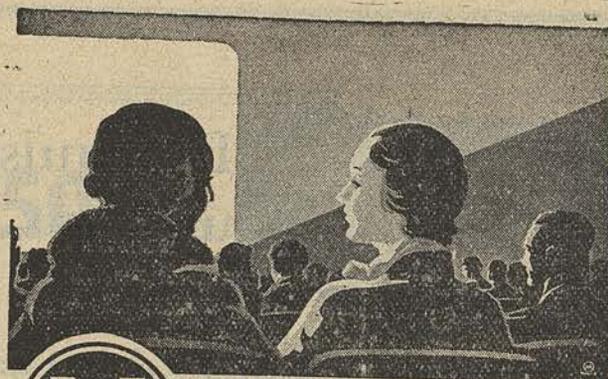
... Pour vos Réalisations

**Pourquoi** tarder à nous consulter; nous pouvons vous donner entière satisfaction, soit :

... **Pour** passer votre collection dans nos prochaines ventes aux enchères publiques, dont les conditions extrêmement avantageuses vous seront fournies sur demande, soit :

... **Par** un achat ferme, règlement grand comptant.

Organisation de Ventes publiques périodiques  
**5, rue du Midi, BRUXELLES**

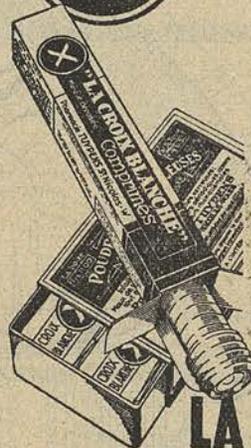


**Des maux de tête intempes-**  
**tifs ne lui gâtent jamais les**  
**plaisirs d'une bonne soirée ...**

car elle a toujours sur elle un comprimé ou une poudre « LA CROIX BLANCHE ».

Les poudres ou comprimés « LA CROIX BLANCHE » sont par excellence le remède contre la douleur. Sous leur influence les maux de tête quels qu'ils soient — migraine, vertiges ou simple lourdeur — les névralgies de tous genres, les maux de dents, la fièvre et la grippe, les douleurs rhumatismales, disparaissent bientôt, et à la sensation de fatigue et d'abattement qui accompagne généralement ces malaises, succède un état de fraîcheur et de bien-être.

Comme d'autre part les poudres et comprimés « LA CROIX BLANCHE » sont inoffensifs, qu'ils ne troublent pas le cœur et se laissent facilement digérer, ils constituent un véritable remède de famille et doivent avoir leur place dans chaque ménage.



**LA CROIX BLANCHE**

Le tube de 24 comprimés : 11 frs  
La boîte de 8 poudres : 4 »  
» 24 » 11 »  
» 48 » 20 »

*soilage réellement*

PRODUIT BELGE  
EFFICACE ET ÉCONOMIQUE

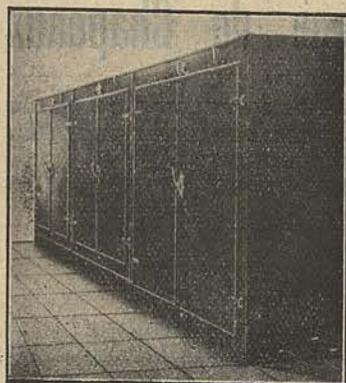
DANS TOUTES LES PHARMACIES — Dépôt général : Pharmacie Tupper, Saint-Nicolas-Waas

**AUTOMATIQUE**  
**ÉLECTRIQUE DE BELGIQUE**

— S. A. —  
Rue du Verger  
**ANVERS**

Installations téléphoniques de toute capacité. - Appareils de mesure. - Compteurs électriques. - Signalisations routières. - Installations de Radio-distribution.

Documentation gratuite sur demande.



Pour vos Couveuses ou  
Éleveuses au pétrole, gaz,  
charbon ou électricité.

Demandez conditions à

**Ch. De Rycke**

**GAVERE**

Matériel d'Aviculture  
Poussins d'un jour. - Poulettes

## Le MATÉRIEL AVICOLE C. B. I.

117, rue du Pont de Malte, GAND

vous documentera gratuitement et sans engagement  
sur tout ce qui concerne l'aviculture.

**UNE COUVEUSE, UNE ÉLEVEUSE DOIVENT S'ACHETER  
EN CONFIANCE, CAR CES APPAREILS DOIVENT ÊTRE  
A LA FOIS ROBUSTES ET PRÉCIS**

ADRESSEZ-VOUS à une Firma qui a fait ses preuves.

Le Matériel Avicole C. B. I. est spécialisé depuis 1922 et offre  
le plus grand choix d'articles de qualité aux plus justes prix.

## USINES TEXTILES D'EUPEN

Société Anonyme

**Filature - - Tissage  
Apprêt & Teinturerie**

FINE DRAPERIE POUR HOMMES ET DAMES  
VELOURS DE LAINE - DRAPS D'ADMINISTRATION  
ET ECCLÉSIASTIQUES

## Galerias BOUCKOMS S.A.

47, Boulevard d'Avroy, 47, LIÈGE

TOUS LES **TAPIS**

vendus les moins chers de toute la Belgique

Importateur direct de tapis d'ORIENT

Pour le gros : 14, place Saint-Jacques, Liège

141

## La Textile de Pepinster

Soc. Anon.

PEPINSTER (près Verviers)

Téléphone Verviers :  
602.39 — 602.41

Adresse télégraphique  
Textile-Pepinster.

### Filature de Laine peignée

Fils pour tissage et bonneterie, simples et  
retors, moulinés et jaspés. Fils gazés.

### Filature de Laine cardée

Fils écrus et teints, simples et retors pour  
tissage et bonneterie. Fil normal pour sous-  
vêtements. Bourrettes de soie. Fils fantai-  
sies. Qualités pure laine, laine et coton,  
laine et soie.

### Manufacture de Tissus et Étoffes de Laine

Tissus unis et fantaisies — Hautes nouveautés  
en peigné et cardé — Serges — Beaver —  
Draps de cérémonie — Velours de laine —  
Flanelle — Genre tropicaux — Draps d'admini-  
stration — Draps militaires — Draps pour  
ecclésiastiques — Loden — Gabardines

Tous Tissus Indémaillables  
en pièces SOIE - LAINE - COTON

Jerseys Soie - Laine - Coton

Bords Cotes - Sous-Vêtements et Lingerie

Régulièrement créations en Haute fantaisie

### Manufacture Royale de Bonneterie (s.a)

247, rue du Progrès, BRUXELLES

Téléphones : 15.37.28 - 15.21.21

## FABRIQUE DE CASQUES

EN TOUS GENRES

Fournisseur du Service des Fabrications de l'Aviation militaire  
française et alliée

## François Burin

GLONS (Liège-Belgique)

NOUVEAU MODÈLE BREVETÉ ET PERFECTIONNÉ

« LE LÉVIOR »

CASQUES EN LIÈGE POUR ARMÉE

Téléphone : Bassenge 83

Télégrammes : Burin-Glons

### Tissage mécanique

de nouveautés pour tissus d'ameublement, tapis de table, couvre-divans, coussins, soleries, etc.

EXPORTATION

Ancienne firme **DE BOUTTE Frères**

Successeurs : **M. DE BOUTTE & C<sup>ie</sup>**

**INGELMUNSTER (Belgique)**

Maison fondée en 1865

Adresse télégraphique : **Deboutte-Ingelmunster**      Téléphone : **44 Iseghem**      Registre de Comm. de Courtrai **1612**

### Manufacture Moderne de Chapeaux

Société anonyme

**CHAPEAUX IMPERS ET SOUPLES EN FEUTRE DE POILS ET DE LAINE — FILTRES FEZ — CHAPEAUX ET OLOOHES POUR DAMES ET ENFANTS**

**MANCHONS POUR PRESSE, etc.**

**CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES**

EXPORTATION

**VERVIERS, 46, rue Coronmeuse**

Téléphone : **114.36**. — Télégrammes : **Manuchapeau-Verviers**  
Dépôts à **Bruxelles** : Téléphone : **11.47.66**.

### USINES RÉUNIES

## BERGENDRIES

Société Anonyme

**LOKEREN**

Téléphones : **7 et 332**.      Compte ch. **2727.10 - 153.55**  
Adr. télégr. : **Bergendries**

Filature et tissage de jute. — Toiles d'emballage. — Toiles pour tentures. — Toile-tailleur. — Sacs tous genres. Manufacture de Tapis laine, genre Axminster (chenille).

Maison fondée en 1845

## E. LEGEIN-MOERMAN

Société en nom collectif

**ROULERS (Belgique)**

Téléphone **44**.      Code A. B. C., 5th Edition  
Adresse télégraphique : **Legman-Roulers**.

Effilochage de chiffons de coton et de laine.  
Spécialité pour couvertures et couvre-lits.  
Lavage et blanchiment d'essuyages pour machines.  
Chiffons de laine classés bruts et carbonisés.

### Manufacture de Tissus d'Ameublements à Ingelmunster-lez-Courtrai, Belgique

Téléphone : **Iseghem 49**.      Registre du commerce : **11.335**  
Adresse télégraphique : **Firme Schotte Ingelmunster**

**Tapis de Table, etc.**

**Chemin de Table-Coussins, etc.**

**Firme Robert SCHOTTE**

### Tissage et Rubanerie

## d'Ennetières Frères, Morel & Van Raes

**COMINES (Belgique)**

TÉLÉPHONE : **151 COMINES**

Rubans en tous genres pour Merciers et Apprêteurs  
Serges pour Corsets - Cache-coutures - Retors de France - Spécialité de Tissus pour Corsets

## Satins noirs - Mérinos

ÉTABLISSEMENTS

## MAURICE MILLECAM

BUREAUX & MAGASINS : **13, avenue d'Afsné, GAND**

USINE : **Chaussée d'Ottergem, 422, GAND**

**Satins dégravés      Lainettes**

### Fabricants de Confections

**CHEMISES HOMMES ET GARÇONS. TABLIERS FEMMES ET ENFANTS. PYJAMAS ET CHEMISES DE NUIT. LINGERIE DAMES ET FILLETES. TAIES ET DRAPS**

Production journalière : **2,500 pièces**.

## F. & G. PLATTEAU FRÈRES

**CHAUSSÉE D'ANVERS, 77      TÉLÉPHONE : 115.93**

**MONT-ST-AMAND (Gand)**

L'adresse pour vos Biscottes

# VEEN Frères

Rue Apollon, 150, ANVERS

Échantillons gratuits sur demande

## Cie DE THÉS DES INDES

# " SIPORA "

(Indische Thee Maatschappij)

Paquet bleu : mélange Java-Ceylan

Paquet rouge : mélange Java-Darjeeling

Paquet vert : Java

250, 100 et 50 gr.

Médaille d'Or Bruxelles 1935

Bruxelles, 181, r. de Laeken

Tél. 17.28.04



FABRIQUE DE BISCUITS, BISCOTTES, MASTELLES,  
PAINS D'ÉPICES, SPÉCULATION

# Maison Deguée

19, rue Bouille — LIÈGE

Téléphone : 144.84

Compte chèques postaux : 950.55 Registre du com. Liège 6141

## Savon mou

ABSOLUMENT

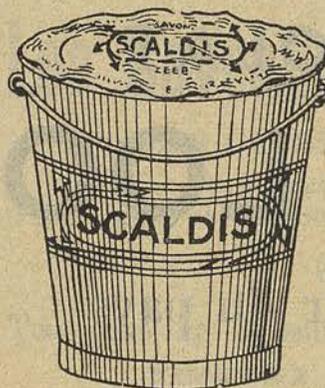
Pur

Ferme

Transparent

NON CAUSTIQUE

et TRÈS DÉTERSIF



## OSTENDE

# Casino-Kursaal

Programme du 11 au 18 juillet.

### Tous les jours :

A 3 h., séance d'orgue, par **M. Léandre Vilain**.

De 3 h. 30 à 4 h. 30, concert symphonique.

De 4 h. 30 à 6 h. 30, thé dansant.

A 9 h., grand concert symphonique.

Après le concert, soirée dansante.

Aux concerts de l'après-midi, aux thés et soirées dansants : l'orchestre **Paul Godwin**.

Dimanche 12. — **Maurice De Groot**, basse. Chef d'orchestre : **Franz André**.

Lundi 13 juillet. — **Trio Vocal belge**. Chef d'orchestre : **Franz André**.

Mardi 14 juillet. — **Fête Nationale française**. **André Gaudin**, de l'Opéra. Chef d'orchestre : **Franz André**.

Mercredi 15 juillet. — **M<sup>me</sup> Marie Scapus**, professeur au Conservatoire Royal de musique d'Anvers (double clavier Hans). Chef d'orchestre : **René Barbier**, directeur du Conservatoire de musique de Namur.

Jeudi 16 juillet. — **M<sup>me</sup> Anny Talifert**, du théâtre royal de la Monnaie. Chef d'orchestre : **Franz André**.

Vendredi 17 juillet. — A 15 h., premier concert classique sous la direction de **Franz André**, premier chef d'orchestre de l'I. N. R., avec le concours de **Jean du Chastain**, pianiste.

A 21 h., concert par le 3<sup>e</sup> régiment de ligne, sous la direction du capitaine **Hendrix**. Bal de gala.

Samedi 18 juillet. — **Caterina Jarboro**. Chef d'orchestre : **Franz André**.

Fruits Maison de gros Conserves

## J. P. MUNAR

13, place de l'Ancien Canal, ANVERS

Tél. 223.55

Registre du commerce

O. O. Postaux

Tél. 342.53

N° 1551

1329.87

Adr. télégr. : Munar-Anvers

TOUS FRUITS FRAIS : ORANGES, CITRONS, POMMES, BANANES, PAMPLEMOUSSES, RAISINS FRAIS, etc. — TOUS FRUITS SECS. — CONSERVES DE FRUITS ET DE POISSONS.

Prix courant sur demande. Expédition dans toute la Belgique.

## Haricots - Pois - Lentilles

### RIZ

Guillaume GORIS

319-325, rue Dambrugge — ANVERS

TÉLÉPHONES : 320.02 - 213.34

Fournisseur de l'Armée, des Institutions de l'Etat, Pensionnats, Communautés religieuses, etc.

MAISON FONDÉE EN 1878

PRIX et ÉCHANTILLONS sur demande

# CHOCOLAT MARTOUGIN

## CHOCOLAT VAN LOO

Le meilleur du pays



*Les Bonbons Becco*  
Vous invitent à venir déguster leurs  
friandises, les meilleures qualités du  
monde, et fabriquées en Belgique.

*(Demandez prix-courant.)*      *Namur*

## CAFÉS

CRUS ET TORRÉFIÉS

Torréfaction « LA MÉTROPOLÉ », S. A.

24, rue Rouge, ANVERS

Tél. 320.86

Chicorée

## Soc. Com. BOOST Frères

(Soc. An.)

Bureaux : Canal des Brasseurs, 31.

Magasins : Canal des Brasseurs, 31; Quai Jordaens, 7-10;

Téléphones : 354.57, 342.81

Compte Chèques-postaux : 787.53. Adr. télégr. : Kindbostik-Anvers.  
Registre du Commerce d'Anvers n° 3727

Conserves - Fruits secs  
Produits alimentaires - Epicerie

IMPORTATION DIRECTE

**Conserves :** de poissons (sardines, saumons, homards,  
pilchards, etc.);  
de légumes (divers);  
de fruits (abricots, ananas, etc.).

(Gros boftages spécialement pour communautés religieuses).

**Fruits secs :** raisins sultanes, pruneaux, abricots,  
figues, dattes, etc.

**Epices :**

poivre, cannelle, noix de muscade.

**Produits alimentaires divers**

riz, tapioca, fécule, gruau, haricots, pois, huiles comestibles, etc.

## CAFÉS

**Beyers Frères & Co**

Rue de Borgerhout, 32-34, Anvers

Tél. 530.97

Compte-chèques 22253 Reg. de Commerce 18066



Chicorée - Thé - Cacao

“ **BOLS** ”

**AMSTERDAM**

**SES VIEUX SCHIEDAM**

J. van der HEYDEN - 45, Bd Bischoffsheim

Téléphone : 17.78.98

**BRUXELLES**

**Champagnes**  
ET  
**Vins Mousseux**

FABRICATION GARANTIE  
EN PRISE DE MOUSSE NATURELLE

*Bureaux & Caves*

39, rue de Roumanie, 39, BRUXELLES

Reg. Com. Brux. 20.443

Compte Chèques Postaux 3554.64

Téléphone 37.56.44

**Les Caveaux Champenois**

Anc. LES CAVES CHAMPENOISES

U. V. Société Coopérative

(Ancienne Maison : A. GÉRARD & Fils, fondée à Ay, Champagne)



Tous vins et liqueurs de marques garantis

**DEMANDEZ PRIX COURANT**

**VINS** Maison GIACOMINI, S. A.  
Rue des Chartreux, 13, BRUXELLES  
Téléphone : 11.09.89

Vermouth rouge « Fratelli GANCIA et C° », Canelli.  
Vins d'Asti et du Piémont « Fratelli GANCIA et C° », Canelli.  
Vermouth « BELLARDI », Turin.  
Vins de Chianti « CONTEA D'ORO », Rufina.  
Vins de Porto « FERROIDAS et C° », Oporto.  
Grands Vins de **BORDEAUX** et de **BOURGOGNE**.  
Champagne « CH. JACOT et C° », Epernay.  
Asti Spumante « GANCIA ».  
Grappa et Liqueur extra-fine de Banane.  
Huile d'Olive de Nice (extra-vierge).

**LE CHAMPAGNE**  
**VEUVE CLICQUOT**  
EST TOUJOURS LE PLUS ESTIMÉ

AGENCE GÉNÉRALE :

4, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

Tél. 12.07.31

**SANDEMAN**  
(REGISTERED TRADE MARK.)

Port & Sherry

Est. Oporto 1790

ADRESSEZ-VOUS A DES

Maisons anciennes et spécialisées

45, rue Ulens, BRUXELLES

Tél. 26.47.55

Mon Albert Leroy-Grégoire  
Le Balcon, BINCHE

**VINS FINS** de la Bourgogne, et du Bordelais  
Vins pour la Sainte Messe

**CHAMPAGNES**

Stocks très importants de vins vieux en bouteilles

Société Anonyme des Charbonnages  
DE  
**L'Espérance et Bonne Fortune**

à Montegnée-lez-Liège

Téléphone : Liège 101.10 et 146.89

**ANTHRACITES "MONA" DE TOUTE PREMIÈRE QUALITÉ**  
POUR USAGE DOMESTIQUE :

80/120 — 55/80 — 35/55 — 20/35 — 10/20

SPECIALITÉ POUR CHAUFFAGE CENTRAL

POÊLES A FEU CONTINU

5/10 — 6/10 — 7/15 POUR CHAUDIERES ANTVERPIA™  
AVEC VENTOCALOR, IDÉAL REX, ERGE, ETC.

CHARBONS INDUSTRIELS MAIGRES DE PREMIÈRE  
QUALITÉ

**BOULETS SPÉCIAUX** MARQUÉS : PIC DU MINEUR,  
TRÈS PROPRES - 6 % DE CENDRES

37 A 40 GRAMMES, POUR CHAUFFAGE CENTRAL  
POÊLES A FEU CONTINU, POUR CUISINIÈRES, ETC.

**BRIQUETTES** TYPE II ÉTAT BELGE

**Pour cuisiner**  
**vite et bien...**

exigez du charbon de la

S. A. DU

**Charbonnage du Bois d'Avroy**

à Sclessin-Ougrée

Téléphone Liège 284.28 et 103.16

**CHARBON FLAMBANT, A HAUT POUVOIR CALORIFIQUE**

calibré 10/20 — 20/35 — 35/60 — 60/90 — criblé  
particulièrement recommandé aux

**Communautés,**  
**Pensionnats,**  
**Restaurants, etc.**

INDUSTRIELS! Faites un essai de nos produits, ils vous  
donneront le maximum de satisfaction, tant en poussier  
brut qu'en lavé 0/10, 5/10, 10/20.

**La Société Anonyme**

DES

**Charbonnages de Mariemont-Bascoup**

qui n'extrait que des charbons demi-gras homogènes, fournit des  
produits de tout premier ordre pour TOUS USAGES DOMESTIQUES.  
(Gros, gailletteries, gailletins, têtes de moineaux, braisettes lavées  
20/35, noisettes lavées 10/22, criblé, criblés spéciaux et tout-venant.)

Ces charbons, d'un rendement supérieur, sont les plus économiques  
même pour des usages spéciaux : les gailletins notamment sont  
recommandés pour le chauffage central et les braisettes lavées 20/35  
conviennent très bien pour les foyers à feu continu.

Ces charbonnages, les plus importants de Belgique, abriquent  
également des

**Boulets de luxe**

très propres, marqués : V, d'un poids de 45/50 et de 150 grammes,  
dont la teneur en cendres est inférieure à 8 %. Ceux-ci, brûlant sans  
mâchefer, donnent les meilleurs résultats. (Chauffage central, cuisinières,  
feux continus, poêles de Louvain, etc.)

Pour les renseignements et commandes, prière de s'adresser au

Service des Ventes des

**Charbonnages de Mariemont-Bascoup**

à BASCOUP (Hainaut)

Téléphone : Bascoup n° 14.

Qualité I. O.N.C.

**Charbonnages de la GRANDE BACNURE**  
à Coronmeuse-lez-Liège.

**Charbons Demi-Gras** | pour usages domestiques - Restaurants.  
**GERARD-CLOES** | Pensionnats - Communautés.

pour feux continus.  
et Chauffage Central.

**PETITE BACNURE**  
**Charbons Anthracites.**

Tous nos Charbons sont classés en 1<sup>re</sup> qualité par l'Office National des Charbons (O.N.C.)

# OSTENDE - DOUVRES

La meilleure route vers l'Angleterre

EN ÉTÉ, EXCURSIONS D'UN JOUR A DES PRIX RÉDUITS

Un voyage à bord du nouveau motorship « Prince Baudouin », vous émerveillera.



Pour vos installations électriques adressez-vous

AUX  
**ATELIER et BUREAU ELECTROTECHNIQUES**  
**NESTOR FEYENS**

66, rue Vande Weyer, Schaerbeek Tél. 15.07.94

Entreprises générales, Entretien, Surveillance,  
— Projets, Réparations, Fournitures, etc. —

HAUTE ET BASSE TENSION - TOUS LES APPAREILS ELECTRO MÉNAGERS

Références : Chapelle Institut Sainte-Marie, Bon Marché Vaxelaire-Claes, Innovation, Uniprix, Priba, Etablissements Généraux d'Imprimerie, Le Soir, Het Nieuws van den Dag, L'Indépendance Belge, Het Laatste Nieuws, La Gazette, La Nation Belge, Le XX<sup>e</sup> Siècle  
Eglises : Saint-Servais à Schaerbeek, Saint-Joseph et Saint-Vincent à Evere.

Exposition de Bruxelles 1935 : les pavillons du Bon Marché, Côte d'Or, Martini-Rossi, Gaz, Télévision, Floral, l'Huile Impériale, l'Art Religieux, etc..., etc...

Apprenez les  
langues vivantes

à  
**L'Ecole Berlitz**

Reçons particulières et cours collectifs

20, Place Sainte-Gudule, BRUXELLES

410.

Tissus et Confections en tous genres

**Etienne & Jean VAN OOST**

Anolonne Maison Van Oost-Verschueren et Paul Van Oost  
Fondée en 1865

Quai du Château, 7

COURTRAI

Chèques postaux 18314.

Téléphone 68

Confections ouvrières et Lingerie pour Dames,  
Chemises, Chemises de nuit, Combinaisons, Pantalons, Pyjamas, Tabliers, Layettes. — Draps de lit et Tapes d'oreillers. — Bonneterie.

SPECIALITÉS POUR OUVRIERS, PENSIONNATS, ETC.

# VIANDOBELGE

Société Anonyme

FABRIQUE MODÈLE

LA FINE CHARCUTERIE DES GOURMETS

SAUCISSONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX :

de Paris

» Jambon

» Langue

» Cervelas

» Francfort, etc.

SPECIALITÉS :

Charcuterie fraîche

Pâté de foie de Strasbourg

Saucisson de foie

Tête pressée

Salamis divers, Jambons, etc.

106-110, rue A. Van den Peereboom

BRUXELLES

Adr. télégr. : VIANDOBELG

Charbons, Cokes, Briquettes, Boulets

**ALBERT BRACKE - CAMPENS**

Tél. 106.08

Quai du Compromis, 21 et 22, GAND

GROS

DETAIL

802

# MIEL

JEAN LEFEVER

5, rue Lambermont, ANVERS

Registre du Commerce d'Anvers 37648

Compte chèque postal n° 361.040 Téléphone 769.75.

## Fécule de Maïs

# POÊLES GODIN

R. RABAUX & C<sup>ie</sup>

158, Quai des Usines, à BRUXELLES

Usine à Gulse (AISNE) FRANCE

MAGASIN D'ÉCHANTILLON à AMSTERDAM, 20 22, AMSTEL

71.

RAFFINERIE  
TIRLEMONTTOISE  
  
Tirlemont

EXIGEZ LE SUCRE SCIÉ-RANGÉ  
EN BOITES DE 1 KILO

200,000,000 de francs de dégâts  
par an en  
**Belgique par les RATS!**



Détruisez ces dangereux  
rongeurs par !

**Raxon**  
DÉTRUIT TOUS LES RATS

qui vous offre des avan-  
tages Incontestables no-  
tamment !

1. Inoffensif pour hom-  
mes et animaux domes-  
tiques ;
2. Efficacité de 100 % !
3. Conservation illimitée.

EN VENTE chez tous les pharmaciens et droguistes  
800. AN. DES

**Établissements AEROXON**

Rue Léopold, 76, MALINES

Tél. 807

Un papier peint frais c'est  
de la joie dans la maison !

LES COLLECTIONS

**U. P. L.**

vous offrent des Papiers  
Peints toujours nouveaux,  
d'une fraîcheur durable et  
du meilleur goût. — — —

Ainsi que des Papiers  
" SANOLIN " lavables

Demandez à votre Tapisser  
LES COLLECTIONS

**U. P. L.**

FABRICATION BELGE